# VSD

## NUMÉRO DOUBLE

### 50 GRANDS CHEFS SE METTENT À TABLE POUR VSD

*"Je veux expliquer, inspirer, montrer le cap"*

François Gabart

## LE PETIT PRINCE DES OCÉANS

Meghan Markle

## LA FUTURE FEMME D'HARRY DÉVOILÉE

# EMMANUEL MACRON INTIME

Proche du couple élyséen, Philippe Besson nous raconte son président. Un jeune homme qui vient de fêter ses 40 ans

PRISMA MEDIA
M 01713 - 2105 - F: 2,90 €
2,90 € N°2105 - DU 21 DÉCEMBRE AU 3 JANVIER 2018 VSD.FR

BEL : 3,20 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD - A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,50 € - GR : 3,50 € - ITA : 3,50 € - LUX : 3,20 € - NL : 3,50 € - PORT.CONT. : 3,50 € - DOM : Avion : 4 € - MAY : 5,50€ - Maroc : 32 DH - Tunisie : 5 TND - Zone CFA Avion : 3 400 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

INDIGO PRODUCTIONS ET TF1 SPECTACLE PRÉSENTENT

# IRISH CELTIC

## GENERATIONS

**DIMANCHE 11 MARS 2018**

LA SEINE MUSICALE

ÎLE SEGUIN-BOULOGNE-BILLANCOURT

**LOC** 01 74 34 53 53 **WWW.LASEINEMUSICALE.COM** ET POINTS DE VENTE HABITUELS

### ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE EN MARS 2018

SAM. 10 : LIEVIN
MAR. 13 : AGEN
MER. 14 : MONTPELLIER
JEU. 15 : MARSEILLE
VEN. 16 : RODEZ
SAM. 17 : MONTÉLIMAR
DIM. 18 : ANNECY
MAR. 20 : LILLE
MER. 21 : ROUEN
JEU. 22 : RENNES
VEN. 23 : LA ROCHELLE
SAM. 24 : TOULOUSE
DIM. 25 : NANTES
MAR. 27 : LYON
MER. 28 : STRASBOURG
JEU. 29 : METZ
VEN. 30 : ORLÉANS
SAM. 31 : TOURS

www.indigo-productions.fr

Chorégraphies : Ciaran Connolly / Ashlene McFadden • Direction musicale : Anthony Davis • Direction artistique : Toby Gough

ioda.fr Photos : Philippe Frutsaert - Licences 2 et 3 : 1093465 - 1093464

VSD

# 2105

DU 21 DÉC. 2017 AU 3 JANV. 2018

## Éditorial

### Cette année-là, mon vieux, elle est terrible !

*Marc Dolisi*
Rédacteur en chef

Cette paraphrase, imaginez-la avec le grain de voix de feu Johnny, qui nous a quittés dans la nuit du 3 décembre. 2017, année rock'n roll dont ses funérailles «élyséennes» ont été le point d'orgue, l'étoile qui éclipsa celles de Jean d'Ormesson. Jean d'Ormesson : l'homme qui, selon un camarade cynique, a réussi sa vie et raté sa mort. Franchement, quelle idée de s'éteindre un jour avant l'idole !
Avec l'irruption de l'indescriptible Donald Trump à la Maison-Blanche le 20 janvier, on aurait dû se douter qu'on n'allait pas s'ennuyer. Passons sur le ménage de printemps de gauche à droite en France qui nous mena à l'élection d'un «opni» (objet politique non identifié) le 7 mai. La suite est un enchaînement de péripéties liées à la folie des hommes : tirs de missiles balistiques au-dessus du Japon perpétrés par le Playmobil nord-coréen ; tuerie de masse à Las Vegas ; attentats un peu partout, certains avec les moyens du bord, à Bagdad, Gao, Stockholm, Saint-Pétersbourg, Manchester, Kaboul, Londres. Le pire c'est qu'on va finir par s'y habituer, comme aux accidents de la route ; incendies monstres dans le Var, en Corse, en Espagne, au Portugal, en Californie ; ouragan Irma qui rase Saint-Barth (Johnny, le cimetière marin de Lorient, c'était pas une bonne idée) ; prise de Mossoul, puis de Rakka, dispersion des métastases de Daech en Afrique subsaharienne et en Europe ; décès d'un James Bond, d'Helmut Kohl, Simone Veil, Jean Rochefort, arrivée de Neymar au Parc, puis du prodige Mbappé ; sécession du gouvernement de Catalogne, désignation de Paris pour les olympiades de 2024, Weinsteingate dans les pays occidentaux, oh ! il neige sur la capitale et sur la Côte d'Azur, fiançailles d'une starlette divorcée avec le bouillant Harry, couronnement d'une fausse rousse en Miss France...
Pour finir 2017 en paix et en beauté, ce numéro voit double. En kiosque deux semaines, avec 30% de pages en plus, pour 20 centimes de plus !
On se revoit en 2018, au prix d'avant et avec plaisir.

PHOTOS : P. E. RASTOIN POUR VSD - SCOOP - A. ROSENFELD - D. R. PHOTOS DE COUVERTURE : ALAIN JOCARD/AFP - P. -E. RASTOIN POUR VSD - BESTIMAGE - PRESSE SPORT

**82 LA CRÈME DES CHEFS POUR VSD**
ILS ONT RÉVOLUTIONNÉ LA CUISINE FRANÇAISE

# SOMMAIRE

**4 SIGNÉ GOUBELLE**
L'actualité en dessin

**6 BRÈVES PEOPLE**

**7 INSTAGRAM**
Zinédine Zidane, double jeu

**8 EN COUVERTURE**
Dans la tête d'Emmanuel Macron, un portrait par l'écrivain Philippe Besson

**18 AVENTURE**
François Gabart pulvérise le record du tour du monde à la voile et en solitaire

**24 GLAMOUR**
Meghan Markle, la fiancée d'Amérique

**30 SPORT**
Christopher Froome, champion sur ordonnance

**36 REPORTAGE**
La guerre des huîtres en Gironde

**42 GRAND ANGLE**
À Chamonix, le voyage d'un chasse-neige

**48 C'EST DIT**
Charlotte de Turckheim : « C'est marrant, la vie »

**52 HISTOIRES INSOLITES**
Un goût de terroir avec les Bodin's

**54 HOMMAGE**
Été 1972, sur les routes avec Johnny

**64 VSD 40 ANS**
Quatorze pages d'aventure et d'adrénaline

**79 J'AI TESTÉ**
Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

**82 AU TOP !**
De Paul Bocuse à Marc Veyrat, en passant par Stéphanie Le Quellec, les chefs français à l'honneur

**90 FOOD**
Les délices du palais pour les fêtes

**96 TRI SÉLECTIF**
Un shopping pour briller toute la nuit

**98 BEAUTÉ**
Les parfums font leur show

**100 ADRÉNALINE**
Le défi fou des Soul Flyers : embarquer dans un avion en plein vol

**107 REPORTAGE CULTURE**
À la rencontre d'un créateur de guitares

**112 ÉCRAN TOTAL**
Kenneth Branagh, un Poirot à point

**114 BOUILLON DE CULTURE**
Asaf Avidan, ange déchu

**116 SHOPPING CULTURE**
Des cadeaux de dernière minute

**118 MOTS FLÉCHÉS**

**122 PREMIÈRE PAGE**
*Les Loyautés*, de Delphine de Vigan

**54** *Johnny, la tournée de tous les excès*

**64** *Quarante ans d'exploits hors limites*

**96** *Strass et paillettes pour la fête*

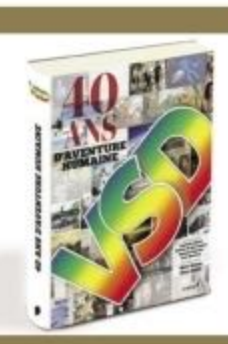
TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

SPOTIFY
DEEZER
VSDMAG

**Spécial Anniversaire :**
Retrouvez le livre VSD
"40 ANS D'AVENTURE HUMAINE"
et notre offre exceptionnelle sur prismashop.fr
en saisissant VSD40ANS dans Mon offre magazine



**SIGNÉ GOUBELLE**

Capital Dossier Spécial

# LE LUXE, QUEL BUSINESS !

© de Grisogono.

ACTUELLEMENT EN KIOSQUE

## DOSSIER DE 108 PAGES

**Produits aux marges folles, services ultra personnalisés, métiers qui font rêver...**

**Découvrez et profitez d'un business qui a rapporté 43 milliards d'euros de chiffre d'affaires aux entreprises françaises du luxe l'année dernière.**

**Capital.fr**

Egalement disponible en version numérique sur **prismashop.fr**

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

par François Julien

# Jade et Joy se recueillent

**À Paris, stoïques, elles avaient assisté à la quasi-canonisation de leur père. Quelques jours plus tard, Laeticia leur avait évité la mise en terre. C'est au calme, le lendemain, que Jade et Joy ont découvert la sépulture de Jean-Philippe Smet, dans le petit cimetière de Lorient, à Saint-Barthélemy. Pour les semaines à venir, les deux enfants seront scolarisées sur l'île, où leur maman a décidé de se poser un peu.**

## Miss France, chahutée à peine élue

Si nous en étions restés aux statuts d'avant-2010, elle n'aurait pas été élue. Le public ayant désormais le dernier mot, Maëva Coucke, Miss Nord-Pas-De-Calais, a été déclarée Miss France, 88e du nom. Alors qu'Alicia Aylies lui passait le relais, la Ch'ti a déclaré qu'après «*une Miss à la crinière de lionne, pourquoi pas une rousse*», une comparaison jugée «*raciste*» par des internautes sur Twitter. C'était juste idiot : les lionnes n'ont pas de crinière.

# Oups! Potins de stars

**Reconversion.** En préretraite des bassins et peu convaincant en handball, Florent Manaudou se lance dans la musique. On l'avait déjà vu à la guitare, accompagnant son beau-frère Jérémy Frérot (du duo Fréro Delavega), c'est aujourd'hui à L'Étoile bleue, un cabaret marseillais, que le nageur fait ses débuts. Si ça ne marche pas, il pourra toujours compter sur ses piges à France Télévisions.

**Noël.** Les Beckham se retrouvent tous autour du sapin dans leur propriété de Costwolds, y compris Brooklyn, parti suivre des études à New York. Pour Noël, les trois enfants pourront jouir d'une immense cabane dans les arbres que vient de leur commander leur père (photo), toujours joueur.

**Enceinte.** Alors que sort en salles la suite de *Jumanji*, où on l'avait découverte il y a vingt-deux ans, Kirsten Dunst affiche sa première grossesse. Le père ? Jesse Plemons, avec qui elle a joué dans la série *Fargo*.

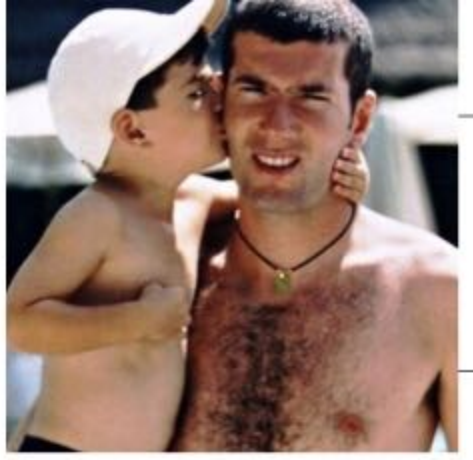
## Jagger raisonnable

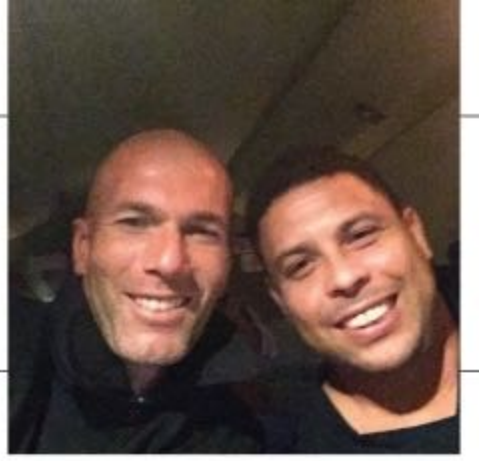
On lui prêtait plus qu'un flirt avec Noor Alfallah, une jeune productrice de cinéma, durant le séjour des Stones à Paris, en octobre dernier. Mais Mick Jagger, 74 ans, vient finalement de renouer avec la danseuse Melanie Hamrick. Il est vrai que la première affichait 22 pauvres petits printemps tandis que la seconde assume ses 31 piges. Et dire qu'il en est, ici, pour moquer Brigitte Macron...

## Estrosi endure le maillot

Qui a dit qu'il ne se mouillait pas ? Le maire de Nice, Christian Estrosi, a pris avec un peu d'avance le traditionnel bain de Noël sur la plage du casino Ruhl. Bon, avec une température oscillant entre 13 et 14 °C, l'ancien champion d'enduro n'est pas resté très longtemps dans l'eau. Juste le temps d'être immortalisé par la presse et de gagner quelques points dans les sondages. Ce qu'il ne faut pas faire, quand même...

PHOTOS : DAVID NIVIÈRE/SIPA – E-PRESS – ABACA – WENN/SIPA – LIONEL URMAN/BESTIMAGE – D. R.





L'Instagram de
**ZINÉDINE ZIDANE**
@zidane

# Double Jeu

**L'ex-footballeur a trouvé un autre terrain sur lequel exceller : la Toile. Il y dévoile une partie de sa vie, au quotidien.**

Réputé timide à l'excès, l'entraîneur du Real Madrid se laisse aller à pianoter sur son smartphone. Sur Instagram, le roi Zidane, suivi par plus de 15 millions de personnes, poste des selfies avec sa femme Véronique, épousée en 1994. Le couple immortalise ses vacances en Sicile, à Saint-Pétersbourg ou encore à Paris. Romantique, en somme.

Zizou n'hésite pas non plus à dévoiler des instantanés avec ses quatre fils : Enzo, Luca, Théo et Elyaz, tous prêts à suivre les pas de leur père sur la pelouse. Cette communication, gérée avec soin et parcimonie, correspond à la personnalité réservée du natif de la Castellane, à Marseille. Avec plus de cent cinquante photos publiées depuis trois ans (soit environ un post par semaine), il sait espacer ses effets. Le champion du monde 1998 affiche sa mine radieuse en haut d'un building new-yorkais, en pleine accolade avec son ex-coéquipier David Beckham, ou au travers de flash-backs de son illustre carrière. Reste à savoir ce qu'il postera au soir du 6 mars, date de l'opposition entre le Real Madrid et le Paris Saint-Germain en Ligue des Champions. Espérons autre chose qu'un sourire, ça changera. **B. M.**

PHOTOS : ZIDANE INSTAGRAM

# Dans la tête d'Emmanuel Macron

Le président de la République fête, le 21 décembre, son anniversaire. Quarante ans, seulement quarante ans, et déjà chef d'État. Sept mois après l'élection, nous avons demandé à l'écrivain Philippe Besson, intime du couple élyséen, de nous dresser un premier bilan de ce gros semestre à la tête du pays.

PAR **PHILIPPE BESSON**

C'est leur première rencontre. Deux novices en politique. Le 25 mai 2017, à Bruxelles, pour un sommet de l'Otan, Emmanuel Macron et Donald Trump font connaissance. Plus grand, plus véhément, l'Américain entend cantonner le « petit frenchy » à une place de subalterne. Plus rusé, plus subtil, le Français lui tient tête.

JONATHAN ERNST/REUTERS

PHILIPPE WOJAZER/REUTERS

# EMMANUEL ET BRIGITTE MACRON INCARNENT UNE TRANSGRESSION, UNE FRAÎCHEUR, UNE MODERNITÉ ET UNE LIBERTÉ QUE LE MONDE ENTIER NOUS ENVIE

**Le jour de gloire. Dimanche 14 mai 2017, le nouveau couple présidentiel prend possession des lieux. Instant de tendresse, d'amour et d'intimité saisi lors de la cérémonie de passation des pouvoirs. La France a un nouveau visage.**

Tel maître, tel chien. Némo semble lui aussi affirmer un sacré tempérament. Et, dit-on, le président n'aime pas trop qu'on lui résiste…

PHOTOS : ALAIN JOCARD/AFP - THIBAULT CAMUS/SIPA - AMIS MESSINIS/AFP - LEA CRESPI/PASCO

Le chef de l'État dit à tous ses visiteurs que le soutien réconfortant de son épouse constitue un équilibre nécessaire et une sève vitale.

Le 6 juillet, Emmanuel Macron reçoit, sous les ors de la République, un groupe d'enfants autistes, question plaidée par la première dame.

Autoritaire et déterminé : le président assume le côté « hussard » de sa gouvernance. Selon de récents sondages, les Français apprécient.

## SOUCIEUX DE RESTAURER L'IMAGE DE LA FONCTION PRÉSIDENTIELLE, IL MET UN POINT D'HONNEUR À TOUJOURS APPARAÎTRE TIRÉ À QUATRE ÉPINGLES

**Au mois d'octobre dernier, Emmanuel Macron se rend dans une Guyane exsangue. À Maripasoula, il rajuste sa cravate avant d'aller affronter une foule sceptique. Grand maître de sa communication, il réussit son examen ultramarin.**

ALAIN JOCARD/AFP

# MACRON DANS L'ACTION

Déterminé, soucieux de donner une image moderne et solennelle de la présidence, sans oublier la dose de baraka qui l'accompagne depuis le début de son mandat… À la veille de l'anniversaire du président, l'écrivain Philippe Besson dresse le portrait d'un homme volontaire.

40 ans. Celui qui préside aux destinées de notre vieux pays n'a que 40 ans. Il les fête ce 21 décembre. Jadis, à cet âge-là, les hommes politiques n'étaient que des apprentis, débutant dans la carrière, entamant le parcours semé d'embûches du parfait apparatchik, et ne s'autorisaient que rarement à rêver d'un destin national, attendant que la somme des années et des maroquins leur confère la légitimité requise. Ce destin, Emmanuel Macron se l'est inventé. Pour paraphraser René Char, il est allé vers son risque, il a imposé sa chance, serré son bonheur et les autres, à le regarder, ont dû s'habituer.

Désormais, il règne sans partage, dressé sur les décombres d'un paysage politique dévasté, saturant l'espace médiatique, courant d'un pays à l'autre sur notre planète rétrécie au point qu'on a l'impression qu'il est là depuis très longtemps. Et les Français, qu'ils aient voté pour lui ou qu'ils l'aient combattu, admettent globalement qu'il a enfilé le costume dès la première minute et qu'il conduit une présidence qu'on pourrait qualifier d'impérieuse.

FRED TANNEAU/AFP

D'abord, l'homme agit. Résolument. Avec détermination. Toujours en mouvement, souvent avec un coup d'avance, lançant dix réformes à la fois, il met toute son énergie à transformer en profondeur une France endormie, sclérosée, d'ordinaire rétive à tout chambardement. De ce point de vue, il rompt avec ces rois fainéants qu'il vilipende sans trembler. « Fainéant », l'adjectif a fait bondir en septembre dernier : il est pourtant l'essence même du personnage, lequel a bâti son succès sur la transgression, la provocation, le souci de nommer les choses et le rejet de l'ancien monde.

Ensuite, il fait ce qu'il a dit qu'il ferait. La parité au gouvernement et dans la majorité présidentielle, la moralisation de la vie publique, le recours aux ordonnances pour assouplir le droit du travail, la refonte de l'ISF, la réforme du travail détaché, la suppression partielle de la taxe d'habitation, la fin de l'état d'urgence, tout ceci figurait dans le programme, tout ceci a donc été décidé, voté, mis en œuvre, au pas de charge. Et il faut avouer que pareille droiture nous change de la plasticité de nos anciens dirigeants, lesquels s'empressaient d'oublier leurs promesses ou de nous expliquer qu'elles n'étaient, de toute façon, pas tenables avant de sortir de leur chapeau quelques (mauvaises) surprises. Reconnaissons, pour être honnête, que la baraka qui l'a accompagné durant sa conquête du pouvoir ne le quitte pas dans l'exercice du pouvoir. La croissance repart de plus belle sans qu'il y soit pour grand-chose, au moins pour l'instant, des emplois sont créés par dizaines de milliers, l'environnement international est favorable. Et parce que la chance est quelquefois bonne fille, la France voit tomber dans son escarcelle l'organisation des jeux Olympiques en 2024 et celle de la Coupe du monde de rugby en 2023. N'en jetez plus, la cour est pleine.

Conséquence : l'optimisme, qu'on avait rangé parmi les espèces disparues, revient en force et notre nation, qu'on moquait allègrement et dont on pointait l'incapacité crasse à se réformer, redevient attractive. Mieux : voici que nous sommes « hype », on croit rêver.

Néanmoins, ces sept premiers mois de la monarchie macronienne n'auront pas été qu'un long fleuve tranquille. Le limogeage brutal du général de Villiers en juillet fait apparaître un jeune homme confondant autorité et autoritarisme et nourrit un procès en arrogance. Le rognage des APL, combiné à l'allègement de l'impôt pour les plus aisés, fabrique une réputation désastreuse, celle de président des riches. Quand je m'en ouvre à lui, l'intéressé commence par nier : *« Tu ne peux pas empêcher la mauvaise foi. Je fais la démonstration contraire chaque jour. »* Mais quand, plus tard, je lui rappelle une phrase qu'il m'a dite au cours de la campagne (*« Je valoriserai les braves et je protégerai les faibles »*), pour lui faire remarquer que les Français n'en perçoivent que la première moitié, il finit par concéder : *« J'en ai conscience. »* S'ajoutent à cela des déclarations fracassantes. On se souvient notamment des *« gens qui ne sont rien »*, qui fleure le mépris social et de *« ceux qui foutent le bordel »*, qui sent la trivialité agacée. Lui demeure convaincu que le temps est à la lucidité, à la franchise, à la vérité, même déplaisante.

D'autant que ces saillies sont contrebalancées par quelques fulgurances, qui resteront peut-être. On n'a pas oublié le *« Make our planet great again »*, réplique cinglante et géniale à Donald Trump, juste après l'annonce par ce dernier du retrait des États-Unis de l'accord de Paris sur le climat. Du reste, face à Trump comme face à Poutine, il est adepte d'un dialogue sans détour, d'homme à homme et ne répugne pas à aborder les sujets qui fâchent, les yeux dans les yeux. Emmanuel Macron impose son style, sa marque (*« Il faut de la concentration*

Un capitaine est à la barre du vaisseau France. Le 4 juillet, le chef suprême des armées, à bord du submersible *Le Terrible*, distribue les ordres.

*et du naturel »*, me dit-il, un jour) et entend ne pas se laisser impressionner ni se laisser dicter son agenda.

Et puisque j'évoque son style, force est de constater que l'homme s'emploie à redonner rareté et solennité à la parole présidentielle. La rareté s'exprime dans son refus de converser avec les journalistes, de créer la moindre connivence, de distiller du « off ». Les intéressés le lui feront payer, eux qui s'étaient si bien habitués à leur rond de serviette. Mais une présidence ne saurait être anecdotique. Imagine-t-on le général de Gaulle répondre à des SMS, si ceux-ci avaient existé à l'époque ? Imagine-t-on François Mitterrand tolérer la familiarité de certains commentateurs ? À l'évidence, ces deux présidents-là servent bien davantage de modèle à Emmanuel Macron que ses deux prédécesseurs immédiats. Il me confie : *« La parole, on la prend pour expliquer, inspirer, montrer le cap, montrer le monde qui vient. Ensuite, il ne faut pas commettre d'erreurs. »*

La solennité, quant à elle, s'exprime dans quelques grands discours. Celui délivré à la tribune de l'ONU en septembre (*« Le devoir de la France est de parler pour ceux qu'on n'entend pas »*), ceux aussi prononcés devant le cercueil de Simone Veil (*« Cette vie de femme offre à notre regard des abîmes dont elle aurait dû ne pas revenir et des victoires éclatantes qu'aucune autre qu'elle n'aurait su remporter »*) puis celui de Jean d'Ormesson. Pour ne citer que ceux-là.

Il entend aussi incarner une présidence moderne. Ainsi la photo postée sur Instagram le montrant en train de gravir quatre à quatre les escaliers de l'Élysée, derrière un huissier presque affolé, fait le tour du Web en quelques heures. Sur Facebook, la séquence où il répond lui-même au standard de l'Élysée est immédiatement mise en valeur. Celle où il est hélitreuillé dans le sous-marin *Le Terrible*, également. Le nouveau président est passé maître dans l'art d'utiliser les réseaux sociaux. Et n'oublie jamais son modèle revendiqué, un certain Barack Obama, lequel allie leadership et cool. Gare néanmoins à ce qu'on ne voie pas trop les coutures...

Pour autant, la politique n'est jamais loin. Ni la tambouille qui va avec. Il impose Christophe Castaner à la tête d'En Marche, en un fait du prince qui ne prend même pas la précaution de se dissimuler. Fait de Mélenchon son meilleur ennemi, convaincu que ses délires égomaniaques le perdront. Et regarde sans tristesse la lente décomposition de la droite, désormais sous la coupe réglée d'un copycat de Marine Le Pen.

Et la vie, dans tout ça ? Je veux dire : la vie personnelle, la famille, les amis ? Elle s'est évidemment réduite à la portion congrue, le pouvoir ayant ses implacables exigences. Cependant, l'homme n'a pas changé : il est toujours charmeur, tactile, attentionné, attentif, pétri d'un humour à la Audiard, il plante toujours son regard dans le vôtre, écrit toujours des messages nocturnes. Néanmoins, sa part d'opacité s'est encore accrue. Les mystères qui nous échappent se sont épaissis.

Mais surtout, il est plus que jamais le mari de Brigitte (*« Elle, c'est moi. Moi, c'est elle »*, répète-t-il). Plus que jamais il sait combien sa présence rassurante et sa franchise lui sont nécessaires et utiles. Et Brigitte est devenue entre-temps une superstar. Celle dont les Français saluent l'élégance, la discrétion, la liberté et applaudissent le sans-faute dans ses fonctions de première dame. Oui, décidément, il a du bol, ce type-là.

Allez, bon anniversaire, Monsieur le Président ! **P. B.**

François Gabart vient de boucler un tour du monde en solitaire en moins de 43 jours. En pulvérisant le record incroyable de Thomas Coville, le skippeur charentais prouve l'étendue de son talent.

# IMPOSSIBLE N'EST PAS

BERNARD LE BARS/PRESSE SPORTS

Un exploit en solitaire n'est envisageable qu'entouré d'une équipe. Ainsi, la « PME » Gabart compte dix-huit personnes, concentrées sur un seul objectif : aller le plus vite possible sur l'eau.

# FRANÇOIS !

## “JE SUIS UN MARIN SOLITAIRE, MAIS UN ÊTRE SOCIAL. J’AI BESOIN DES GENS. CE TOUR DU MONDE EN EST LA PREUVE, ÉMOUVANTE”

FRANÇOIS GABART

« Sur le bateau, qui revient en bon état, j’ai eu plein de petits soucis. Mais si pendant un tour du monde effectué à cette vitesse tu ne rencontres aucun problème c’est qu’il y en a un. C’est que tu n’as pas assez poussé. »

30 mètres de long, 21 de large, 31 mètres de hauteur de mât, 650 m² de surface de voile au portant et foils : jamais un navire mû par le vent n'aura été aussi vite autour du monde.

Conçu et imaginé par François Gabart, son bateau est une bête de concours, taillé pour battre tous les records. Notamment, pendant la course, un record de vitesse : 47 nœuds, soit 87 km/h.

PHOTOS : VINCENT LURUTCHET, J. M. LIOT/MACIF

# “CE RECORD A VALIDÉ CE QUE J’AI AU FOND DE MES TRIPES DEPUIS TOUJOURS : NE PAS

Trois heures moins le quart : c’est précisément à cette heure matinale que, le dimanche 17 décembre, François Garbart, 34 ans est définitivement devenu le petit prince des océans. Lampe frontale sur le crâne, dans la pénombre de son cockpit-cocon, seulement éclairé par les phares de bateaux de pêche venus à sa rencontre, le marin a franchi la ligne à 32 nœuds. Il n’en croit pas ses yeux, passe une main sur ses traits tirés par 42 jours 16 heures et 40 minutes de solitude intense, de fatigue affolante. *« Voilà »*, lâche-t-il. Le petit point bleu qui matérialise son trimaran vient de franchir le trait rouge qui marque la ligne d’arrivée. Ouessant. Soulagement. Quelques heures plus tard, à 9 h 45, le multicoque apparaît dans le goulet de Brest, décidément le port de tous les records. La lumière parfaite se reflète dans la grand-voile et les rainures d’écume projetées par la myriade de bateaux venus acclamer le héros, accompagnent le trimaran géant. Assis sur la proue, le marin semble seul au monde, dont il a fait le tour, pleure, lève les yeux au ciel, savoure. Car pour l’avoir vécu en étant le plus jeune vainqueur du Vendée Globe (2012/13), il sait ce qui l’attend. Lui qui n’a croisé aucun humain sur sa route, juste une poignée de bateaux, a perdu l’habitude de voir autre chose que la mer. *« Sauf au cap Horn, où j’ai croisé deux gros bateaux en deux jours. Le premier, j’étais tellement surpris et content que je lui serais rentré dedans si j’avais été sous pilote automatique. J’ai dû changer de cap un peu brutalement. »* Pas de sas de décompression, donc. Pendant quelques jours, il ne s’appartiendra plus, aura l’impression d’un énorme jet-lag permanent, *« d’être dans un after à 20 heures »*. Happé illico par une forêt de micros, par une foule euphorique. Porté aussi par son énergie. Sans laquelle, reconnaît-il sur le podium, il se serait écroulé direct, à même le quai. Sur celui-ci, noirs de monde, Jean-Yves, bonnet de marin enfoncé sur le front, est en larmes. Ce Brestois se dit *« sidéré, ébahi, de voir la planète encore rétrécie de six jours à moins d’un an d’intervalle. Thomas Coville en moins de cinquante jours, déjà, c’était énorme. Mais, là… J’ai envie de dire : “impossible n’est pas François !” »* Discret, sur un coin de ponton, Michel Desjoyeaux, le magicien dans les mains desquels sont passés les meilleurs marins, dont François, est ému. Le petit blond a tout gagné : Route du rhum, Jacques Vabre, Transat anglaise.

42 jours, 16 heures 40 minutes et 35 secondes : le skippeur pense pouvoir gagner encore deux jours sur son record.

Est-il si loin dans sa mémoire le temps du *Ptitmerapid*, l’Optimist construit par son père Dominique au retour d’une année sabbatique à sillonner l’Atlantique Nord ? François avait alors 6 ans. *« Non, et quand j’y pense, c’est une vraie continuité. Quand tu as 10 ans et que tu vas faire tes premiers Championnats de France, à l’échelle de tes yeux d’enfant, c’est le même enjeu, le même engagement. »* Les titres suivent, les diplômes aussi. Mention très bien au bac S, puis école d’ingénieur (à l’Insa).
Une des rencontres déterminantes, hormis celle d’Antoine Coche, qui lui a confié pour la première fois un Figaro, et Michel Desjoyeaux, est celle avec Kito de Pavant. *« En 2007, il est alors un des meilleurs figaristes du moment quand je débarque au centre d’entraînement de La Grande Motte. Et là, obligé de se rendre à Paris, sans avoir jamais entendu parler de moi, il me confie son bateau. Sur le moment j’ai dû prendre son extrême générosité pour de l’inconscience ! »* Lancé, François, qui a toujours su parfaitement ce qu’il voulait, mène une vie saine faite de beaucoup de sacrifices et d’application. Puis, c’est le début de l’aventure Macif, un sponsor qui lui laisse la liberté, à partir d’une page blanche, d’inventer le bateau rêvé. *« Il y a cinq ans, on était les premiers à construire un voilier avec pour seul cahier des charges d’aller le plus vite possible autour de la planète. Il a fallu monter une équipe* [aujourd’hui, François emploie dix-huit personnes, NDLR], *et fabriquer un bateau. Au fond de moi, j’avais l’intime conviction que ce rêve allait aboutir, influencer d’autres skippeurs… Ce record a validé ce que j’ai au fond de mes tripes depuis toujours : ne pas se limiter dans ses rêves. Jamais. Et aller même au-delà. »*
La chance, dit-on, sourit aux audacieux. *« La chance ? Oui, il en faut toujours un peu… »* lâche le skippeur en souriant. *« Pour ce tour du monde, il fallait trois paramètres. Un bon bateau, un bon pilote et de la réussite. Je n’ai pas eu une fenêtre météo exceptionnelle et fait des compromis pour respecter l’équilibre performances/sécurité, une nécessité sur ce genre de gabarit. »* Dans cette osmose homme-bateau, on finit par ne plus savoir qui, de l’homme ou de la machine, fait la différence. *« Il faut mériter d’aller vite, être à la hauteur de ce fantastique bateau, si fiable. Lors de ce tour du monde, j’ai véritablement passé un cap dans ma relation fusionnelle avec lui, éprouvé physiquement sa souffrance. Quand cela secouait, grinçait, tapait, claquait beaucoup, j’ai eu pour la première fois l’impression d’avoir mal dans mes organes, que mon estomac et ma rate avaient changé de place ! »*

## SE LIMITER DANS SES RÊVES”

Selon son routeur, Jean-Yves Bernot, derrière François chaque minute de l'exploit, *« il y aurait encore deux jours et demi à gratter dans ce record »*. Même si, comme le nuance le marin charentais, *« le facteur humain qui est au centre de tout en sera aussi la limite. Se frotter à un record est ingrat, exigeant, mais hyper-intéressant. On s'oblige à aller plus loin dans la compréhension de son bateau, de soi-même. Cela fait presque trente ans que je me mesure aux autres. Sur un record, on y va sans repères. Un jour avant le départ, j'avais rejoint ma famille dans le Luberon, il fallait que je bouge pour ne pas péter un câble pendant le stand-by et là, on a un créneau météo et il faut y aller. Du flou, on passe au branle-bas de combat. Et tu ne sais même pas si tu pars pour trois heures ou cinquante jours ! »*

Un tour du monde c'est un concentré de vie. S'il se repassait ces montagnes russes émotionnelles en boucle, Gabart reverrait sûrement les 47 nœuds du 14 novembre, record de vitesse sur vingt-quatre heures, sa peur du 27 novembre quand il croise un gros iceberg, *« à sortir la tête pendant des heures toutes les cinq minutes, parce que, par 60° Sud, il n'y aura personne pour te sauver »*. Par flashs viendront aussi la douleur physique qui se mesure, entre autres, à ses 104 230 tours de winch, le manque de sommeil, les larmes de joie au cap Horn, la tempête de 50 nœuds du 5 décembre, les sensations de vol sur une coque. Les échanges, nombreux, via WhatsApp avec la famille, les potes de Marseille, Virginie son épouse, maman d'un petit Maël de 5 mois... Alors oui, comme il le dit *« le bonhomme est cramé »*, mais semble avoir passé un cap. Jamais nous ne l'avons vu si ému, si épuisé, si heureux. Si disert, si partageur. Comme une libération. *« Depuis que je fais de la course au large, je me demande quel est le sens de tout ça. Je veux faire vibrer les gens, et quand je vois aujourd'hui tous ces sourires, cette émotion, je suis le plus comblé des marins. »* Dans ce voyage au bout de l'effort, Gabart s'est trouvé encore un peu plus et c'est peut-être là l'essentiel. Il est temps de remettre ses habits de terrien. De dormir, surtout. Continuer à rêver, sans aucune limite.

**PATRICIA OUDIT**

À 34 ans, le « Mozart » des océans a déjà tout remporté. Selon ses pairs, il est le navigateur le plus doué que les mers ont jamais porté.

Dimanche 17 décembre, avec les premiers rayons du soleil, « Macif » entre dans le goulet de Brest. Une flottille de centaines d'embarcations accompagne le héros.

À peine à terre et déjà assailli : les navigateurs solitaires suscitent l'admiration d'un public qui les considère comme les derniers vrais aventuriers.

PHOTOS : DAMIEN MEYER/AFP - CITIZEN SIDE - PRESSE SPORTS - J.-M. LIOT/MACIF

# *Meghan Markle*, LA FIANCÉE D'AMÉRIQUE

L'annonce de leurs fiançailles, le 27 novembre dernier, a retenti dans le monde entier. Le prince Harry épousera donc sa promise le 19 mai. Miscellanées pour une mariée, dont "VSD" vous livre dix petits secrets.

D. R.

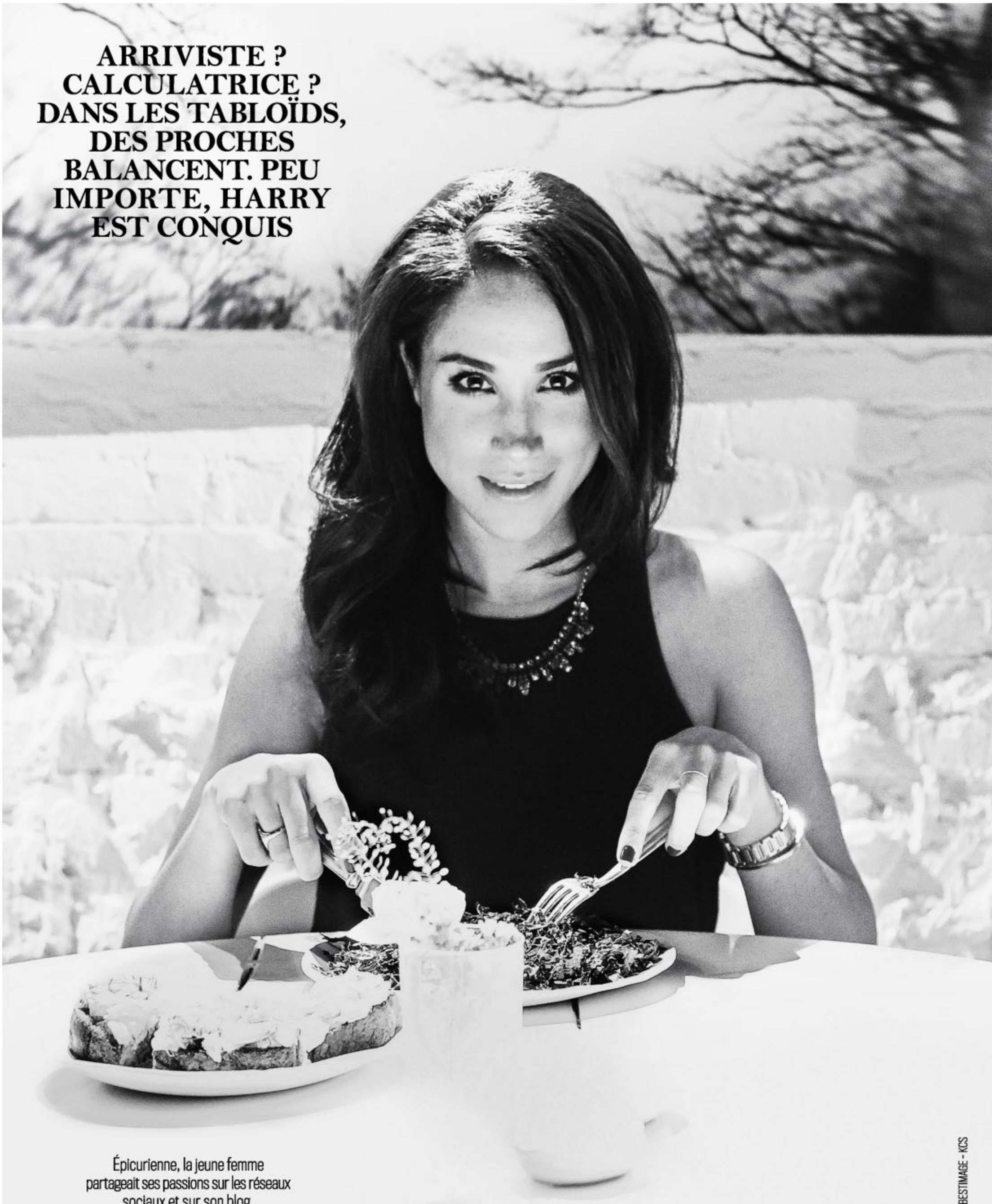
D'aucuns comparaient Meghan (ici, à Toronto), américaine, divorcée mais aussi comédienne et métisse, à Wallis Simpson, la duchesse de Windsor. Contrairement à cette dernière, elle connaîtra un destin royal.

**Après sept saisons, Meghan a quitté *Suits*, la série sur un cabinet d'avocats qui l'a rendue célèbre. Pour épouser Harry, la comédienne a mis sa carrière entre parenthèses. Et se consacrera désormais à des activités philanthropiques.**

# ELLE S'EST FIANCÉE DEUX MOIS APRÈS SA PREMIÈRE APPARITION OFFICIELLE AUPRÈS DE SON PRINCE. TOUT EST ALLÉ TRÈS VITE

PHOTOS : KINTZING/BESTIMAGE

**ARRIVISTE ? CALCULATRICE ? DANS LES TABLOÏDS, DES PROCHES BALANCENT. PEU IMPORTE, HARRY EST CONQUIS**



Épicurienne, la jeune femme partageait ses passions sur les réseaux sociaux et sur son blog, The Tig (de tignanello, un vin italien qu'elle affectionne). Depuis avril, elle l'a suspendu, comme ses comptes Instagram et Twitter.

PHOTOS : KINTZING/BESTIMAGE - KCS

## 1

**LA BAGUE DE FIANÇAILLES** a été dessinée par Harry. Elle est constituée d'un gros diamant du Botswana, pays qu'Harry considère comme sa *« deuxième maison »*. Il est encadré de deux pierres plus petites provenant d'une broche ayant appartenu à Diana. *« Afin qu'elle soit toujours à nos côtés pour ce voyage fou »*, a expliqué le prince. Ce modèle unique a été créé avec l'aide du joaillier de la reine, Cleave & Company. Le jeune homme, 33 ans, a fait sa demande début novembre, dans leur appartement. Après avoir rôti un poulet, il a mis un genou à terre et Meghan s'est précipitée pour dire oui.

## 2

**MEGHAN DEVRA ÊTRE BAPTISÉE** et confirmée dans la religion anglicane. Métisse, elle est la fille de Doria Ragland, professeure de yoga et assistante sociale, afro-américaine et protestante. Et de Thomas Markle, directeur photo à la télévision, d'origines irlandaise et néerlandaise, épiscopalien. Il lui était donc indispensable d'adopter les traditions de la famille royale avant le mariage. La cérémonie aura lieu le 19 mai 2018 dans la chapelle Saint-Georges du château de Windsor. L'actrice américaine, 36 ans, aurait aussi déposé un dossier pour obtenir la nationalité britannique.

## 3

**ELLE A ÉTÉ TOTALEMENT ADOPTÉE** par les corgis d'Élisabeth II. Au grand dam d'Harry : *« J'ai passé trente-trois ans à me faire aboyer dessus. Et elle, elle arrive et ils restent muets, ils ne font que remuer la queue. »* Meghan adore les chiens et en possède deux, Guy, un croisé labrador, et Bogart, un beagle. Ce dernier, trop vieux pour voyager, est resté au Canada. Afin de rejoindre Harry, la comédienne a quitté Toronto, où elle s'était installée pour le tournage de sa série *Suits*.

## 4

**"C'EST UNE AMBITIEUSE** *qui ne rêvait que de devenir princesse »*, ironise sa demi-sœur, Samantha Grant, née du premier mariage de leur père, dans *The Sun*. Cet ex-mannequin de 52 ans vit en Floride et prétend avoir élevé Meghan durant douze ans, en Californie. Elle a depuis rappelé combien sa sœur était *« charmante »* mais a aussi annoncé préparer un livre intitulé *Journal de la sœur d'une princesse arriviste*. Une position que partage Ninaki Priddy, une amie d'enfance de la fiancée : *« La personne que j'ai connue n'existe plus.* [...] *Je crois que Meghan était très calculatrice dans son approche des gens et des relations. »*

## 5

**CELUI PAR QUI LE SCANDALE ARRIVE.** En janvier 2017, son demi-frère, Thomas Markle Jr., a été arrêté à son domicile dans l'Oregon. L'homme de 50 ans a menacé sa petite amie avec une arme à feu un soir de beuverie. Quelques mois plus tard, il a demandé sa compagne en mariage et même invité Meghan et Harry à la noce. *« Je veux qu'Harry vienne à mon enterrement de vie de garçon »*, a-t-il fait savoir au *Daily Mail*.

## 6

**ELLE POURRAIT RÉALISER ELLE-MÊME** les invitations. Car elle est passionnée de calligraphie. Un talent né durant ses études dans une école catholique pour filles. « *Le cours d'écriture est un art perdu »*, assure la jeune femme. Au début de sa carrière d'actrice, entre deux castings, Meghan en a même fait un petit boulot. *« Certaines deviennent serveuses. Moi, j'écrivais des invitations de mariage. »* Elle a par exemple mis son talent au service de l'union du chanteur Robin Thicke avec l'actrice Paula Patton.

## 7

**ELLE EST TRÈS ENGAGÉE.** À 11 ans, elle a écrit à la première dame Hillary Clinton afin de dénoncer le sexisme dans une pub pour du savon. Deux ans plus tard, elle était bénévole à la soupe populaire de Los Angeles. Diplômée en théâtre et en relations internationales, elle a suivi un stage à l'ambassade américaine de Buenos Aires, en Argentine. Aujourd'hui, elle est ambassadrice de l'ONU pour l'égalité des sexes et travaille avec l'ONG World Vision, qui vient en aide aux enfants défavorisés dans le monde.

## 8

**DES STARS COMME TÉMOINS ?** Depuis leur rencontre en 2014, Meghan est très amie avec la championne Serena Williams. Elle est également proche de l'ex-Miss Monde et actrice Priyanka Chopra. Les tournages de leurs séries respectives se tenaient à Toronto. La créatrice de mode Misha Nonoo pourrait aussi endosser ce rôle. Car cette amie commune des deux fiancés est fortement soupçonnée de les avoir présentés lors d'un dîner arrangé, en juillet 2016.

## 9

**LE COUPLE VIVRA À NOTTINGHAM COTTAGE**, sa résidence actuelle située à Kensington Palace. Pour plaire à sa belle, Harry a d'ailleurs décidé d'arrêter de fumer dans l'appartement. Bien que ce soit interdit dans ces lieux, le prince avait l'habitude d'en griller une ou deux lors de dîners ou de soirées. *« Il a promis*, a confié une proche du couple au *Daily Mail*. *Ce n'est pas bon pour Meghan, qui est non-fumeuse. »* La fin de Dirty Harry ?

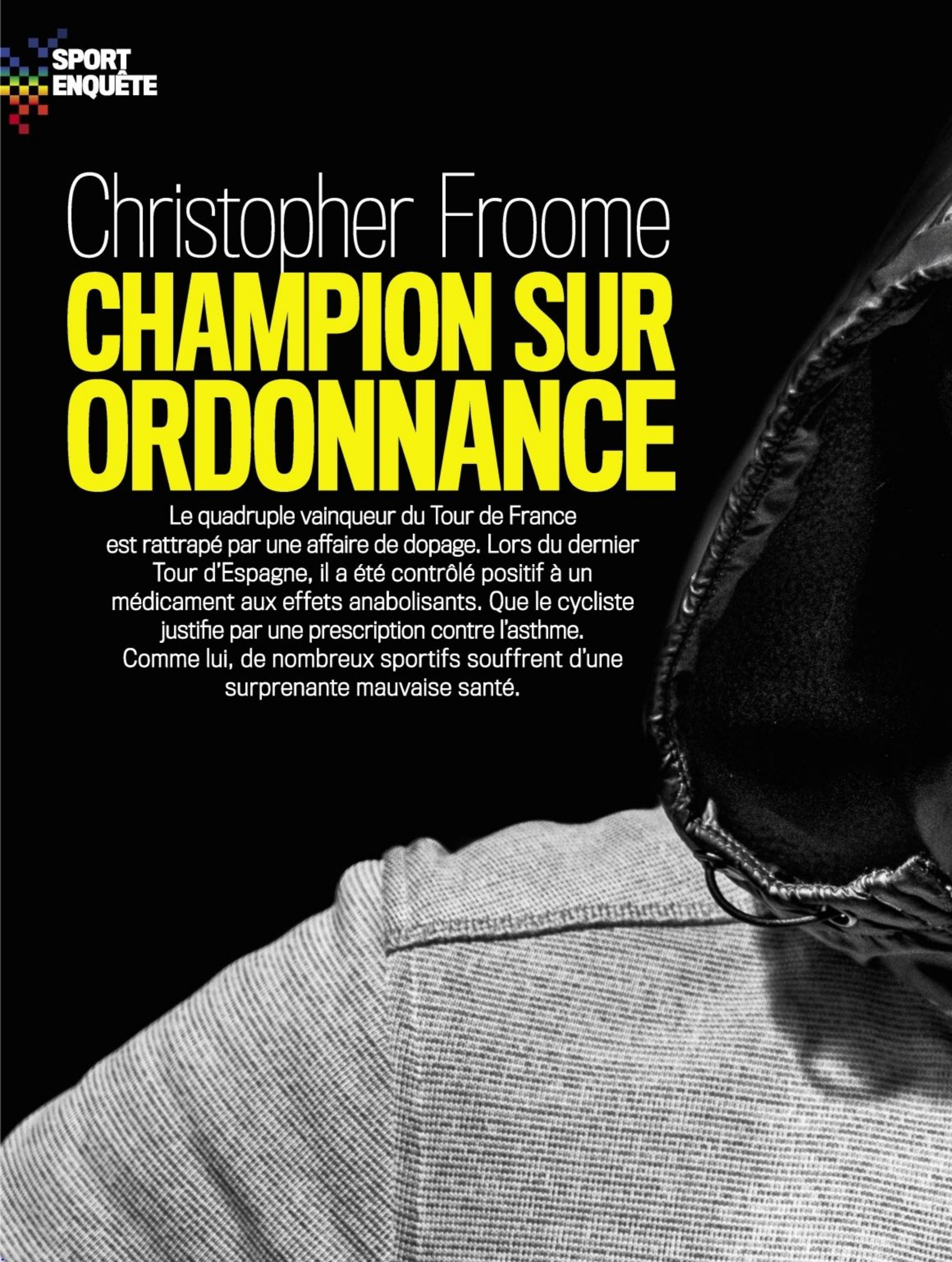
## 10

**SON EX-MARI DÉVELOPPE UNE SÉRIE** sur leur histoire. Ils ont divorcé en 2013 mais le producteur Trevor Engelson travaille au pilote d'un show pour la chaîne Fox. Le pitch ? *« Divorcer est difficile. Ça l'est encore plus* [...] *quand son ex se marie avec un prince britannique. La suite ? Partager la garde des enfants avec la famille royale et sous l'œil des impitoyables tabloïds londoniens. »* Il aurait eu l'idée de cette comédie en imaginant les complications s'il avait eu des enfants avec Meghan. **ANASTASIA SVOBODA**

SPORT ENQUÊTE

# Christopher Froome
# CHAMPION SUR ORDONNANCE

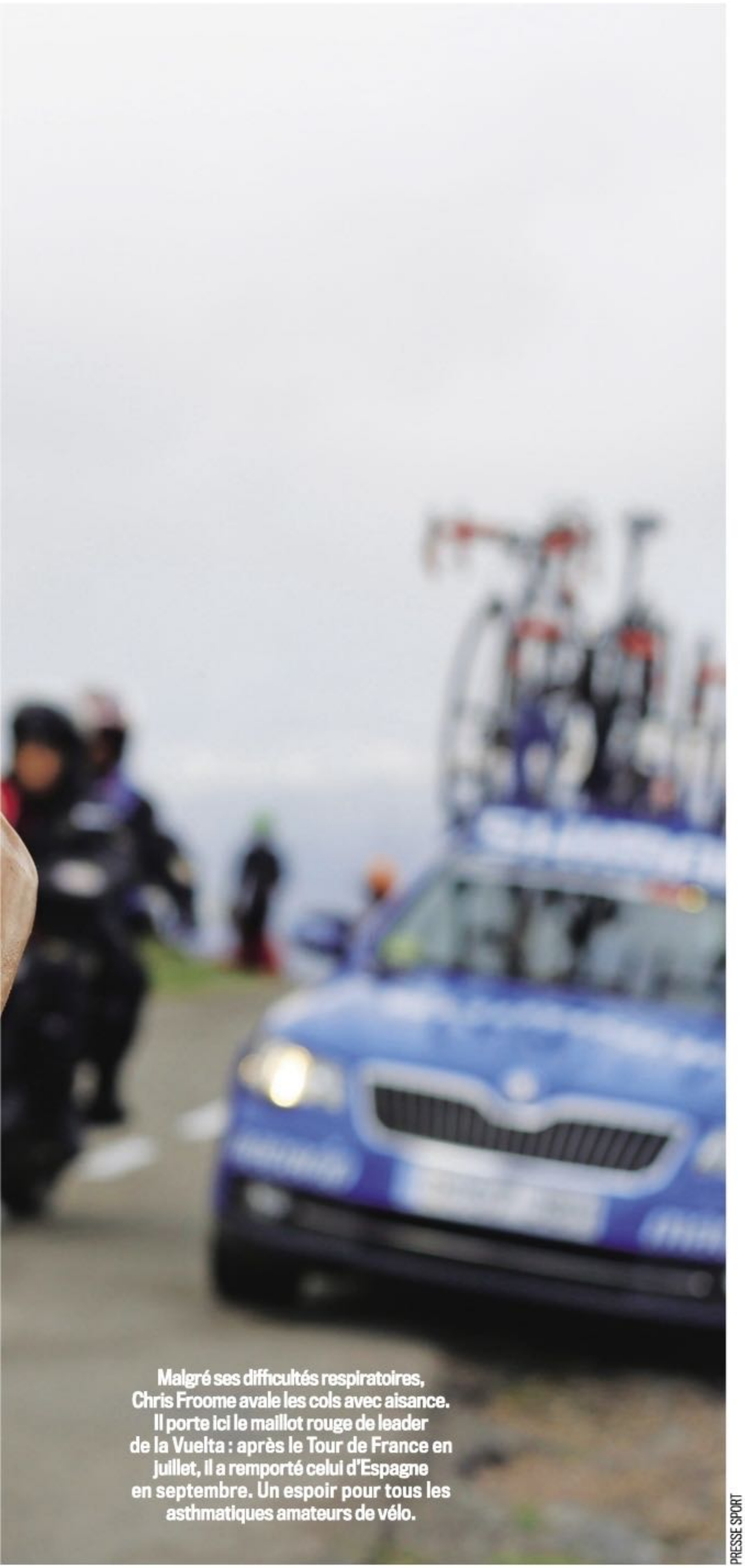
Le quadruple vainqueur du Tour de France est rattrapé par une affaire de dopage. Lors du dernier Tour d'Espagne, il a été contrôlé positif à un médicament aux effets anabolisants. Que le cycliste justifie par une prescription contre l'asthme. Comme lui, de nombreux sportifs souffrent d'une surprenante mauvaise santé.



Prémonition ? Pour « VSD », cette année, quelques jours avant le départ du Tour de France, Christopher Froome, 32 ans, choisit de poser en bad boy, façon Eminem. Le leader de l'équipe Sky explique aujourd'hui n'avoir enfreint aucune règle.

JOCHEN HOOPS

TÉTIÈRE ACTU



Malgré ses difficultés respiratoires, Chris Froome avale les cols avec aisance. Il porte ici le maillot rouge de leader de la Vuelta : après le Tour de France en juillet, il a remporté celui d'Espagne en septembre. Un espoir pour tous les asthmatiques amateurs de vélo.

PRESSE SPORT

## "JE SOIGNE MON ASTHME TOUT EN COURANT. JE CONNAIS LES RÈGLES. JE CONNAIS LES LIMITES ET JE NE LES AI JAMAIS DÉPASSÉES"

CHRISTOPHER FROOME

AU T. Trois lettres pour « Autorisation à usage thérapeutique », trois lettres synonymes de permission de se doper ? Ces AUT minent encore davantage le milieu de la petite reine, depuis que l'affaire Froome a éclaté. Le 7 septembre dernier, sur la Vuelta, le coureur de la Sky est contrôlé positif au salbutamol, la molécule active de la ventoline, qu'utilisent certains asthmatiques. Selon l'AMA, l'Agence mondiale antidopage, ce produit ne peut excéder une concentration de 1000 ng/ml. Elle est de 2000 ng/ml dans l'échantillon d'urine du cycliste britannique testé pendant le Tour d'Espagne. Utilisé en grande quantité, le salbutamol provoque des effets anabolisants, augmente la masse musculaire et fait fondre la graisse corporelle.

*« Cela fait dix ans que je suis professionnel et que je soigne mon asthme tout en courant. Je connais les règles. Je connais les limites et je ne les ai jamais dépassées »*, se défend le coureur en brandissant sa fameuse AUT. Des ordonnances très « tendance » dans le peloton : Bradley Wiggins, vainqueur de la Grande Boucle en 2012, contrôlé positif aux corticoïdes, révèle, prescription médicale à l'appui, qu'il souffre lui aussi d'asthme chronique. Jean-Pierre de Mondenard, médecin du sport et spécialiste des questions de dopage, décrypte pour *VSD* : *« Wiggins a utilisé ces médicaments pour se soigner. Dont acte. Mais ces produits sont aussi euphorisants et antidouleur. À plusieurs reprises il s'est fait prescrire des corticoïdes juste avant des grandes courses à étapes. Wiggins n'est malade que pendant le Tour de France, celui d'Italie ou d'Espagne et jamais le reste de l'année ? Sans avoir mauvais esprit, c'est quand même troublant... »*

Médicaments contre l'asthme, anti-inflammatoires, corticoïdes, antidouleurs : la pharmacie de grands sportifs étonne. Détonne même et il est toujours →

Sur le Tour 2017, chacun des cent quatre-vingt-dix-huit coureurs a été contrôlé au moins une fois. En moyenne, huit cyclistes sont dépistés chaque jour.

PHOTOS : PRESSE SPORT – AFP – SIPA

très étrange de voir à quel point les champions sont en mauvaise santé, souffrant de pathologies multiples. Alors, dopés oui ou non ?

Petit retour en arrière. Deux semaines avant les JO de Rio en 2016, le rapport McLaren, accablant, révèle des pratiques de dopage généralisé en Russie. Contrecoup : un groupe de hackers russes, le « Fancy Bear », pirate les données de l'AMA. Au cours de l'été dernier, ils publient, au compte-gouttes, les identités de sportifs ayant recours à des AUT. *« Quand un pays, comme la Russie, est sur la sellette, il faut démontrer qu'elle n'est pas la seule dans ce cas »*, souligne Jean-François Vilotte, consultant dopage pour l'Unesco.

Vieux compagnons des pratiques dopantes, les corticoïdes sont omniprésents dans les AUT dévoilées par le Fancy Bear : plus de la moitié des cent vingt-sept dossiers de sportifs hackés – notamment ceux de Rafael Nadal et des sœurs Williams – montre que le recours aux prednisones et prednisolones, des anti-inflammatoires, est monnaie courante dans le sport de haut niveau.

*« Les sœurs Williams, c'est suspect car leurs AUT sont parfois prescrites avant un tournoi du grand chelem,* observe Mondenard. *Selon les Fancy Bears, pour Nadal, il s'agit de Synacthène, un antidouleur et stimulant très prisé dans le sport. Ce médicament a le double avantage d'être efficace et indécelable. Il est interdit depuis 1989, mais on en découvre régulièrement lors de descentes de police. Pourtant, je n'ai jamais constaté de contrôle positif avec ce produit. »*

À chaque prélèvement, deux échantillons sont conservés par l'agence mondiale antidopage.

Conseiller scientifique à l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD), le Pr Xavier Bigard gère cinq à six cents dossiers d'AUT par an. Ne souhaitant pas s'épancher sur les cas de sportifs étrangers, le spécialiste des autorisations thérapeutiques nous explique de quelle manière le protocole est rodé et cadré en France. *« Concrètement, la demande d'AUT est encadrée par trois médecins indépendants de l'agence, qui étudient le dossier, les prescriptions du médecin du sportif, les comptes rendus d'hospitalisation, les résultats d'examen et les bilans d'IRM, avant d'être validés par le président de l'AFLD. Et ce n'est pas un papier qui est signé sur le coin d'une table !* s'emporte Xavier Bigard. *C'est un protocole imposé par l'AMA, qui n'a évidemment pas pour but de cacher des pratiques de dopage. »*

Au final, le problème vient d'un manque de clarté. À partir de quand ces médicaments sont-ils autorisés ? Plusieurs heures, plusieurs jours avant une compétition ? Une harmonisation des procédures permettrait d'être plus efficace, certains sportifs profitant des vides juridiques et d'une certaine forme de confusion à des fins inavouables. Quant à Froome, il risque, en théorie, une suspension de deux ans. À moins qu'il ne soit réellement asthmatique.

**ANTOINE GRYNBAUM**

## "Permis de dopage"
# DES HÉROS BIEN MAL EN POINT

**Dans certaines disciplines les sportifs souffrent de pathologies multiples, parfois bien opportunes.**

En plus de Rafael Nadal, du nageur Fabien Gilot, de Venus Williams et Bradley Wiggins (photos de haut en bas), les noms d'un peu moins d'une centaine de sportifs de haut niveau ayant eu recours aux autorisations à usage thérapeutique (AUT), sont divulgués depuis plusieurs mois, par des lanceurs d'alerte sur la Toile. Une trentaine de disciplines sont concernées : le tennis, le cyclisme et la natation, mais aussi le football, le rugby, l'escrime, l'athlétisme, la gymnastique, le ski. Le Fancy Bear, un groupe de hackers russes, a récemment publié en ligne des documents piratés dans les fichiers de l'AMA, l'Agence mondiale antidopage, installée à Montréal, au Canada, qui prouvent le recours à des AUT par quatre stars de l'équipe argentine de football pendant la Coupe du monde 2010 : Diego Milito, Carlos Tevez, Juan Sebastian Veron et Gabriel Heinze. Le Fancy Bear dénonce ces certificats médicaux comme des « permis de dopage ». Une accusation que réfute l'AMA, qui considère que les sportifs de haut niveau comme des patients lambda, souffrant aussi de pathologies courantes. C'est bien connu, quand on est asthmatique, multiallergique ou polyarthritique, on grimpe des cols alpins, à vélo, sous le cagnard, au mois de juillet en France ou bien on dispute cinq petits sets sur la terre battue de Roland-Garros.

**C. G.**

**Tout commence par une couverture...**

**Aidez-nous à les tenir au chaud !**

UNICEF distribue des vêtements chauds et des couvertures.
**Avec 54 euros, vous offrez 9 couvertures.**

(soit seulement 13,5€ après la déduction fiscale de 75%).

## Donnez maintenant

**Je renvoie ce coupon avec mon chèque sous pli non affranchi.**
-
UNICEF France - Service Relation Donateurs
Libre réponse 70200 - 75281 Paris Cedex 06

**Je fais un don en ligne.**
-
unicef.fr/hiver

2175787

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....
e-mail.....
Tèl.....

**Je fais un don de ..... euros pour aider les enfants syriens.**

**Votre don sera immédiatement affecté à l'urgence Enfants syriens. Si toutefois, les besoins venaient à être couverts, l'UNICEF se réserve le droit d'affecter votre don à une autre urgence faisant partie de ses priorités.**
Les données personnelles recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique destiné à l'enregistrement de votre don, le cas échéant, d'un reçu fiscal, ainsi qu'à l'envoi d'offres commerciales. Vous pouvez également, pour des motifs légitimes, vous opposer au traitement des données vous concernant en nous écrivant à : UNICEF France - 3 rue Duguay-Trouin - 75006 PARIS. Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification ou de suppression des données personnelles vous concernant. Vos données sont susceptibles d'être échangées avec des associations caritatives ou des sociétés commerciales scrupuleusement sélectionnées par l'UNICEF France. Si vous ne le souhaitez pas, veuillez cocher la case ci-contre ☐

**Vous avez un don : celui de changer les choses !** unicef | pour chaque enfant

Chaque jour, à l'heure où les professionnels reviennent au port, à marée montante, la brigade nautique relève et vérifie les noms et immatriculations des bateaux, leur cargaison, afin de recouper leurs infos en cas de plainte.

# LA GUERRE DES HUÎTRES

Avant les fêtes, les gendarmes du bassin d'Arcachon sont mobilisés de jour comme de nuit, en raison de vols importants entre ostréiculteurs. En vedette ou en hélicoptère, ils traquent les pillards.

PAR **SYLVIE LOTIRON.** PHOTOS **WILLIAM ABENHAIM** POUR VSD

# LES MILITAIRES DÉPLORENT “UNE CERTAINE OMERTA DANS CE MILIEU D’AGRICULTEURS DE LA MER, RUDES, TAISEUX, DURS”

**(1)** Les militaires réconfortent Thomas, qui s’est fait dérober 7 tonnes d’huîtres en octobre dernier. **(2)** Le matin, l’adjudant-chef Chevallier briefe ses hommes devant une carte du bassin. **(3)** Dans sa cabane de Gujan-Mestras, l’ostréiculteur discute avec la brigade de son intention de se munir d’huîtres pucées pour éviter d’autres larcins. **(4)** Au retour des parcs, le travail continue. Les vols sont d’autant plus odieux que le métier est rude.

1

2

3

4

(1) Le maréchal des logis-chef Deuet écoute et recoupe les témoignages. (2) Thomas jette un œil à la coccinelle, emblème du port de Gujan-Mestras, accrochée comme un porte-bonheur sur sa cabane. (3) Dernière ronde pour les gendarmes sur les ports ostréicoles désertés la nuit.

Lorsque, le 9 octobre dernier, Thomas découvre les rangées de son parc à huîtres de Marens, face à Piraillan, vides, il croit d'abord à un cauchemar. Mais son stagiaire, Dylan, bien en chair à ses côtés, écarquille les yeux, lui aussi. Toute la production destinée à être vendue pour les fêtes a disparu durant le week-end. Trois ans d'un dur labeur réduit à néant. Sept cents poches de coquillages *« impeccables, rangées au cordeau »*, subtilisées en une nuit. Soit 7 tonnes et entre 35 000 et 40 000 euros de perte, puisque aucun ostréiculteur n'est assuré contre le vol.

*« Un record. Et du jamais-vu si tôt dans la saison »*, constate l'adjudant-chef Laurent Chevallier, responsable de la brigade nautique d'Arcachon, qui préfère rester discret sur le nombre de voleurs, de commanditaires et de barges utilisées, l'enquête étant en cours. Le, ou les auteurs du vol ont en tout cas agi une nuit de pleine lune, à l'occasion d'un coefficient de marée élevé. *« L'œuvre d'ostréiculteurs, connaisseurs et bien équipés »*, précise M. Chevallier. Les délits effectués par des non professionnels restant l'exception. *« Dans ce cas, on reçoit des appels de dénonciation,* rapporte le maréchal des logis-chef Thierry Deuet. *Bien plus que lorsqu'il s'agit de vols plus importants »*, regrette le gendarme qui observe *« une certaine omerta dans ce milieu d'agriculteurs de la mer, rudes, taiseux, durs »*.

Exaspérés par la fréquence des larcins, même s'ils ne représentent le plus souvent que 200 ou 300 kilos, plusieurs ostréiculteurs rencontrés sur les ports laissent libre cours à leur colère. Comme le cousin de Thomas, David, croisé le soir, à son retour des parcs avec la marée. Il a passé la journée à charger dans le froid glacial de décembre les barges d'huîtres qu'il lui faut maintenant détroquer (séparer), gratter, cribler (trier), puis ranger dans des poches. *« On a pris celles de Thomas parce qu'elles étaient les plus belles, parfaitement rangées. C'est tellement injuste ! À ce stade, ce n'est plus du vol, c'est du pillage !* accuse-

**“C’EST DU PILLAGE ! SI ON ME VOLE EN CETTE PÉRIODE DE L’ANNÉE OÙ ON FAIT LA MOITIÉ DE NOTRE CHIFFRE D’AFFAIRES, JE VOLERAI À MON TOUR ET ON NE S’EN SORT PLUS”**

DAVID, OSTRÉICULTEUR

t-il, exaspéré. *J’ai trois enfants à nourrir alors si on me vole en cette période de l’année où on fait la moitié de notre chiffre d’affaires, je volerai à mon tour et on ne s’en sort plus. Moi, si je prends un gars, je le sèche »,* prévient-il. Même colère chez M. Gonzalez qui se prépare à regagner ses parcs le lendemain matin. Lui aussi s’est fait voler *« quelques centaines de kilos par-ci, par-là. Un jour, on va en retrouver un qui flotte dans le bassin »* prédit-il, très virulent.

Des menaces qui n’inquiètent pas les militaires outre mesure. Si le chef Thierry Deuet, en poste depuis vingt-six ans à Arcachon, a connu l’époque où les comptes se réglaient *« comme chez les gangsters »,* il estime que ce temps est révolu. Robert, un ex-ostréiculteur octogénaire croisé sur le port de Piraillan, près de Lège-Cap-Ferret préconise toujours cette méthode radicale expérimentée en son temps avec succès : *« Une bonne branlée ! Toujours attaquer avec un direct du gauche, dans le foie »,* précise-t-il, en mimant la scène avec les poings.

Pour éviter que les parcs à huîtres ne redeviennent le théâtre de règlements de comptes plus ou moins sanglants, les gendarmes multiplient, à bord de leur vedette rapide *Pherousa,* leurs rondes autour des parcs, à l’heure où les ostréiculteurs rentrent au port avec la marée montante. Inlassablement, ils consignent sur un carnet les numéros des bateaux qu’ils croisent, l’heure, le lieu, le nombre de personnes et de palettes à bord. Ce qui leur permettra, en cas de dépôt de plaintes de faire des recoupements.

3

À force, ils identifient de loin les propriétaires des embarcations : *« Le numéro un, M. Allouard, président du club ostréiculteur d’Arcachon »,* lance le pilote qui échange avec lui un signe de la main. L’échange est plus formel avec un inconnu dont l’immatriculation n’est pas assez visible. Ou avec cet autre à qui le militaire demande de relever une barque retournée sur le pont pour voir ce qu’elle recouvre. *« Un jour on a trouvé un fusil,* se souvient Thierry Deuet. *Une arme destinée au braconnage des bernaches, des oiseaux protégés. L’homme, en panne, avait appelé le Cross* [centre de secours en mer, NDLR]. *Mais les gendarmes rôdaient. C’est ballot… »,* s’amuse le chef Deuet.

Si leur présence a fait passer le nombre de vols de 20 tonnes il y a huit ans à 3 ou 4 tonnes ces dernières années, ils ont conscience des limites de ce travail. Car il leur est impossible de vérifier si la cargaison d’huîtres transportée est bien celle du propriétaire et non celle du voisin. Autre cause de frustration pour les militaires comme pour les ostréiculteurs victimes de vols, le fait que nombre d’affaires se règlent à l’amiable. Le voleur pris la main dans la poche s’empresse souvent de rendre son larcin, évitant ainsi un dépôt de plainte.

*« Notre présence est avant tout dissuasive »,* admettent ces techniciens en investigation subaquatique qui préféreraient se consacrer aux tâches pour lesquelles ils ont reçu une formation pointue, notamment, gérer les scènes de crimes complexes en milieu aquatique pour y rechercher des cadavres, voitures ou autres objets indispensables à la résolution d’affaires criminelles. Ils verraient avec soulagement arriver dans le bassin *« l’huître mystère »* dont l’efficacité a déjà fait ses preuves sur le littoral charentais où il n’y a quasiment plus de vols.

Il s’agit d’une fausse huître en résine, que l’on glisse parmi les vraies, à raison d’une par cinq poches. Lorsque cet objet « pucé » est déplacé, il émet un signal capté par des antennes relais qui envoient, à leur tour, un texto sur le téléphone de son propriétaire. *« Un dispositif très efficace »* selon les hommes de la brigade aquatique qui leur permettrait d’espacer sensiblement leurs rondes, en vedette de jour ou la nuit en hélicoptère équipé d’une caméra thermique.

L’équipement a évidemment un coût : 10 euros de location mensuelle par mouchard. Reste à savoir si les ostréiculteurs ont les moyens et, surtout ; la volonté de se protéger contre le vol. Donc de renoncer aux rapines. **S. L.**

REPORTAGE FRANCE

# VOYAGE AU BOUT DE L'HIVER

PAR **LAURENT GANNAZ** PHOTOS **DAVID MACHET**

En l'espace d'une nuit, il est tombé un mètre de neige dans la vallée de Chamonix ! À bord du CN4, le chasse-neige destiné aux voies ferrées, nous avons accompagné les combattants de la blanche lors de cet épisode de tempête exceptionnel.

Malgré son moteur diesel de 145 kW, ses turbines puissantes et son étrave dimensionnée, le chasse-neige ferroviaire utilisé sur la ligne Saint-Gervais-les Bains-Vallorcine reste parfois bloqué. Les agents de garde sont alors obligés de dégager l'avant de l'engin à la pelle.

# LORS DES GRANDS FROIDS, LES HOMMES DOIVENT PARFOIS DÉGELER CERTAINS AIGUILLAGES AU CHALUMEAU

De temps à autre, il faut aussi s'immobiliser lorsque les aiguillages sont bloqués par le gel car si l'aiguille est entrebâillée, cela peut faire dérailler le train.

Une minuscule cabine garnie de louplotes. C'est le tableau de bord du CN4 qui permet de commander l'ajustement de l'étrave et la vitesse (8 km/h, en moyenne).

Depuis 4 heures du matin, le CN4 a parcouru à peine 2 km et il faut déjà dégager l'avant de la motrice car la neige a plâtré ses moindres interstices.

L'engin peut également être ralenti par la neige mouillée, contraignant ainsi les agents de garde à être sur le pont jour et nuit.

La nuit s'encanaille encore. Il est 4 heures du matin et, depuis la veille, une poix épaisse brouille les contours, masquant les routes, ensevelissant les voitures devenues vagues carlingues de tôle. À quelques centaines de mètres de la gare de Chamonix, à 1035 mètres d'altitude, un vaste hangar à peine entrouvert exhale des odeurs d'huile de vidange et de fuel. Dans un recoin, une chambre sommaire et une petite cuisine éclairée d'un poste de télévision : un îlot de vie au cœur du désert blanc. Alors que la station dort encore à poings fermés, les deux hommes de garde ont avalé à la hâte un café fumant et quitté leur abri de fortune. Ils ont rejoint leur monture, nom de code CN4, un monstre de tôle et d'acier qui semble tout droit sorti d'un roman d'Émile Zola, aux capacités hors du commun : une traction assurée par un moteur diesel de 145 kW, des turbines, à l'avant, actionnées par un moteur de 221 kW, quatre systèmes de freinage et un vérin hydraulique capable de soulever l'engin sur la voie et de le retourner complètement ! Bruit de tonnerre et gaz carbonique qui refoule… Le monstre s'est ébranlé. Rompus aux conditions climatiques extrêmes, les conducteurs ne sont que quatre, en alternance, à pouvoir conduire le chasse-neige CN4, engin de plusieurs tonnes pourvu d'une turbine, d'une étrave et d'une fraise à neige, le parfait attirail pour dégager la voie ferrée. Dans la cabine, accoudé à un pupitre central garni de boutons et de loupiotes, il faut surveiller le témoin de température de l'huile moteur et le compte-tours de la fraiseuse. Le paysage défile doucement. *« Il ne faut pas dépasser les 2 400 tours/minute sinon ça peut nous caler le moteur. »* À l'avant, visage rivé à un petit hublot rond garni d'une résistance pour une visibilité optimale, le pilote règle l'écartement des lames de l'étrave et ajuste les casquettes qui évacuent la neige issue des turbines. Entre deux murets latéraux, la machine ahane et peine, malgré son gros moteur diesel, à pousser un cuchon compact. Nous avons parcouru à peine 2 kilomètres qu'il faut déjà dégager l'avant de la motrice car la neige a plâtré ses moindres interstices, ses turbines et ses couteaux rotatifs tranchants, formant ainsi un bouchon qui bloque l'avancée de l'engin. Puis nous pouvons repartir, cahin-caha, à la vitesse de 8 km/h, bien loin des 20 km/h possibles.

Dans ce grand blanc qui noie tous les contours, les chauffeurs n'ont guère d'allié, si ce n'est leur connaissance parfaite de la ligne, de ses obstacles et de ses passages stratégiques. Après 4,5 kilomètres, le CN4 a rejoint la gare des Tines, à 1091 mètres d'altitude, étape qui mène en haut de la vallée. Une gare ? Si ce n'était l'assurance des deux équipiers et ce vague panneau émergeant du brouillard neigeux, on serait tenté d'en douter. Le petit hameau s'est figé sous 40 centimètres de neige fraîche, une strate de plus sur ce manteau uniforme qui avale le relief, confondant routes, champs et maisons. Sous les belvédères qui persévèrent à hâler la route en contrebas, un improbable bulldozer chasse à la hâte de vastes tas de neige. Le CN4 poursuit sa route, imperturbable. Objectif : le tunnel des Éboulis. *« On va avoir du mal à monter, le moteur est à fond et le témoin de la jauge d'huile est à 100 °C. »*
Quelques minutes passent à scruter l'horizon. Puis le paravalanche surgit du grand blanc ! Nous devons dégager la neige, à nouveau, avant de repartir, tels des Sisyphe attachés à leurs flocons. La neige, plus froide, et la pente, plus douce, permettent un – relatif – relâchement. Et quelques anecdotes : *« Parfois, on voit des sangliers, des chevreuils et des chamois. Les animaux sont comme nous, ils profitent des endroits dégagés pour circuler. Il nous arrive aussi de croiser des skieurs qui empruntent la voie en plein jour. On a même vu un 4x4 ! »*
Les deux hommes se sont à nouveau concentrés, scrutant la ligne par-delà le pare-brise enneigé. La progression se poursuit, avec pour seul horizon ce voile de neige opaque et quelques signaux lumineux, éclairages publics et feux de signalisation. On croise la gare d'Argentière, dont la marquise, plombée, a été renforcée de plusieurs étais et où s'activent des agents qui dégagent les aiguilles et les quais. Puis, à nouveau, un espace vide troublé par l'assourdissante mécanique du chasse-neige. Et soudain, surgie de nulle part, une silhouette fantomatique, carlingue floue de métal échouée révélée par la lumière des phares. Une rame de train paralysée par la blanche a été abandonnée. Le CN4 rejoint la naufragée entre deux murs de neige de 2 à 3 mètres de hauteur. Quatre-vingts centimètres de poudreuse sont tombés au cours de cette nuit exceptionnelle ! Le bout du voyage. **L. G.**

Ce jour-là, le trafic est interrompu, mais le CN4 va quitter la gare de Chamonix vers Argentière, en haut de la vallée.

À cause de chutes de neige remarquables, la mobilisation de tous les agents est nécessaire afin de dégager la gare de Chamonix.

Les trains ne peuvent pas circuler au-delà de Chamonix, car il y a eu trop de neige ce jour-là.

# LE CN4, UN MONSTRE DE TÔLE ET D'ACIER QUI SEMBLE TOUT DROIT SORTI DE "LA BÊTE HUMAINE", D'ÉMILE ZOLA

**Le CN4, unique chasse-neige de ce type en France, est capable de travailler dans des couches de neige qui peuvent atteindre jusqu'à 3 mètres d'épaisseur.**

“C’est
marrant,
la vie...”

C'est **dit**

Par François Julien

# Charlotte de Turckheim

**FLUX MIGRATOIRE**
« En mai 68, les gens du 16e arrondissement pensaient qu'on allait nous tuer. Alors, on est parti en Suisse avec l'argenterie et le peu de fric qu'on avait, on nous l'avait planqué sous de grands pansements. À notre retour, mon prof de latin m'a dit : "Alors Turckheim, on a eu peur ?" »

**À l'occasion de la reprise au théâtre d'« Une journée chez ma mère », la baronne éternellement fauchée se lâche dans une interview plutôt cash. Au menu : fugues, porno, squatt...**

Photo : J.-P. Baltel/Bureau 233

*« Vous êtes cruels avec nous, les vieilles actrices ! »* Elle a débarqué directement de la gare de Lyon dans ce sombre et bruyant café du Louvre avec sa grosse valise rose et ses yeux tout rouges. Elle ne s'attendait pas à une séance de photos. Au débotté, sans maquillage. Et les yeux façon myxomatose. Bon, les photos, on fera ça une autre fois. Chez elle. Maquillée. Mais là, avant toute question sur *Une journée chez ma mère* qu'elle reprend, un quart de siècle plus tard, d'abord à Paris puis carrément outre-Atlantique*, on court à la pharmacie acheter du sérum physiologique.

**VSD. Ça va mieux, les yeux ?**

**Charlotte de Turckheim.** Un peu mieux... Non, je ne vois plus du tout, mais pas grave. Dorénavant, quand j'arrive à Paris, je suis agressée par la pollution. Les yeux, tout me brûle.

**D'où arrivez-vous ?**

Je n'habite pas Paris, mais le Sud. Je vis à Avignon et ne reviens à la capitale que pour bosser. Enfin, je n'habite pas Avignon, mais plus exactement Eygalières, dans la maison de notre enfance.

"Avec une copine, on a fait de la figuration dans un film, *Le Gibier*, mais quand c'est sorti en salles, c'est devenu *Les Dépravées du plaisir*, et crois-moi, c'était pas du soft"

**Eygalières ? Tout le show-biz vit là-bas, à commencer par Drucker !**

Incroyable, oui. Franchement, il m'arrive même de bosser à Eygalières. Récemment, j'ai fait un film, *Abdelkader et la comtesse*, eh bien Pierre Kubel, qui l'a produit, habite à Eygalières, tu le crois, ça ? C'est vrai qu'il y a plein de gens là-bas. On n'est qu'à deux heures et demie de Paris et on vit en pleine nature.

**Bruno Gaccio, le coauteur d'« Une journée chez ma mère » aussi y a ses habitudes. Au fait, qu'est-ce qui a changé, entre les deux versions ?**

Tout et rien. Moi, je retourne passer quelques jours chez ma mère et, vingt ans plus tard, le frigo est toujours pété, les huissiers viennent toujours tout saisir. Non, il n'y a que ma vie à moi qui ait changé : j'ai divorcé et je me suis remariée. Avec un Afghan.

**Comme dans la vraie vie, quoi.**

Bien sûr. C'est autant autobiographique que distancié ; ce ne serait pas drôle, sinon. Au-delà de la pièce, peu de choses ont vraiment changé en vingt ans. À part le rapport au travail – c'est beaucoup plus dur – et celui à la nature. Et puis le rapport à la religion, bien sûr. Mais bon, chez moi, la religion, c'est plutôt décomplexé : j'ai une arrière-grand-mère juive, une tante orthodoxe, mon père est protestant, ma mère est catholique et j'ai épousé un musulman. Bruno Gaccio m'a dit que j'étais quand même sa « seule copine qui ait épousé un migrant ». Pas faux.

"Quand j'ai demandé à Coluche de nous aider pour notre spectacle, il m'a dit : « Depuis quand les aristos ont besoin des prolos ? »"

**Une de Turckheim avec un migrant !**

Non : chez les aristos, on ne dit jamais la particule. Mon nom c'est Turckheim pas « de Turckheim ». On va chez les Turckheim pas chez les « de Turckheim ».

**Désolé...**

Vous n'y pouvez rien, pauvre manant.

**Coluche vous avait conseillé de changer de nom.**

Oui. Il m'avait dit : *« Avec un prénom pareil, tu n'y arriveras jamais, ma poule ! »* À l'époque, je faisais partie d'une troupe, les Bonbons magiques, on vivait dans un squatt, en communauté, mais notre spectacle ne marchait pas. Coluche était une grosse star. Il avait une émission à Europe 1 et j'ai débarqué en direct dans le studio – on rentrait comme on voulait dans les stations de radio. Il m'a demandé de me présenter et j'ai dit : *« Anne-Charlotte de Turckheim. »* Quand je lui ai demandé de nous aider pour notre spectacle, il m'a dit : *« Depuis quand les aristos ont besoin des prolos ? » « Bah, quand les prolos ont des émissions qui cartonnent et les aristos des spectacles qui rament. »* Ça a immédiatement collé entre nous – en plus, pour lui faire plaisir, j'avais mis une salopette. Il est venu voir le spectacle, qu'il a adoré, et il nous a déménagés au Café de la Gare pour nous produire. Puis Coluche m'a écrit mon premier spectacle pour moi toute seule. Ça s'appelait *La fin du monde aura lieu un mardi*. J'étais à poil sur scène, je me faisais frire des œufs et je lisais l'avenir dans du vomi du porc. C'est ce qu'on appelle un bon début de carrière !

**Vous aviez déjà tourné dans un film olé olé, non ?**

Ah oui, sauf que nous, quand on l'a tourné, on n'en savait rien. Avec ma copine, on nous avait proposé de faire de la figuration dans un film. Comme ça se tournait dans le château de copains de mes parents et qu'on était payé quelque chose comme 200 euros de la journée, on n'a même pas demandé à lire le scénario. Ça s'appelait *Le Gibier* – on pensait que c'était un film sur la chasse ! – et on nous demandait de ramasser des pâquerettes, de nous balader dans les bois ; une bluette quoi. Mais quand c'est sorti en salles, c'est devenu *Les Dépravées du plaisir* et crois-moi, c'était pas du soft mais bien du porno porno ! C'était un peu violent pour une fille qui sortait du 16e arrondissement, ces premiers pas dans le cinéma. Tu sais, j'ai pratiqué le déni avec cette histoire, parce que j'ai eu tellement honte. Peut-être que ça ne pouvait arriver qu'à moi.

**Naïveté ?**

Une immense naïveté : le réalisateur, un sacré pervers, a dû se dire : *« Oh, ces deux petites blondinettes sortant du 16e arrondissement, ça va nous faire un parfait gibier ! Par ici les demoiselles ! »*

**Un petit côté lutte des classes aussi.**

Peut-être. Alors qu'il y a toujours eu une dychotomie totale entre l'apparence et la réalité. Dans la famille, il fallait faire semblant parce qu'on appartenait à un monde où il y avait beaucoup d'argent. Un monde

PHOTOS : F. LOCHON/GAMMA/RAPHO/GETTY – D. R.

"Chez moi, la religion, c'est plutôt décomplexé : j'ai une arrière-grand-mère juive, une tante orthodoxe, mon père est protestant, ma mère est catholique et j'ai épousé un musulman"

"Aujourd'hui, on aime les mannequins maigres et malades. Ça vient de quelques couturiers comme Karl Lagerfeld ; ça devrait pas exister des mecs comme ça !"

d'apparences. Le paraître est quelque chose de capital – et pas que chez les aristos. Je détestais ça. Et puis à l'époque on ne ménageait pas vraiment les enfants, et je me souviens de la directrice de l'école me disant devant tout le monde : *« Turckheim, vous direz à vos parents qu'ils n'ont pas payé la cantine... depuis six mois. »* Et les courses au supermarché où tu n'achètes que les trucs bas de gamme, les trucs qui sont tout en bas des rayons, les jus d'orange bien dégueux à 50 centimes le Tetrabrick au lieu du Tropicana. Un sentiment atroce pour les enfants.

**Dans le décor, votre père aura carrément fait figure de dissident.**

Je pense qu'il a amorcé la pente, oui. Comme beaucoup de gens, on est le prolongement de ce que nos parents voulaient mais n'ont pas pu être. Et mon père aurait voulu être un artiste. Mais il en a été empêché par son éducation. Alors il a créé une sorte de chaos en changeant de vie brutalement : il a pété un câble. C'était en mai 68 – et je rappelle qu'en mai 68, le 16e arrondissement était en guerre : tout le monde était armé jusqu'aux dents. Tu pouvais pas entrer dans le 16e ! Et mon père s'est mis à dire : *« Ils ont raison ! C'est quoi cette vie de petit bourgeois qu'on nous fait mener et où on ne pense qu'à l'apparence ? D'ailleurs, moi, je me casse en Inde... avec ma maîtresse ! »* Maîtresse qui était la sœur de Gérard Lanvin. Et qui est devenue la baronne de Turckheim et a conservé le titre malgré leur divorce. C'est marrant, la vie...

"À 18 ans, je suis partie en Colombie où j'ai disparu avec un étudiant de la fac vaguement révolutionnaire. Ma mère m'a menacée de m'envoyer Interpol"

**Vous-même avez taillé la route assez tôt.**

La distance, ça aide. Ça raccourcit le temps, je pense, de mettre de la distance. Ça va un peu plus vite, je trouve. Bon : je n'étais pas bonne à l'école et on m'a envoyée à Londres où j'ai eu mon bac avec des notes extraordinaires – j'étais à un demi-point de la mention ! Là-bas, je suis devenue très amie avec une Colombienne assez dévergondée et je suis partie en vacances avec elle à Bogota. Et là, c'était la charia ! Tu sais, le système des duègnes. Les filles colombiennes, il y a trente ans, ne pouvaient pas sortir toutes seules, il fallait toujours un frère ou un cousin et l'on ne sortait du coup pratiquement jamais de la maison. Mais je suis tombée amoureuse d'un mec de la fac, Juan Carlos. Il avait 20 ans et était très engagé politiquement. Avec ses camarades ils voulaient changer le monde, destituer le président. Je suis partie vite fait avec lui ! Quand maman a téléphoné pour avoir de mes nouvelles, la salope de mère de ma copine lui a dit : *« Ça fait deux mois que je l'ai pas vue mais je crois bien qu'elle est partie avec un terroriste dealer de drogue. »* Complètement affolée, ma pauvre maman m'a menacée de m'envoyer Interpol. J'étais prête à rentrer quand j'ai reçu un deuxième télégramme : *« Papa arrive après-demain à Bogota. Stop. Il vient te chercher. Stop. »* Et mon père est arrivé. Je lui ai présenté Juan Carlos, ils se sont entendus comme larrons en foire et mon père m'a dit : *« Dis donc, j'ai traversé l'Atlantique, c'est pas une mince affaire ! Ce serait un peu con de repartir aussi sec ; et si on visitait la Colombie ? »* Et on est partis tous les trois faire le tour du pays, de Carthagène au marché aux émeraudes. Jusqu'à ce que ma mère se fende d'un nouveau télégramme : *« Rentre immédiatement sinon je vous envoie Interpol. Stop. »* Je suis rentrée avec mon Sud-Américain mais c'est comme le coup du moniteur de ski : à Paris, il a perdu toute son aura.

**Ah oui, il paraît que vous préparez une suite à *Mince alors*. Toujours sur cette obsession de maigrir à tout prix ?**

Oui : *Mince alors 2, la rechute*. Vous savez, cette obsession ne touche pas que les femmes – les mecs sont bouleversés par deux trucs : perdre leurs cheveux et prendre du bide. Mais surtout, c'est une obsession très ancienne : regardez la mode des années trente : les filles sont mincissimes. Chez Dior en 1950, pareil, mincissimes. Audrey Hepburn, c'est un tas d'os : elle était anorexique. Aujourd'hui, c'est encore pire : on aime les mannequins maigres et malades, c'est atroce. Je pense que ça vient essentiellement de quelques couturiers homos qui n'aiment pas les femmes, qui veulent que les femmes ne soient que des portemanteaux. Karl Lagerfeld et consorts, ça ne devrait pas exister des mecs comme ça ! Ils ont fait un tort fou à toute cette mode, à tous ces défilés. C'est terrible. Heureusement, il y a une loi qui est passée sur le sujet : on ne peux plus engager de filles de moins de tant de kilos.

"En mai 68, le 16e arrondissement était en guerre : tout le monde était armé jusqu'aux dents. Tu pouvais pas entrer"

**RECUEILLI PAR F. J.**

*(*)Jusqu'au 31 déc. La Nouvelle Ève, Paris 9e. lanouvelleeveparis.com mini-tournée américaine.*

## QUAND ON TREMPE DANS DES AFFAIRES SALES, Ç

C'est sec c't'année, le bon Dieu a la prostate

**IL EST SÛREMENT MOINS EMMERDÉ PAR SA PROSTATE DEPUIS QU'IL A DEUX MÈTRES DE TERREAU SUR LE BÉGONIA !**

## UN VÉGÉTARIEN QUI BOIT PAS D'ALCOOL, Y VA VIVRE VIEUX, MAIS Y VA S'FAIRE CHIER !

*Mon chien, il est comme ma bonne femme, il est fidèle mais y perd ses poils…*

## Y A QUELQUES ANNÉES, J'RESSEMBLA

Quand on est dans la merde jusqu'au cou, faut marcher la tête haute

**Les chats font pas des chiens… Les chevaux non plus**

**LA TOUSSAINT, C'EST DEVENU COMME LA SAINT-VALENTIN : J'ME DEMANDE SI ÇA PAS ÉTÉ INVENTÉ PAR INTERFLORA POUR VENDRE DES FLEURS**

## COMME IL EST PARTI, LÀ, Y VA ÊTRE À LA RETRAITE AVANT D'AVOIR COMMENCÉ À TRAVAILLER

## Y PARAIT QUE LES VOYAGES FORMENT LA JEUNESSE… Y S'RAIT P'T'ÊTRE

T'es pâle comme des cuisses de curé

**C'est pas avec des grandes claques dans la gueule qu'on fabrique des vainqueurs**

*Y z'installent le haut débit partout, pis nous, on a même pas le bas débit au robinet du jardin*

PHOTOS : DELALANDE/SIPA – D. R.

**La critique les méprise. Cette même intelligentsia qui encense désormais Audiard (auquel ils doivent pas mal) et a toujours glorifié les Deschiens (auxquels ils ressemblent) ignore les Bodin's. Leurs seuls passages télé ? Chez Drucker, Sébastien et Jean-Pierre Pernaut, ce qui les catalogue dans la catégorie « populaire » et donc « ringard ». Ça suffit néanmoins à leur bonheur. Et à remplir tous les Zénith de l'Hexagone. Car oui, Vincent Dubois (c'est La Maria, originellement seule en scène) et Jean-Christian Fraiscinet (son fils Chris-**

# UN GOÛT DE TER

**A SERT À RIEN D'AVOIR LES MAINS PROPRES**

AVANT D'ALLER ARROSER LE JARDIN DU VOISIN, ASSURE-TOI DONC QUE LE TIEN MANQUE PAS D'EAU

**QUELLE ÉPOQUE DE CINGLÉS : VA BIENTÔT FALLOIR UN DIPLÔME POUR DÉNOYAUTER LES CERISES**

*J'me d'mande si le bon Dieu a pas changé de camp*

IS PLUS À DEAUVILLE QU'À VERDUN

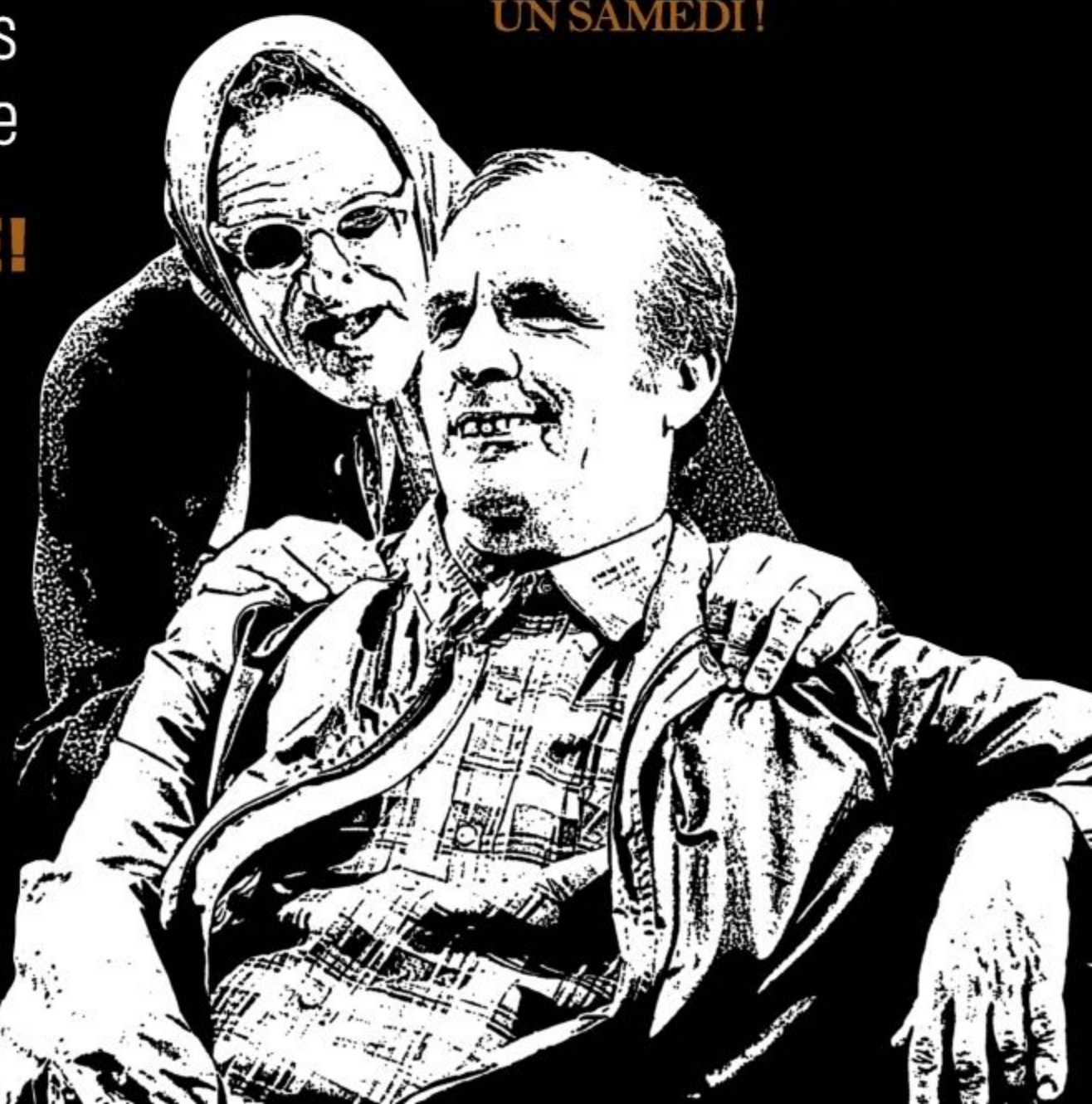
La constipation, c'est comme la moustache, ça vous change un visage

*Les Parigots, quand j'vois comment qu'y nourrissent leurs gamins, ça m'donne pas envie de leur confier mon chien*

**C'EST QUAND IL EST MORT QUE J'AI COMPRIS QU'C'ÉTAIT L'HOMME DE MA VIE**

La jeunesse d'aujourd'hui, y vivent à la colle... Ça doit pas être de la Super Glue

**TU VAS PAS T'HABILLER EN DIMANCHE UN SAMEDI !**



**TEMPS QUE J'ME FOUTE EN ROUTE !**

**tian) connaissent un succès phénoménal : leur humour rustique rappelle qu'il n'y a pas si longtemps énormément de comiques empruntaient un accent régional, de Jean Richard à Fernand Raynaud et Fernandel. Et que ça faisait se poiler tout le monde, citadins comme ruraux. Chaque été, les Bodin's se retrouvent à Descartes, entre Tours et Poitiers, pour jouer *Grandeur Nature* dans une authentique ferme. Et c'est foutrement drôle comme en témoignent ces saillies qu'on a eu l'excellente idée de réunir dans un petit livre* épatant. Mais naturellement trop populaire... FRANÇOIS JULIEN**

***(*) « Le p'tit lexique des Bodin's », Bodin's éditions, 8 €.***

**RROIR**

À l'issue d'un show, le chanteur s'écroule sur le lit king size de sa caravane Digue De Luxe, un des soixante véhicules transportant l'équipe et le matériel sur les routes de l'Hexagone pendant l'été 1972.

# JOHNNY

# LA TOURNÉE DE TOUS LES EXCÈS

Été 1972, en plein fiasco sentimental, et alors que nombre de rock stars meurent dans la fleur de l'âge, l'Elvis tricolore se lance dans un tour de France suicidaire : le Johnny Hallyday Circus. Dans sa biographie, Gilles Lhote nous raconte ce grandiose naufrage. Extraits hallucinogènes.

PAR **GILLES LHOTE** - PHOTOS **B. LELOUP/ARCHIVES FILIPACCHI SCOOP**

# À L'ÉCART DES GRANDES VILLES, JOHNNY ORGANISE SA TOURNÉE COMME UN TZIGANE ENVAPÉ

**Le chanteur dirige son cirque ambulant de sa Rolls blanche (4) : une soixantaine de camions et caravanes causant de sérieux bouchons, quand le Taulier n'est pas obligé de consulter la carte (2) pour rejoindre la prochaine destination du « village Johnny » (3) où il donnera un concert dantesque (1).**

2

3

1

4

Comment est né le concept de ce sublime naufrage ? Quel esprit très haut perché a eu l'audace d'imaginer une aventure aussi « rockambolesque » et apocalyptique ? Johnny l'a rêvé et Hallyday l'a réalisé ! Le 16 juillet 1972, la caravane géante du Johnny Circus quitte Paris, sous la pluie, en direction du parc du château de Chantilly pour la première de ce qui s'annonce comme le plus gros coup de poker de toute l'histoire du show-business français. Vu du ciel, le spectacle est dantesque : un énorme anaconda s'étire sur des kilomètres, déployant plus de soixante semi-remorques, bus, roulottes, caravanes, voitures, motos. Dans ce convoi, on transporte les superstructures du chapiteau du cirque Bouglione et du village Johnny, des animaux en tout genre, les murs de sono et de lumières, les amplis, les tables de mixage et les groupes électrogènes, plusieurs dizaines de kilomètres de câbles – sans oublier l'intendance, le nécessaire de survie pour plus de cent vingt personnes pendant trois mois : les sanitaires, des tonnes de nourriture, des moutons, des poulets, des milliers de litres de boisson. Bref, une future ville itinérante, qui s'étendra sur 1 hectare au moins, taille tant bien que mal la route, souvent au ralenti, bloquant la

**Le village, autour du chapiteau à quatre mâts, accueille quatre mille spectateurs**

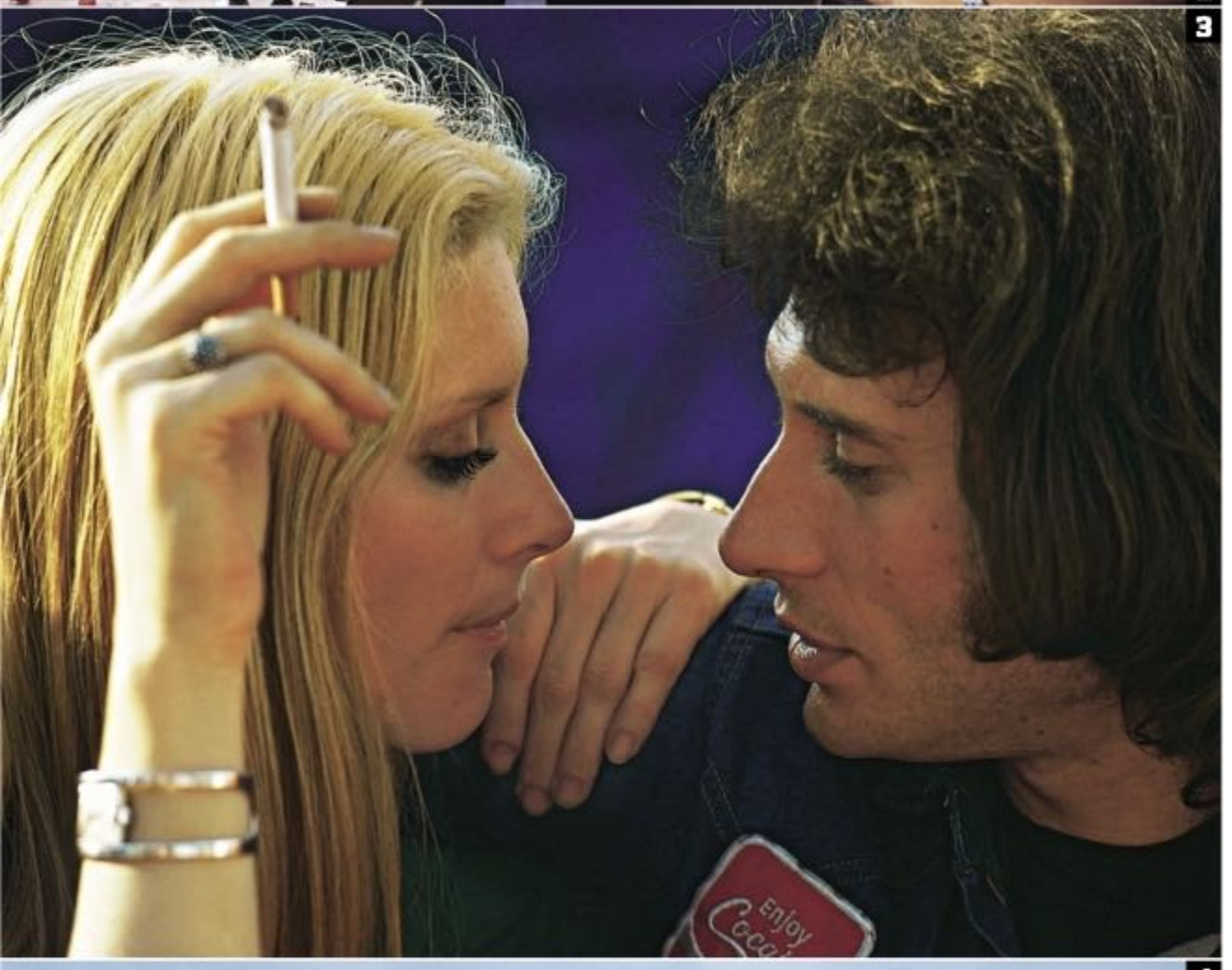
circulation. En tête du cortège, la Rolls-Royce blanche de Johnny. Le carrosse est conduit par Franco, dit « le chauffeur fou ». Sur la banquette arrière, le très envapé Gitan du rock et sa gente dame patchouli, la ravageuse et sexy chanteuse Nanette Workman, fument un gros pétard à six feuilles. Le ton est donné. Sur le papier, l'idée de base est géniale : le Johnny Circus va offrir un retour aux fondamentaux des grandes manifestations populaires, avec un spectacle total. Tout est prévu, de midi à minuit : les fans pourront évoluer dans l'univers de Johnny. Tout d'abord, le village, monté autour du gigantesque chapiteau à quatre mâts, peut accueillir quatre mille spectateurs. Il comprend une épicerie vendant des sauces américaines, un tatoueur, un studio photo, des camions « exposition Johnny », un stand moto. Les visiteurs peuvent également se procurer un quotidien gratuit, puisqu'une caravane est équipée d'une imprimerie offset. Ils accèdent ensuite au cirque, avec ses funambules, ses clowns, ses bateleurs et cracheurs de feu, ses jongleurs et montreurs d'ours. Mais le clou du spectacle est bien sûr le véritable show du Johnny Circus avec, en première partie, le groupe Ange et Nanette Workman, puis *« le seul, le grand, l'immense, l'inimitable... J'ai nommé...*

# DE DRAGUIGNAN À TOULOUSE, LE CIRQUE HALLYDAY PEINE PARFOIS À FAIRE LE PLEIN

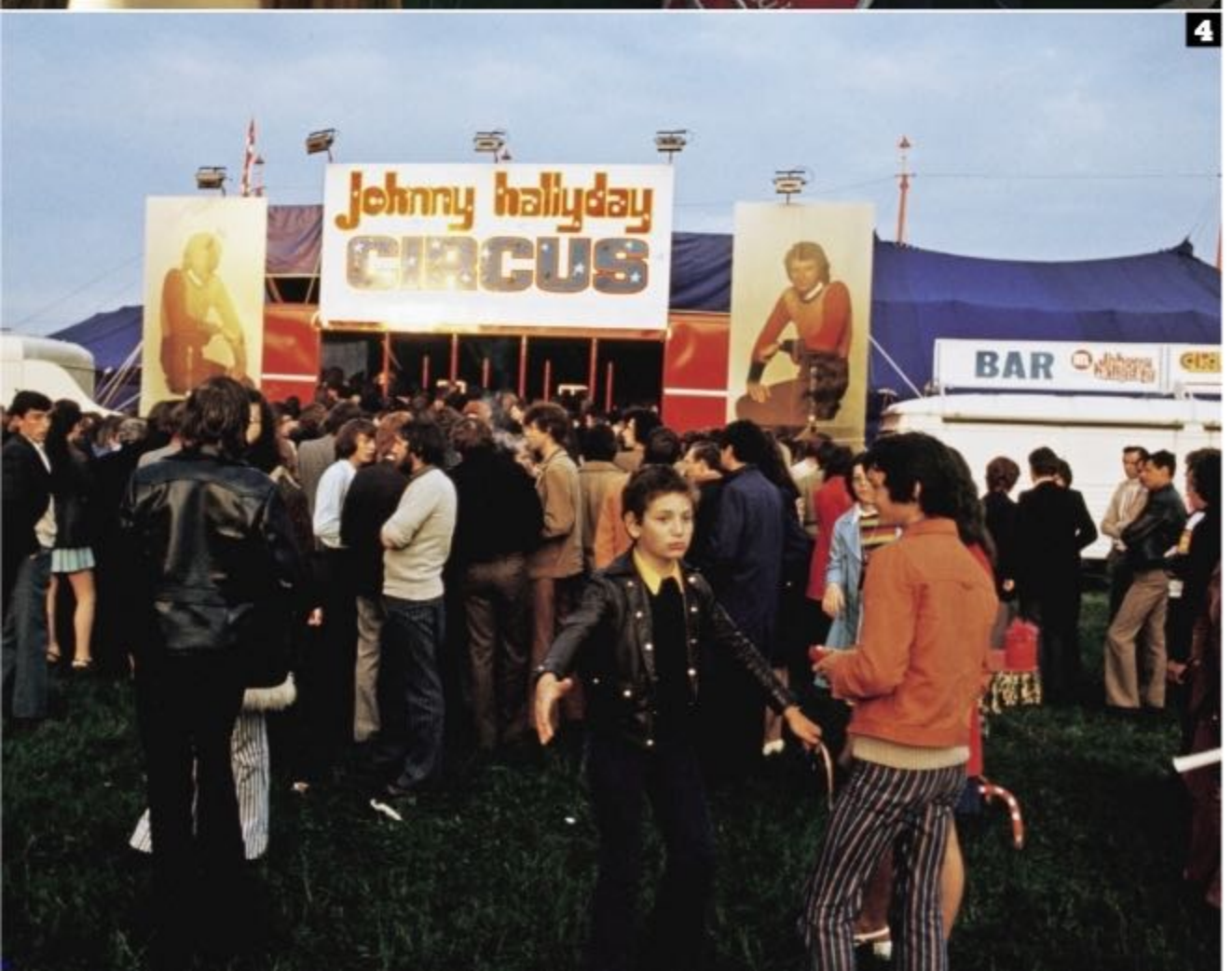
**Maître à bord, Johnny supervise tout, des déplacements à la régie (2, au côté de Carlos). Mais le public n'est pas toujours au rendez-vous (4) pour assister aux concerts où il se donne pourtant à fond (1). Le Johnny Circus est aussi l'occasion de laisser éclore au grand jour sa liaison avec la chanteuse Nanette Workman (3).**

1

2



3




4

*JOOHNNYY HAALLYDAYY !!!* », présenté à la manière des combats de boxe de Las Vegas par Sam Bernett, légende des nuits parisiennes. L'opération se chiffre à des dizaines de millions de nouveaux francs, misés par Jean Pons et Hallyday, coproducteurs de cette usine à gaz psychédélique, sponsorisée en partie par RTL et Canada Dry. (...) Harcelé par le fisc, déchiré sentimentalement, poursuivi par ses vieux démons, alcool et drogue, Johnny a besoin de s'isoler dans une bulle festive, rock et planante, d'oublier un temps le carcan de la gloire, fuir les réalités, vivre un happening sans fin avec des gens du voyage, comme lui.

Une mégatournée, donc, de quatre-vingt-deux jours, du 16 juillet au 15 septembre, qui passera par soixante-quinze villes, de Chantilly à Toulon. Les étapes quotidiennes s'étendent sur 50 à 70 kilomètres. Tout a été étudié, même le look des caravanes et des trailers, à la rondeur sensuelle. (...)

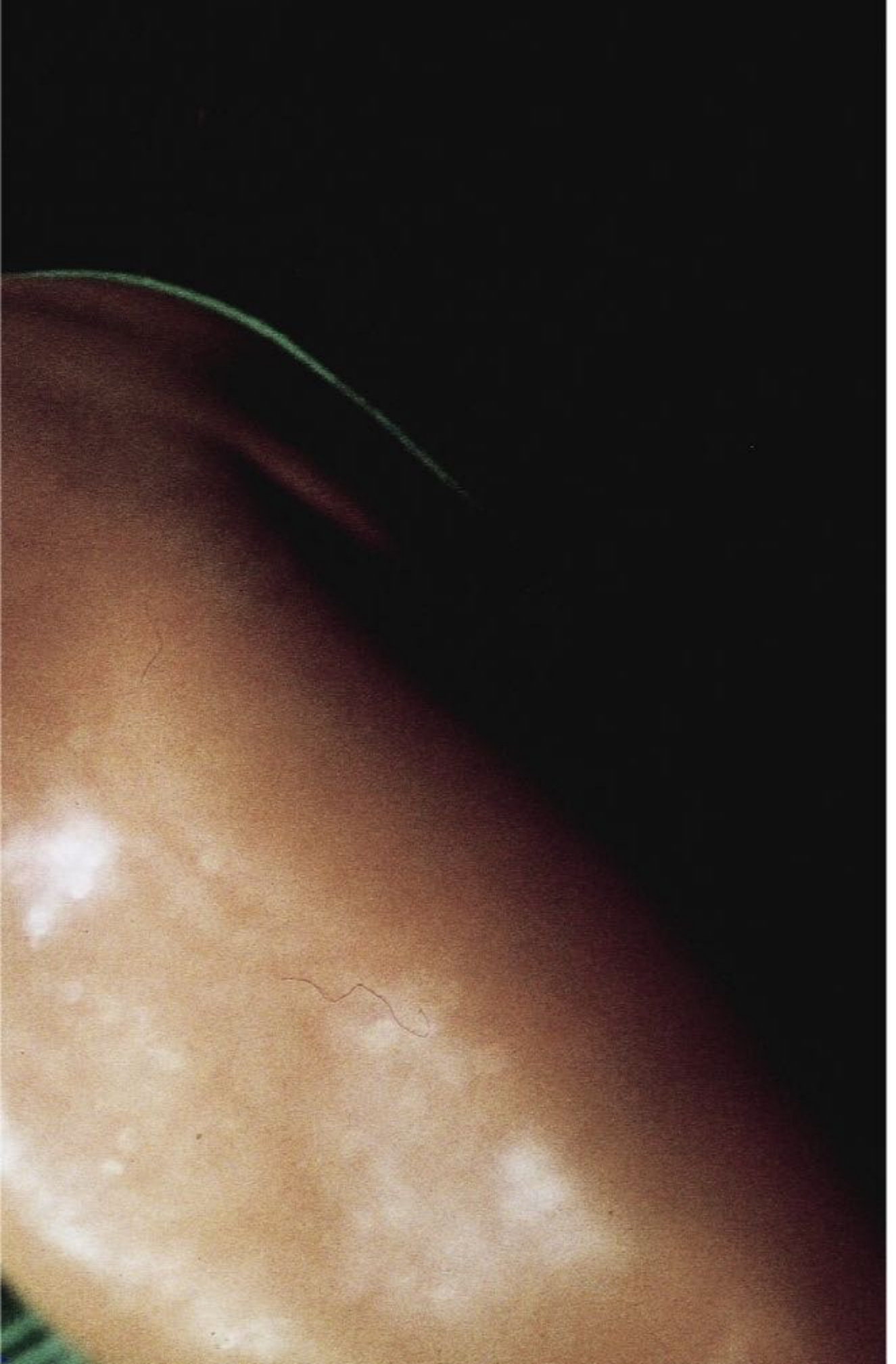
À Chantilly, la première du Johnny Circus a tout pour séduire le beau monde. En guise d'apéritif, le groupe Ange fait le job. Puis les choses se compliquent. Très attendue, Nanette Workman ne daigne pas monter sur scène, la panne d'un groupe électrogène va retarder le show de Johnny pendant plus d'une heure. Enfin, le bondissant Sam Bernett

**"Nanette Workman brûlait son existence et menait une vie aussi folle que la mienne"**

déboule sur la scène en Inox de 120 mètres carrés, en annonçant à « l'américaine », le torse bombé et les bras écartés : *« Vous le connaissez tous ! Il est ici pour vous ce soir ! Il va chanter pour vous dans un instant ! »* Les Blackburds balancent l'intro de *Je suis né dans la rue* : sous les clameurs, le « loup aux épaules de cuir » entre dans le chapiteau où se mélangent le Tout-Paris, la presse, les annonceurs, les aficionados, les amis et sa cour des Miracles. Très mince, les cheveux mi-longs, la silhouette mise en valeur par un ensemble de peau jaune et bordeaux, encore grandi par les talons biseautés de ses bottes bicolores, le visage peint de signes indiens, Johnny assène une version voyou de cet hymne. Suit une enfilade de tubes que les spectateurs reprennent à l'unisson : *Fils de personne, Que je t'aime, Oh, ma jolie Sarah, Essayez, Comme si je devais mourir demain.* Avant d'entamer un medley rock'n roll, il jette dans la foule son blouson boléro aux surpiqûres indiennes, continuant son show torse nu. Affûté, en sueur, il va enquiller *Suzie Q, Blue Suede Shoes, Whole Lotta Shakin' Goin'on...* Le lendemain, une partie de la presse est incendiaire : « *Un personnage dérisoire et tragique* » ou « *Hier soir, la fête était triste* ». (...) Toute la cour du roi Johnny vient déjeuner ou dîner, curieuse de voir

**AFFÛTÉ COMME JAMAIS ET CHARGÉ COMME UN KEITH RICHARDS DU 9E ARRONDISSEMENT, JOHNNY DONNE TOUT PENDANT LES TROIS MOIS DE CETTE TOURNÉE PHARAONIQUE. IL Y LAISSERA SA CHEMISE**

**Malgré l'interdiction formelle de toute utilisation de drogue (« sous peine d'exclusion »), le chanteur carbure à haut régime pour tenir ce marathon de rock'n roll et de sueur.**



si les rumeurs, plus extravagantes les unes que les autres, sont avérées. Personne ne repart jamais déçu du voyage ! Avec Franco, le chauffeur-cuisinier fou, Johnny a fait un casting digne d'une production hollywoodienne. Ce n'est pas qu'il soit bon chauffeur et encore moins mécanicien. Non, il ne doit son job qu'à sa dextérité à cuisiner les spaghettis aux boulettes de viande dont raffole Hallyday. Réquisitionnant la Rolls pour faire son marché, il laisse parfois Johnny et sa compagne se trouver, tant bien que mal, une place sur la banquette entre les cagettes de champignons, d'oignons, de persil et les spaghettis qui sèchent.
Plus le Johnny Circus s'enfonce à travers la France, plus les spectateurs se font rares et la situation financière alarmante. (...) On conseille au chanteur de stopper net cette débâcle, avant qu'il ne soit trop tard. Rapidement, les conversations tournent court: *« Plutôt crever que d'arrêter ! Je n'abandonne jamais!»* clame le Grand, hors de lui. (...) *« Nanette Workman est diaboliquement belle,* dira Johnny plus tard. *Elle chante sublimement bien. Elle sait tout faire, joue de tous les instruments. Elle m'attirait follement mais deux choses me retenaient. Je pressentais qu'elle était mon double féminin – elle vivait une vie aussi folle que la mienne. Puis je l'ai engagée*

## En cas de dérapage, Johnny avait son médecin privé sous la main

*pour me suivre en tournée et sur la folle aventure du Johnny Circus. Et là, tout a basculé ! Nous sommes devenus amants et rivaux. Personne ne voulait lâcher. Un soir de tournée, chez Gu, un photographe nous a surpris en plein concours de roulette russe, avec une balle dans le barillet. J'aurais dû stopper cette aventure suicidaire depuis longtemps. »*
(...) Un des musiciens se souvient de ce 14 juillet à Cannes, où Hallyday a organisé l'anniversaire de son pote Sam Bernett : *« Tout avait commencé au Martinez, dans la suite de Jojo qui avait offert un chien à Sam et qui voulait le baptiser Marijuana. Finalement, ils l'ont appelé Cocaïne, ça collait bien à l'état d'esprit de la tournée. Puis tout le monde est monté dans les hauteurs de Cannes, où Johnny avait loué une sublime villa dans le quartier de la Californie. Toute la troupe dansait autour de la piscine quand Madeline Bell a commencé à découper un énorme gâteau d'anniversaire. Sacha, Alan, Jean Pons, Johnny, Nanette, tous les amis se sont mis à chanter Happy birthday et on a mangé le gâteau. Des parts énormes. Excepté Johnny et quelques intimes, personne ne savait que Madeline avait préparé un magic cake gonflé avec une dose énorme de marijuana. »* (...)
La villa est dévastée avec des couples endormis dans les endroits les plus invrai-

# L'UTOPIQUE BALADE ROCK SE TERMINE EN BANQUEROUTE. ET MUSICALEMENT, IL NE RESTE RIEN

**Avant que Johnny s'offre corps et âme à ses fans (1), cette tournée est l'occasion de pique-niques géants avec musiciens et techniciens ainsi que sa nouvelle conquête, Nanette Workman (3). Les copains du sérail, l'ancien secrétaire Carlos (2) ou Nicoletta (4) auront droit à des confidences.**

1

2

3

4

semblables. (...) Question drogues, Hallyday a toujours veillé à essayer de garder la situation sous contrôle, ne consommant que les produits les plus purs. En cas de dérapage, il a son médecin privé sous la main, l'incomparable Dr Feelgood, disponible vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Très bizarrement, si le sujet *« Hallyday et les drogues »* a très rarement été évoqué, c'est que Gill Paquet, son attaché de presse et chargé de communication, impose un total veto sur la question. (...)
Et le Johnny Circus continue sa longue dérive. Dans certaines villes, la production fait distribuer des centaines de places gratuites pour tenter de remplir une partie de l'immense chapiteau. Rien n'y fera, ni la sortie, en juin, de *J'ai tout donné*, le film documentaire de François Reichenbach, pas plus que *L'aventure c'est l'aventure*, de Claude Lelouch. Cette année-là, Johnny n'a pas de véritable gros tube et les premières places des hit-parades sont squattées par Michel Polnareff, Michel Sardou, Claude François et Mike Brant. (...) La dernière du Johnny Circus à Port-Barcarès ne peut se clôturer que dans la folie. « Bandit », le chef des forains, entend fêter en majesté la fin de l'aventure. On prévoit le traditionnel méchoui. Sam Bernett est à côté du rockeur quand celui-ci s'approche du feu : *« Bandit présent a*

**Au début de l'automne 1972, il part seul à New York pour se reconstruire**

*l'agneau à son roi. D'une main, il se saisit d'une patte de la bête sacrifiée, la posa sur le billot de bois et déclara : "Johnny, ce repas, nous l'avons préparé en ton honneur, tu es notre idole, à la vie à la mort." Sur ce, il attrape une machette et, sans quitter Johnny des yeux, il abat le couperet d'un coup sec et se coupe le bras au lieu de couper le gigot. »* Hallyday, qui ne s'est rendu compte de rien, lève son verre pour remercier tous les gens du voyage alors que leur chef s'écroule, ensanglanté, dans le sable.
(...) Le bilan est abyssal. Première victime, Jean Pons, endetté à hauteur de plusieurs dizaines de millions de francs, va déposer le bilan et se faire oublier loin de la France. Nanette Workman, elle, retourne à Montréal où elle connaîtra quelque succès dans *Starmania*. De son côté, Hallyday va surfer tant bien que mal sur ce tsunami. Au début de l'automne 1972, il part seul à New York pour se reconstruire. Des décombres encore fumants du Johnny Circus va naître *La musique que j'aime*, perle de l'album « Insolitudes » enregistré l'hiver suivant au studio Olympic de Londres. **G. L.**

*« Johnny le guerrier », de Gilles Lhote, éd. Robert Laffont.*

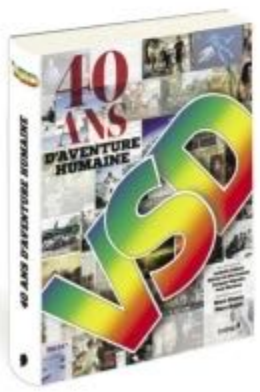
40 ANS
1977-2017

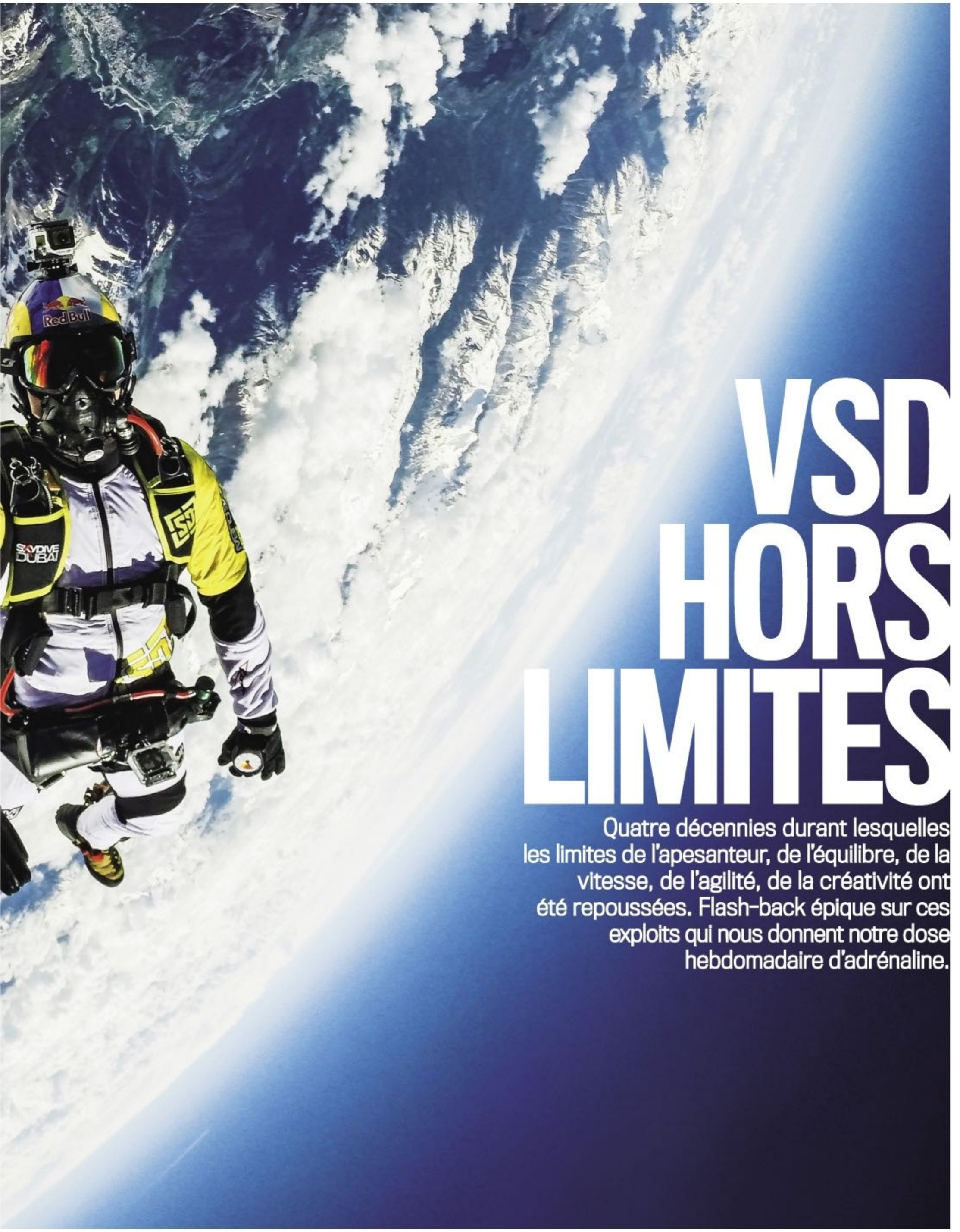
Parachutisme, massif du Mont-Blanc, France

# LE GRAND SAUT

Sauter en tandem à 10 000 mètres d'altitude : bien avant d'entrer dans un avion en vol, les Soul Flyers Fred Fugen et Vince Reffet signent, ce 31 mai 2014, une première mondiale. À 15 heures, Équipé d'un masque à oxygène qui réduit de 30 % leur champ de vision, le duo de parachutistes aux dix mille sauts s'élance de l'avion. Quarante secondes de chute libre plus tard, c'est l'ouverture. Malgré la préparation, le choc est rude. Dans l'air qui s'est « réchauffé » à – 35 °C, les deux hommes passent de 250 à 50 km/h en trois secondes. À 90 km/h, ils fusent et rasent l'arête de Peuterey, la plus longue d'Europe, 3 600 mètres. Les six minutes qui suivent sont un « kif intégral », une session freefly de folie : carve tête en bas, moulinette twistée, tête-à-tête, autant de figures originales qui requièrent finesse et précision, leur marque de fabrique. **P. O.**

Photo :
**Dom Daher**
RedbullContentPool






# VSD HORS LIMITES

Quatre décennies durant lesquelles les limites de l'apesanteur, de l'équilibre, de la vitesse, de l'agilité, de la créativité ont été repoussées. Flash-back épique sur ces exploits qui nous donnent notre dose hebdomadaire d'adrénaline.

40 ANS
1977-2017

Escalade,
île de Telendos, Grèce

# GRIMPE EN LIBERTÉ

Festival International d'escalade, octobre 2013. La championne Caroline Ciavaldini s'amuse dans Princess, une voie sculptée et très ludique, sur l'îlot de Telendos. La vue y est plongeante sur sa grande sœur, Kalymnos, à moins de 1 kilomètre, où le calcaire aride s'est transformé en or touristique. Ce secteur des Three Caves, au bout d'un sentier parfaitement balisé par des marques bleues, a été le premier à être équipé à Telendos. Cette saillie rocheuse est la petite dernière parmi les nouveaux spots d'escalade. Le site, à cinq minutes de traversée en bateau, attire les grimpeurs en quête de nouveaux secteurs. Avec deux mille quatre cents voies et un potentiel de deux cents nouvelles autres par an, Kalymnos et Telendos sont, en dix ans, entrées dans le top 5 de l'internationale falaisiste. Un succès qui ne se dément pas. **P. O.**

Photo :
**Dom Daher**

40 ANS
1977-2017

Ice canyoning,
cirque de Gavarnie, France

# NAGE DE GLACE

Si le canyon d'Ossoue, situé au pied du cirque de Gavarnie (65), est très fréquenté l'été, il l'est moins en hiver et dévoile alors un paysage fantasmagorique : champignons de neige géants, stalactites, ponts de glace... Pionnier de l'ice canyoning, Laurent Poublan (au premier plan) nous a conviés pour une descente de 1 200 mètres par – 10 °C. *« Pour se lancer dans ces gorges gelées, il faut en connaître chaque rocher, chaque échappatoire. Il faut être capable de trouver sous la neige les anneaux d'amarrage, les cordes à nœuds et les mains courantes. Sans ça, ce serait trop dangereux »*, met-il en garde. Tous, nous portons une combinaison étanche avec gants, cagoule et chaussettes en Néoprène pour nous isoler du froid. Température de l'eau : 2 °C. Au final, il nous aura fallu 4 h 30 pour parvenir au bout de ce canyon, soit deux fois plus de temps qu'en été. **A. G.**

Photo :
**Sam Bie**
pour VSD

40 ANS
1977-2017

Slackline, cirque
de Navacelles, France

# TOTALEMENT SANGLÉS

En juin dernier, les journalistes de *VSD* étaient en haut du cirque de Navacelles (34) lorsque le record du monde de la plus longue traversée sur slackline a été battu. Trois adeptes français de cette discipline extrême, qui consiste à jouer les funambules sur une ligne tendue à grande hauteur, ont parcouru 1662 mètres sur une sangle à 340 mètres du sol. Pablo Signoret, 18 ans, Lucas Millard, 24 ans, et Nathan Paulin, 23 ans, ont mis un peu plus d'une heure pour *« flasher »* la ligne sans chuter. *« C'est très fatigant car tu es tout le temps en instabilité, tu ne peux jamais relâcher ton attention »*, a confié Lucas à son arrivée. La technique ? Dessiner des cercles avec les bras, dans le ciel, pour garder l'équilibre. Nathan Paulin a récidivé le 9 décembre, à Paris : il a arpenté 670 mètres sur une sangle entre la tour Eiffel et le Trocadéro. **A. G.**

Photo :
**Sam Bie**
pour VSD

40 ANS
1977-2017

Apnée,
Toulon, France

# PLANER SOUS L'EAU

Pierre Frolla, quadruple recordman du monde d'apnée, a beau nager depuis des années avec des grands requins blancs et, plus récemment, avec des crocodiles, il veut aller au-delà, sous les océans, toujours plus loin, *« à la recherche des monts immergés, à la rencontre des géants qui les peuplent en essayant de me fondre au maximum dans le milieu. Depuis tout petit je veux "devenir eau" »*. Pour voir aboutir ses projets, il conçoit un outil *« qui réunit la grâce de la raie manta, la discrétion du requin-baleine, la vitesse du dauphin »*. L'habit prend corps. Il se nommera Oceanwings, et sort tout droit de l'imagination d'un ingénieur du Dreamlab Aqua Lung. Digne d'un super-héros dans sa combinaison ailée, Pierre peut jouer au vagabond aquatique. C'est le début d'une odyssée sous-marine inédite et planétaire. **P. O.**

Photo :
**Alexis Rosenfeld**
Divergence pour VSD

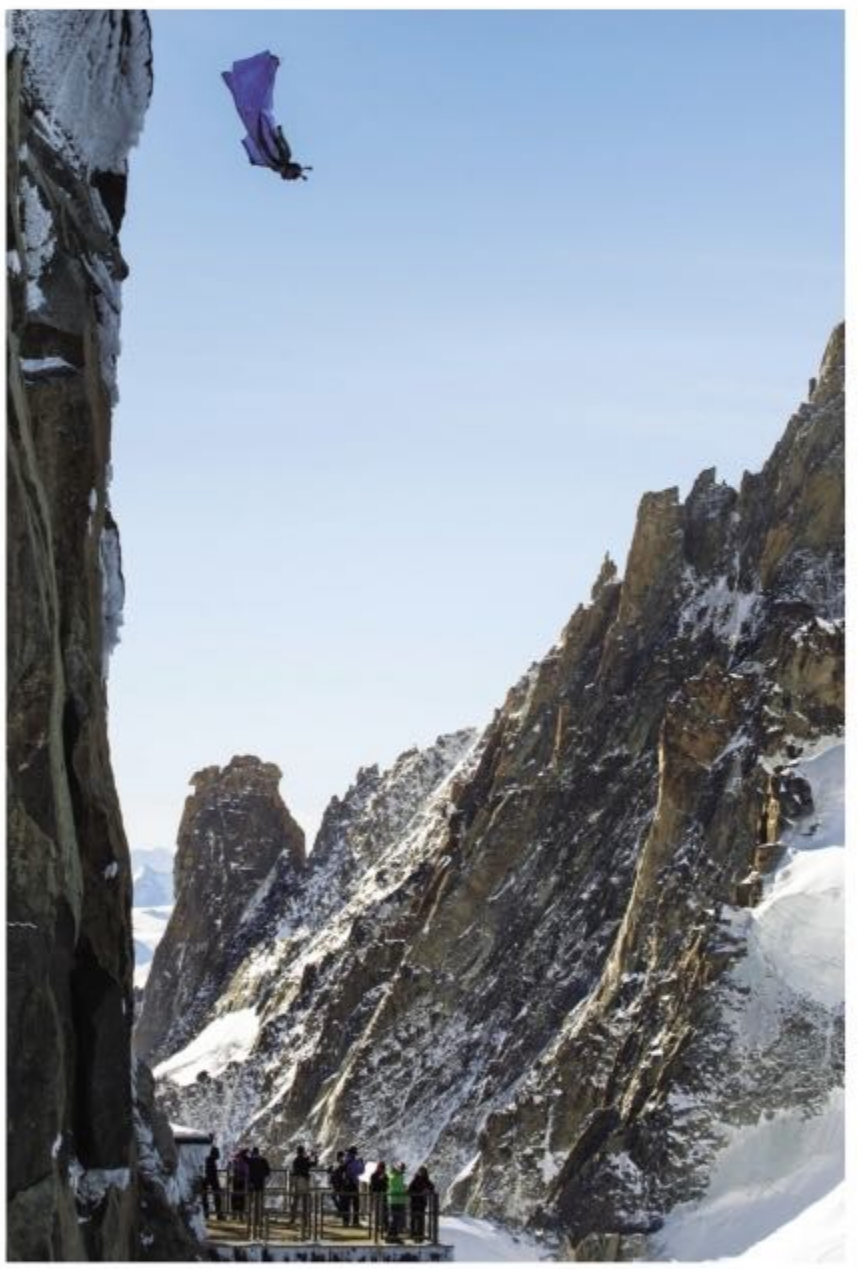
40 ANS
1977-2017

# OÙ SE SITUENT LES LIMITES DE CES EXPLOITS SPORTIFS ? CHAQUE JOUR NOUS APPORTE DES DÉFIS QUE L'ON PENSAIT IRRÉALISABLES UNE SEMAINE PLUS TÔT

À *VSD*, il y a ceux qu'on appelle les tauliers. Les Laird Hamilton, surfeur de légende, qui a tutoyé les plus grosses vagues. Les Xavier de Le Rue, snowboardeur qui trace des lignes irréelles dans des murs de glace (page de droite). Les Kilian Jornet, que notre magazine a immortalisé tel un chamois bondissant au-dessus des crevasses de la mer de Glace dès 2010, bien avant que le coureur et skieur catalan ne soit starisé. Les Géraldine Fasnacht, seule femme à évoluer à ce niveau en wingsuit, qui du mont Rose au Cervin nous régale de ses survols d'arêtes. Et encore Guillaume Néry, qui nous emmène dans ses délires subaquatiques, fait le lien entre l'eau et l'air dans une session mythique de base diving.

À cette liste forcément abrégée de ceux et celles que nous suivons depuis des années, voire des décennies, l'on peut ajouter les petits nouveaux : Simon Nogueira qui vole de toit en toit dans une insoutenable légèreté de l'être, Kai Lenny, l'Hawaiien fiancé de la vague Jaws, héritier du géant Laird cité plus haut. En passant par le skieur suisse Jérémie Heitz, en mode supersonique dans des pentes à plus de 50 degrés, le pionnier de la slackline Andy Lewis, qui a ouvert la voie et les lignes à ses successeurs, dont le Français Nathan Paulin, nouveau king de l'endurance en highline, qui vient d'établir le record de la plus longue traversée urbaine, entre la tour Eiffel et le Trocadéro. L'alpiniste suisse Ueli Steck, hélas mort ce printemps sur l'Everest qui, entre autres défis de folie, a gravi la face sud de l'Annapurna prétendument imprenable en vingt-huit heures en solo intégral et sans oxygène, le 9 octobre 2013. Ou encore le kayakiste mexicain Rafael Ortiz, qui a osé dévaler les cinq chutes de 10 à 15 mètres d'Agua Azul, un sommet de difficulté technique.

Que dire de Tom Pagès, qui a littéralement réinventé la moto freestyle en créant des figures dites irréalisables ? Du Californien Alex Honnold, qui a encore cassé les codes de l'équilibre et du vertige, le 3 juin dernier, en grimpant sans aucune sécurité la paroi dantesque d'El Capitan, 1000 mètres de vide sous ses pieds à l'arrivée ? Du chargeur Benjamin Sanchis sur, puis sous, les 33 mètres du monstre de Nazaré en décembre 2014, cette vague portugaise qui capte tous les regards de la communauté des surfeurs de gros ? Du Suisse Patrick Seabase, le forçat du fixie, vélo sans dérailleur ni freins, qui parvient à bout de ce qu'Octave Lapize avait rebaptisée « l'étape d'assassins » sur le Tour de France 1910 : cinq cols pyrénéens, 309 kilomètres en 12 h 54 min, et 51 000 coups de pédales ?



Sensation extrême dans le public qui voit fondre sur lui le base diver Roch Malnuit du haut de l'aiguille du Midi, en 2014.

La liste est trop longue, la place manque, car il faut évidemment citer les femmes qui nous font vibrer. Parmi ces héroïnes 3.0, la top gun girl, Mélanie Astles, première femme pilote à intégrer la prestigieuse Red Bull Air Race, dans des avions fusant à 370 km/h à 15 mètres du sol, entre deux pylônes, la faisant se prendre 5 G dans les vrilles. Justine Dupont, la surfeuse de grosses vagues qui ne cesse de nous surprendre par son fol engagement, son fol entraînement, et qui fut la première femme à s'aventurer sur la vague géante Belharra. Charlotte Consorti qui, en octobre 2010, en Namibie, devenait la kitesurfeuse la plus rapide du monde, avec un record de 50,43 nœuds, toujours d'actualité. La descendeuse à VTT Myriam Nicole, qui connaît chaque caillou et mouvement de terrain par cœur, rêve la nuit à son run à 45 degrés et s'en souvient un an plus tard, à la racine près. Tous ces exploits rendus possibles par une incursion de plus en plus poussée dans les méandres de la force mentale, par une préparation physique toujours plus précise et un matériel qui évolue de jour en jour.

Dans cette quête constante de l'ultime limite, n'oublions pas de citer les photographes, qui prennent des risques parfois insensés pour nous rapporter ces superbes clichés. Eux aussi sont les héros de ces pages, à qui nous sommes heureux de rendre aujourd'hui hommage.

**PATRICIA OUDIT**

STEVEN WASSENAAR

Snowboard et ski,
Zermatt, Suisse

## SUEURS FROIDES

Là-haut, à 4 000 mètres, des lignes de gel bleuté rayent des versants à pic, où la neige ne tient pas, où les départs de pente sont à 55 degrés. Mai 2015, nous sommes quelque part entre le Weisshorn et le Breithorn, dans le fief glaciaire du skieur suisse Samuel Anthamatten, qui forme avec le snowboardeur Xavier de Le Rue un des plus beaux duos de surdoués de la glisse. Le ballet supersonique met en scène deux boulets de canon lancés à Mach 2. *« On voulait montrer que la glace n'est pas une ennemie. Chaque fin de saison, on la croise sur notre chemin. Il faut donc se l'approprier, et faire en sorte que ce soit une belle matière à rider*, raconte Xavier. *Pour ne pas tomber, il faut tracer direct dans la pente ! »* Ce qui signifie supporter une accélération de formule 1, passer de 5 à 100 km/h en deux secondes ! Cuisses en béton armé et moral d'acier requis. **P. O.**

Photo :
**Dom Daher**

40 ANS
1977-2017

Cascade de glace,
Kilimandjaro, Tanzanie

# DERNIÈRES NEIGES

*Le Kilimandjaro est une montagne couverte de neiges, haute de 6 021 mètres, que l'on dit être la plus haute montagne d'Afrique.* » C'est ainsi que l'écrivain américain Ernest Hemingway décrivait le toit de l'Afrique dans sa nouvelle *Les Neiges du Kilimandjaro*, écrite en 1936. Soixante-dix-neuf ans plus tard, le glacier a quasiment disparu et le réchauffement a raboté le volcan, qui ne culmine plus qu'à 5 895 mètres. C'est dans la stupeur et le désarroi que le glaciairiste canadien Will Gadd, 47 ans, dont trente d'ascensions sur toutes les glaces de la planète, découvre le sommet, fin octobre 2014. Au lieu d'un dédale de cathédrales de gel, il foule un sable chaud, hérissé de fines lames de glace, comme en équilibre. *« Elles avaient l'air d'icebergs sur une plage de sable tropicale. Comme si elles vivaient leur dernier souffle... »* **P. O.**

Photo :
**Christian Pondella**
RedbullContentPool

# Offre spécial anniversaire

VSD 40 ANS 1977-2017

# 50% de réduction** +

**soit 5 mois de lecture offerts !**

**EN CADEAU, le lot de bagages.** Le sac à dos, le trolley et la trousse de toilette, vos 3 indispensables pour vous accompagner lors de vos voyages ! Format pratique, ces 3 pièces vous seront utiles ensemble pour un long voyage, ou séparément, pour le quotidien.

- 1 sac trolley 48 x 28 x 29 cm
- 1 pochette 27,5 x 11 x 13 cm
- 1 sac à dos 31 x 24 x 12 cm

À retouner dans une enveloppe sans l'affranchir à :
VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

**1** > JE CHOISIS MON OFFRE

**Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :**

☐ **Offre sans engagement**

**5€80** au lieu de ~~11,70~~** par mois

- Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

☐ **Offre classique - 1an - 52 numéros**

**69,90€** au lieu de ~~140,40~~**

- Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

**Dans tous les cas je recevrai en cadeau le lot de bagages et mon premier numéro sera livré sous 2 semaines environ.**

**2** > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES ☐ Mme ☐ M (civilité obligatoire)

Nom* : .....

Prénom* : .....

Adresse* : .....

.....

Code Postal* : ☐☐☐☐☐ Ville* : .....

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement

email@ : .....

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

**3** > JE RÈGLE MON ABONNEMENT

☐ Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou ☐ Carte bancaire (visa, Mastercard)

N° : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Date d'expiration : ☐☐ / ☐☐

Cryptogramme : ☐☐☐

Signature :

**+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !**

1. Rendez-vous directement sur le site www.prismashop.fr
2. Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »
3. Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous **VSD179001875**

**JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE**
Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine
Code offre : [ ] je valide

*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles, Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cil@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse – 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

Advence

# TESTÉ PAR VSD

**Parce que se faire du bien, c'est du sérieux,** nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.

## SOLO DE BATTERIE

Le nouveau cyclomoteur électrique signé Bultaco nous a permis de découvrir Malaga sous un autre jour. Olé !

**La célèbre marque** catalane de trial Bultaco se concentre désormais sur le marché du deux-roues électrique. Après avoir essayé le Brinco en 2015, j'étais très enthousiaste à l'idée de tester la nouvelle déclinaison, baptisée Albero. Cette drôle de Mobylette du XXIe siècle dispose d'un moteur électrique intégré dans la roue arrière et d'une batterie amovible de 8 kg pouvant se recharger en trois heures. Évoluer en ville au guidon de l'Albero procure un sentiment de liberté unique. Grâce à son poids contenu (42 kg) et à sa partie-cycle de vélo, l'engin se faufile partout

SERGIO IGLESIAS/BULTACO ALBERO

PAGES COORDONNÉES PAR **CHRISTINE ROBALO**

Puissance 2,7 ch

Vitesse 45 km/h

0 l aux 100 km

1

et atteint 50 km/h assez facilement sans avoir à pédaler. Je n'ai pas eu de peine, d'ailleurs, à suivre un coursier à scooter 125 cm³ dans le centre-ville de Malaga. Comme tout cyclomoteur, l'Albero n'a en principe pas le droit d'évoluer sur les trottoirs et les pistes cyclables. Mais son look et son fonctionnement silencieux, similaire à celui d'un vélo, n'attirent pas l'attention. Le long de la plage, notre Bultaco Albero avait même du succès auprès des nombreux joggeurs, qui levaient le pouce en le voyant. Un petit reproche : la selle n'est pas des plus douillette, un défaut compensé par les suspensions réglables qui encaissent bien les chocs. Grâce au petit compteur digital doté de deux boutons, on a le choix entre trois modes de conduite (Sport, Eco ou Tour). En mode Eco, le couple est limité et il faut donc pédaler comme sur un vélo à assistance électrique. Bien que la présence de neuf vitesses facilite le pédalage, je dois avouer que j'ai surtout roulé en mode Sport, ce qui a eu pour conséquence de vider la batterie en 35 km. Une distance suffisante pour effectuer la plupart des trajets quotidiens. Dommage que le tarif soit si élevé et le réseau de distribution limité.

2

3

**MAXIME FONTANIER**

## Ils l'ont testé ET VOUS, VOUS EN PENSEZ QUOI ?

"Un vélo à assistance électrique est certes moins rapide mais plus pratique à l'usage et moins cher."
**José** (coursier)

"Génial, le coup de la batterie amovible. Mais le style n'est pas très féminin."
**Albane** (dentiste)

"J'adore son look dépouillé, très décalé. Plus fun qu'un scooter ou un cyclomoteur."
**Laurent** (graphiste)

**(1)** La batterie de l'Albero se retire très facilement du cadre en aluminium en tournant la vis d'attache et celle de la connexion électrique. **(2)** À gauche se trouve la mollette de passage des neuf vitesses du pédalier et un bouton régulant la vitesse du moteur électrique. **(3)** L'éclairage, entièrement à LED, est assez puissant.

PHOTOS : SERGIO IGLESIAS/BULTACO ALBERO - PASCAL VILA/VSD - F. BARON-MORIN - D. R.

*Du goût*

## DES GALETTES TOUT EN MAJESTÉ

A l'instar de la bûche, la galette des rois est le point d'orgue de la saison des fêtes et l'occasion pour les pâtissiers de montrer leur savoir-faire et leur créativité. Mais, à trop vouloir innover, d'aucuns se sont parfois égarés avec des garnitures trop fantaisistes. Ma préférence va à la galette à la frangipane. Un classique parfaitement maîtrisé par Fabien Rouillard, ancien de chez Fauchon et repreneur de l'institution Gérard Mulot. Délicieuse et gourmande (*36 €, maison-mulot.com*). Pour plus d'originalité, on misera sur le citron, ingrédient star du cru 2018. Ainsi, la tourbillon, de la brasserie Réjane (photo), imaginée par le chef pâtissier et meilleur ouvrier de France Yann Brys, est une galette fourrée d'une crème d'amandes chocolat et noisettes rappelant la pâte à tartiner. Réveillée par des zestes de citron jaune et des éclats de chocolat noir, parfaitement équilibrée, elle ne laisse pas indifférent (*40 €, rejaneparis.com*). Moins traditionnel, Christophe Adam mixe les genres avec sa tarte galette, une pâte sucrée citron surmontée d'un confit de framboise et d'une crème d'amandes au citron (*32 €, leclairdegenie.com*). **C. R.**

## Ce que l'on a bien aimé

Kiehl's a inauguré un espace communautaire au sein de son magasin de la Bastille, à Paris. Une première mondiale pour la marque, qui proposera des consultations soin privées avec ses experts, des soins sur mesure et des customisations gratuites de tote bags. **kiehls.fr**

**Le chalet éphémère, avec gaufres, crêpes et chocolat chaud, se niche derrière l'hôtel Les Jardins du Marais.**
**lesjardinsdumarais.com**

Toujours à l'origine de collaborations remarquées, Instax adopte le style hyper-coloré du très prolifique Jean-Charles de Castelbajac. Après avoir investi la mode et la rue, le créateur revisite l'Instax Mini 70 de Fujifilm. Rouge-jaune, bleu-rouge, jaune-bleu, le célèbre appareil photo instantané affiche pour la toute première fois une version bicolore. 130 € (vendu avec une dragonne pop siglée JCC).
**boutique.fujifilm.fr**

## Champion Spirit : la boxe attitude

Il faut un minimum de courage pour oser entrer dans cette salle de boxe parisienne. Là, Abdoulaye Fadiga (à droite.), ancien champion du monde et neuf fois champion de France de boxe thaï, me reçoit dans les 600 mètres carrés répartis sur deux étages. Au menu, cours de boxe avec l'un des dix-sept coachs ou simple préparation physique avec matériel de haute technologie. J'ai opté pour la boxe thaï aux côtés du maître avec, à la clé, cardio renforcé, initiation aux enchaînements gants aux poings. Un apprentissage express et intense qui m'a vite rendu addict. Je me suis défoulé en mettant des crochets, en alternant les gauches-droites et les coups de pied. Lancé par Fadiga en 2009, le concept Champion Spirit accueille majoritairement des sportifs rencontrés par l'athlète à l'Insep. Tony Yoka, champion olympique de boxe, s'est notamment préparé ici avant son sacre à Rio, en 2016. Là, pas de risque de selfie ou de demande incongrue : le nombre de membres est limité à trois cents afin de ne pas suffoquer dans une salle qui respire la performance. À partir de 3 000 € par an ou 350 € par mois.
*50, av. Foch, Paris 16e. 50foch.com* **BAPTISTE MANDRILLON**

*Côté blogueurs*

Umbro signe une collection capsule avec Avnier, la marque d'**Orelsan** et de Sébastien Strappazzon. Six modèles mixent les iconiques de la firme anglaise et des pièces vintage des années quatre-vingt-dix.

Dans les cuisines d'Apicius, à Paris. De g. à dr., et de bas en haut, premier rang, devant : B. Doucet (La Régalade Saint-Honoré, Paris 1er), G. Vérot (charcutier, Paris 6e), Y. Camdeborde (Comptoir du relais Saint-Germain, Paris 6e), P. Roger (MOF chocolatier, Sceaux, 92), A. Poilâne (boulangère, Paris 6e), P. Conticini (pâtissier, Paris 7e), F. Mikula (Auberge Flora, Paris 11e), L. Lévy (Alcyone*, Marseille, 13), P. Etchebest (MOF Quatrième Mur, Bordeaux, 33), P. Jeffroy (L'Hôtel de Carantec**, Carantec, 29), S. Carrade (Ha(a)ïtza*, Le Pyla-sur-Mer, 33), M. Portos (Le Poulpe, Marseille, 13). Deuxième rang derrière : H. Desnoyer (boucher, Paris 14e), W. Ledeuil (Ze Kitchen Galerie*, Paris 6e), T. Sombardier (Chez Antoine*, Paris 16e), P. Gagnaire (Pierre Gagnaire***, Paris 8e), J.-P. Vigato (Apicius*, Paris 8e), J.-M. Notelet (Chez Caïus, Paris 17e), F. Idiart (L'Illura, hôtel La Réserve, Saint-Jean-de-Luz, 64), J. Duboué (A. Noste, Paris 2e), J.-Y. Bordier (artisan beurrier, Saint-Malo, 35), D. Toutain (Chez David Toutain*, Paris 7e), P.-S. Boyer (Pierre Sang, Paris 11e).

# 53 chefs se mettent à table dans VSD

Pour terminer l'année en beauté, nous avons mis les petits plats dans les grands, en réunissant tous ces chefs et artisans qui ont régulièrement fait l'actualité dans nos pages. Pas moins de 40 étoiles et 10 meilleurs ouvriers de France ont posé sur deux photos historiques. Ils témoignent de quarante ans de gastronomie française.

PAR **PHILIPPE BOÉ** - PHOTOS **PIERRE-EMMANUEL RASTOIN POUR VSD**

"VSD a été précurseur dans la mise en avant de la gastronomie. J'ai un regard complice avec ce magazine"

GILLES VÉROT

Le 9 septembre 1977, quand Maurice Siegel lance le premier numéro de *VSD*, cela fait alors sept mois que Michel Guérard a reçu sa troisième étoile du guide *Michelin*. La nouvelle cuisine est née quatre ans auparavant, sous son impulsion et celle d'Alain Senderens, chef du Lucas Carton, à Paris. Entre ces deux événements, *VSD* a suivi, voire parfois précédé, l'air du temps. Notamment dans sa rubrique culinaire, qui a rassemblé des centaines de talents. Des chefs cuisiniers, étoilés ou non, mais aussi de merveilleux producteurs ou artisans des métiers de bouche. Pour leur rendre hommage, nous avons décidé de réunir, sur deux photos, 53 de ceux qui nous ont fait vibrer. De la nouvelle cuisine à la bistronomie, en passant par la starisation des chefs ou la cuisine moléculaire, voici comment ils perçoivent quarante années qui ont bouleversé le monde de la gastronomie française.

**LA RÉVOLUTION DE LA NOUVELLE CUISINE.** L'émergence de la nouvelle cuisine, sous l'impulsion des critiques gastronomiques Henri Gault et Christian Millau qui en ont fixé les principes en 1973, constitue le mouvement culinaire le plus important de ces années. Selon ***Pierre Gagnaire***, *« le déclencheur fut la rencontre entre un cuisinier génial, Paul Bocuse, et ces deux journalistes, qui ont décrit les repas comme on commente un spectacle »*. Pour ***Patrick Jeffroy***, *« c'est la révolution culinaire post-68 qui a apporté une vraie liberté d'expression, avec des cuissons courtes et des sauces légères »*.

**DES PLATS PLUS LÉGERS.** Grâce à Michel Guérard, créateur de la « cuisine santé », *« on est passé d'une cuisine riche à des plats plus aériens, plus digestes. On veille à ce que nos hôtes repartent rassasiés mais légers »* (***Maxime Meilleur***). *« La cuisine est plus instinctive, avec moins de mijotage, plus de fraîcheur, moins de crème et plus de bouillons. On veut faire du bien à son corps tout en remplissant intelligemment son estomac »* (***Éric Guérin***).

"Avec l'accélération de la désinformation sur le Web, n'importe qui se permet de nous juger sans connaître tous les enjeux"

JEAN CHAUVEL

**LA BISTRONOMIE ACCESSIBLE À TOUS.** Après des années fastes, mais aussi d'excès et à cause de la crise de la guerre du Golfe, a surgi, à partir de 1992, une nouvelle forme de restauration sous l'impulsion d'Yves Camdeborde. Pour ***William Ledeuil***, *« il fallait éviter que nos restaurants deviennent des musées. On a tout misé sur des produits populaires comme le maquereau, la sardine ou le cochon »*. Selon ***Christian Constant***, *« Camdeborde a créé la bistronomie pour cuisiner des produits de saison, de qualité, et les mettre à la portée de tous. L'ambiance, plus décontractée, a démocratisé la culture culinaire française et l'a ainsi rendue accessible »*. De quoi ouvrir la voie à toute une génération de jeunes cuisiniers, souligne ***Julien Duboué*** : *« Il y a quarante ans, seuls les restaurants étoilés étaient mis en avant. Aujourd'hui, on peut déguster des produits fabuleux dans de simples bistrots. »*

**CUISINE MOLÉCULAIRE.** Apparues à la fin des années quatre-vingt, de nouvelles technologies, comme le sous-vide, les sondes thermiques, le syphon ou l'azote liquide, ont conduit certains chefs avant-gardistes, tels Gagnaire, Veyrat ou Marx, à se lancer dans la cuisine moléculaire, formalisée par le chimiste Hervé This en 1988 et initiée par le chef catalan d'El Bulli, Ferran Adria qui, pour ***Christophe Aribert***, *« a fait sauter les frontières en rendant "tout" possible. Toutes ses explorations, en matière de technicité et d'inventivité, ont décomplexé les cuisiniers »*.

**SLOW FOOD, LOCAVORE ET MALBOUFFE.** Au début des années quatre-vingt-dix, le retour de la cuisine de terroir a provoqué un engouement sans précédent pour les produits de nos régions. *« Avec la slow food, en 1986,*

PHOTOS : PASCAL VILA/VSD - PIERRE-EMMANUEL RASTOIN POUR VSD - ANDIA

Le chef Alain Passard dans son potager de la Sarthe. Il produit les légumes qu'il sert à l'Arpège, à Paris.

*on prend conscience que chaque produit issu d'une agriculture, d'un élevage ou d'une pêche raisonnée prenant en compte la sauvegarde des espèces est important pour la biodiversité »,* explique ***Julien Dumas***. *« On assiste, aujourd'hui, au retour d'une cuisine locavore, axée sur le végétal, les circuits courts, la saisonnalité et le respect de la planète »,* ajoute ***Thibault Sombardier***. Cela s'est aussi accompagné d'une explosion de la malbouffe due à *« des industriels qui s'appuient sur les codes de la gastronomie pour transformer de mauvais produits en jouant sur le marketing et des pubs mensongères »,* déplore ***Fabrice Idiart***. *« Mais c'est à nous de faire bouger les lignes en mettant en avant les producteurs et les valeurs paysannes, c'est urgent »,* insiste ***Christophe Aribert***.

> "VSD est pour moi un magazine qui fait le lien et rassemble, comme le bon pain, autour d'une table !"
>
> APOLLONIA POILÂNE

**POUR L'AMOUR DE L'ARTISANAT.** La gastronomie française ne se limite pas à sa seule cuisine. Depuis trente ans, les métiers de bouche n'ont jamais eu autant le vent en poupe et les produits jamais autant approché l'excellence. Grâce, notamment, à certaines mesures politiques, comme les décrets pain de 1993 et 1998 dans la boulangerie, qui, selon ***Apollonia Poilâne***, *« ont permis la reconnaissance du métier d'artisan boulanger et réaffirmé que le pain est un produit essentiel dans notre société »*. Ou avec la création, en 2000, du MOF fromager qui a favorisé la transmission des connaissances pour mieux sublimer les fromages, comme, la même année, celle du MOF chocolatier qui a accompagné le boom du chocolat dans notre pays. De son côté, le lancement, en 1989, de la Coupe du monde de la pâtisserie, à Lyon, a donné un vrai essor à cette profession et une reconnaissance mondiale. Alors qu'au même moment, Christophe Felder, au Crillon, et Philippe Conticini, à la Table d'Anvers, bouleversaient les codes du sucré en remplaçant les chariots de pâtisseries par des desserts préparés à la minute.

**RECONNAISSANCE DE L'UNESCO.** En inscrivant le repas gastronomique des Français au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité, en 2010, l'Unesco a créé un véritable électrochoc en France. ***Édouard Loubet*** commente : *« Ce fut extraordinaire, car cela a considérablement aidé à promouvoir une belle image de la gastronomie française dans le monde. C'est le type d'événement très fédérateur qui a incité les chefs à organiser des dîners dans d'autres pays pour valoriser des siècles de savoir-faire. »*

La cuisine moléculaire a connu son heure de gloire au milieu des années 2000.

Digne disciple d'Escoffier, Christian Constant veille sur ses sauces, revisitées et allégées.

**VERS LA FIN DU HARCÈLEMENT EN CUISINE.** Après des siècles de violence dans un dur métier aux origines militaires, le monde de la cuisine fait, petit à petit, son mea culpa. *« L'humiliation et la violence verbale que certains chefs pouvaient exercer à l'encontre de leur personnel est en train de disparaître »,* confie ***Bruno Doucet***. *« Aujourd'hui, nous accordons une part plus importante aux échanges et à la participation des collaborateurs »,* ajoute ***Philippe Etchebest***.

**LES FEMMES EN QUÊTE DE POUVOIR.** Longtemps laissées pour compte dans ce métier jugé comme sexiste, les femmes sont à présent mieux intégrées

> "VSD a une vision décalée du métier, avec des photos extraordinaires, pleines de vie et d'émotions"
>
> JULIEN DUMAS

Dans les cuisines de Jacopo, à Paris. De g. à dr., et de bas en haut, premier rang, devant : C. Etchebest (La Cantine du Troquet, Paris 14e), É. Guerin (La Mare aux Oiseaux*, Saint-Joachim, 44), J. Decoret (MOF chez Jacques Decoret*, Vichy, 03), J. Sulpice (auberge du Père Bise, Talloires-Montmin, 74), J.-L. Poujauran (Boulanger, Paris 7e), J. Chauvel (Les 3B, Boulogne-Billancourt, 92). Deuxième rang, au milieu : M. Meilleur (La Boultte***, Saint-Martin-de-Belleville (73), D. Massot (boucher MOF, Bill The Butcher, Paris 15e), C. Constant (Violon d'Ingres*, Paris 7e), S. Le Quellec (La Scène*, Paris 8e), T. Marx (Paris 8e, Paris 1er), J. Dumas (Lucas Carton*, Paris 8e), M. Veyrat (la Maison des Bois, Manigod (74), F. Fresson (pâtissier MOF, Metz, 57), E. Renaut (MOF Les Flocons de Sel***, Megève, 74), M. Sarran (Michel Sarran**, Toulouse, 31), Juan Arbelaez (Limon, Paris 8e), E. Ryon (glacier MOF Une Glace à Paris, Paris 4e). Troisième rang, derrière : I. Aizpitarte (Le Châteaubriand, Paris 11e), O. Nasti (MOF, 64° Le Restaurant**, Kaysersberg,) 68, É. Humbert (charcutier, Metz, 57), T. Breton (La Pointe du Grouin, Paris 0e), J. Génin (chocolatier, Paris 3e), C. Arlbert (Les Terrasses d'Uriage**, Uriage, 38), L. Dubois (fromager MOF, Paris 6e), G. Orieux (Chez Auguste*, Paris 7e), P. Barbot (L'Astrance***, Paris 16e), J. Banctel (La Réserve de Paris**, Paris 8e), É. Loubet (La Bastide de Capelongue**, Bonnieux, 84), S. Jégo (L'Ami Jean, Paris 7e).

“Il y a quarante ans, les chefs sont sortis de leur cuisine pour raconter leur histoire et leur philosophie”
MARC VEYRAT

"Attention à l'uniformisation de la cuisine clinique. Vive la cuisine métisse, d'auteur et vagabonde !" STÉPHANE CARRADE

Dans le second restaurant de Thibault Sombardier (Jacopo, 56, rue de Bassano, Paris 8e), chacun des 30 chefs et artisans tente de faire bonne figure devant l'objectif.

"En quarante ans, on a vu naître de nombreux festivals qui nous ont permis de concevoir différemment l'art culinaire" THIERRY MARX

dans les grands restaurants : « *Lorsque je suis entrée au George V, en 2000,* se souvient ***Stéphanie Le Quellec***, *il y avait 2 femmes pour 80 cuisiniers. À présent, elles représentent 20 % de ma brigade.* » « *Dans ce monde d'hommes, les mentalités changent,* précise ***Flora Mikula***. *Les cuisiniers, plus ouverts, reconnaissent les qualités des femmes.* » En accordant 3 étoiles à Anne-Sophie Pic, en 2007, le *Michelin* a ouvert la voie.

**L'AVÈNEMENT DE LA FOOD TV.** Avec les émissions « Oui, chef ! », « Top Chef », « MasterChef« ou « Cauchemar en cuisine », « *la télévision a fait des chefs de véritables stars. Nous sommes passés d'un métier manuel pour mauvais élèves,* rappelle ***Stéphanie Le Quellec***, *à une profession qui fait presque fantasmer. En donnant l'impression parfois que c'est facile de devenir chef.* » ***William Ledeuil*** souligne que « *ces émissions, mais aussi le Fooding et les festivals culinaires, ont apporté un souffle de liberté sur notre cuisine, formidable lieu d'échanges multiculturels, métier d'expression et lien social évident* ». ***Pierre Gagnaire*** apporte un bémol : « *La cuisine est devenue un fait culturel très vendeur, avec tous les dangers que cela comporte. Attention à l'indigestion possible de cette sur médiatisation.* »

"Parfois, les jeunes semblent plus intéressés par la notoriété et le strass des paillettes que par le métier en lui-même" JACQUES DECORET

**BLOGS ET RÉSEAUX SOCIAUX.** « *Depuis la prolifération de l'information culinaire sur les blogs et les réseaux sociaux, la clientèle est devenue plus pointue et sa façon de consommer a changé. À nous de rester dans l'air du temps* », constate ***Christian Etchebest***. Et même si ***Bruno Doucet*** regrette « *la bassesse des anonymes capables de dézinguer un restaurant sur TripAdisor planqués derrière leur écran* », il reste que cela oblige à « *ne pas se reposer sur nos acquis et à continuer d'évoluer* », conclut le jeune ***Juan Arbelaez***. **P. B.**

À l'image de cette joyeuse et prestigieuse troupe, heureuse de se retrouver, la gastronomie française se porte bien, entre folle énergie et dynamisme à toute épreuve.



Après la photo épique des 23 chefs et artisans, l'heure du ménage a sonné dans les cuisines d'Apicius (20, rue d'Artois, Paris 8e).

# Les délices du palais

Thibault Sombardier, le jeune chef étoilé d'Antoine, à Paris, nous propose, pour les fêtes, ses idées de recettes autour de six produits d'exception. Conseils d'achat en prime.

PHOTOS : CYRIL BITTON/DIVERGENCE POUR VSD - J.-D. SUDRES/HEMIS.FR

À 33 ans à peine, Thibault Sombardier est l'une des belles révélations du moment. Ancien disciple d'Alain Dutournier et de Yannick Alléno, il fait partie de cette nouvelle génération de cuisiniers qui se sont fait connaître par la télévision – il a été finaliste de l'édition 2014 de « Top Chef », sur M6 – mais qui, fort heureusement, ne se sont pas cantonnés à cette gloire de façade. Dans son restaurant étoilé Antoine[1], le jeune chef distille tout à la fois une grande maîtrise technique et un caractère affirmé dans son approche du goût et des assaisonnements. Et comme il aime toucher à tout, il a ouvert, il y a deux ans, Mensae[2], un bistrot à Paris (poulpe de Galice poêlé à la basquaise, tarama maison, poutargue et citron râpé), et prépare pour janvier l'inauguration de Jacopo[3], une incroyable brasserie contemporaine avec des viandes cuites dans un four à bois, une carte à 35 € à peine, un bar intimiste et un fumoir-billard en sous-sol. **PHILIPPE BOÉ**

*(1) Antoine, 10, av. de New York, 75116 Paris. 01.40.70.19.28.*
*(2) Mensae, 23, rue Melingue, 75019 Paris. 01.53.19.80.98*
*(3) Jacopo, 56, rue de Bassano, 75008 Paris.*

## La truffe

**Comment la choisir :** une bonne truffe du Périgord se reconnaît à ses arômes de sous-bois, à sa texture ferme et son intérieur d'un noir intense veiné de blanc. Trop molle, c'est qu'elle commence à pourrir ; si elle est gris clair, c'est qu'elle manque de maturité, donc de parfums. À conserver 7 jours dans un bocal hermétique, sous un linge humide, à l'abri de l'air, qui lui fait perdre ses arômes et 1 à 3 % de son poids par jour.

### Risotto de frégola, jaune d'œuf et truffe noire

**La recette :** des petites pâtes cuisinées comme un risotto, avec des échalotes et du vin blanc, puis du bouillon de volaille. Après 7 à 8 min de cuisson, le tout est lié au beurre, au parmesan et à la crème fouettée. Avec, par-dessus, un jaune d'œuf confit dans de l'huile d'olive à 70 °C pendant 1 h 10, nappé de jus de poulet rôti et de truffe noire râpée.
**Le résultat :** de la gourmandise à l'état pur, mêlant rusticité du jus de viande et élégance de la truffe, gras du jaune d'œuf crémeux et pâtes légèrement croquantes sous la dent.

Les foies gras de canard les plus aromatiques sont ceux qui font l'objet d'une éviscération à froid, soit une bonne douzaine d'heures après l'abattage.

La truffe doit être ferme et bien veinée à l'intérieur. En janvier, parvenue à pleine maturité, elle vaut 200 à 300 € de moins au kilo qu'en décembre.

## Le foie gras de canard

**Comment le choisir :** un bon foie gras (cru) ne doit pas être trop gros (400 à 550 g), car plus il est gros, plus la fonte, à la cuisson, sera importante. Souple, il doit avoir la plus grande élasticité possible, être d'une couleur beige caramel et brillant en surface, signes que le canard a été bien engraissé et que le foie sera suffisamment gras. Il ne doit laisser apparaître aucune tache de sang car ce dernier peut altérer le goût, qui devient alors plus fort.

### Neige de foie gras de canard, mousse Campari-orange

**La recette :** préparer une terrine de foie gras mi-cuite (45 min à 120 °C), parfumée au muscat de Rivesaltes et laissée pendant deux jours au congélateur. Elle sera alors râpée très finement à la microplane au-dessus d'une émulsion (préparée au siphon) d'un mélange de 20 cl de jus d'orange et de 5 ml de Campari*.
**Le résultat** : une autre façon de manger le foie gras, tout en légèreté et sans aucune sensation de gras. C'est fondant et évanescent en bouche, très frais et réveillé par la mousse à l'orange, tout à la fois douce et légèrement amère.

PHOTOS : J.-D. SUDRES/VOYAGE GOURMAND

Pour accompagner cette volaille de Bresse moelleuse et croustillante, un délicieux millefeuille de pommes de terre au lard fumé et à l'ail confit

## La volaille de Bresse

**Comment la choisir :** emmaillotée, bien serrée dans un torchon afin de faire pénétrer la graisse au cœur de la chair, une poularde de Bresse AOC doit être bien ronde, bien charnue. Pesant entre 2,2 et 2,5 kg, elle ne doit pas être consommée trop fraîche, mais reposer environ 5 jours après abattage pour que ses muscles se détendent au maximum. Persillée et avec un beau gras intermusculaire, sa chair sera alors tendre et fondante.

### Volaille de Bresse rôtie, crème au vieux xérès

**La recette :** fourrée au boudin blanc truffé (pour apporter du moelleux), à l'ail et au thym, la volaille est cuite entière au four pendant 30 min à 200 °C, puis 30 à 35 min à 170 °C. Agrémentée d'une sauce crémée aux ailerons de volaille déglacée au vinaigre de xérès, elle est servie avec une mousseline de champignons et des pommes de terre boulangère au lard fumé.

**Le résultat :** sous sa peau croustillante, la chair reste ferme, la sauce apporte des notes acidulées vivifiantes et les pommes de terre de délicieux arômes fumés et d'ail confit.

(*) L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Le prix du homard breton atteint des sommets à Noël, entre 70 et 90 € le kilo, contre 40 à 60 € en été, période où il est plus charnu.

## Le homard

**Comment le choisir :** tout pêcheur qui se respecte vous le dira : le meilleur homard est toujours celui que l'on cuisine encore vivant, à peine sorti du vivier. S'il est mort depuis trop longtemps, ses chairs se distendent, ramollissent et partent en charpie. Même chose si on le cuit trop ou s'il est resté dans un vivier trop longtemps. Parce que sa chair est plus généreuse et plus tendre, il est toujours préférable de choisir une femelle. Le poids varie entre 400 g et 1,2 kg, mais il faut compter 50 à 60 % de perte (carcasse). C'est pourquoi il est plus avantageux d'acheter un gros homard pour deux, que deux petits.

### Pain soufflé de homard bleu

**La recette :** du homard breton cuit entier pendant 4 min à l'eau bouillante avant d'être décortiqué, coupé en petits dés puis mélangé à une farce fine de merlan cuite à l'eau bouillante pendant 6 min et nappée d'une sauce soja réduite, relevée de citron vert et de confiture de piment. À servir dans un consommé de homard aux champignons.

**Le résultat :** des petits morceaux de homard croquants, à déguster avec une sauce paloise (une béarnaise parfumée non pas à l'estragon mais à la menthe) pleine de fraîcheur, légère et aérienne.

À la différence d'un poulet (mâle), d'un chapon (mâle castré) ou d'une poule, la poularde (qui n'a jamais pondu) est la plus tendre des volailles.

Pour les huîtres creuses, privilégiez les plus petites (n° 4 ou 5) pour l'apéritif, les moyennes (n° 2 ou 3) pour une entrée et les plus grosses (n° 0 ou 1) pour la cuisson.

Laissé dans son emballage d'origine, le chocolat ne se conserve jamais au frigo, mais entre 12 et 20°, à l'abri de la chaleur et de l'humidité.

## L'huître

**Comment la choisir :** qu'elles soient creuses ou plates, provenant du bassin d'Arcachon (33) ou du Bélon (29), de Marennes-Oléron (17) ou de l'étang de Thau (34), les huîtres doivent toujours être conservées à plat, dans un endroit frais (4 à 8 °C). Il est nécessaire de les comprimer avec un poids pour qu'elles ne s'ouvrent pas et perdent leur eau, sous peine de mourir avant les huit à dix jours de conservation habituels. De même, n'achetez jamais une bourriche si elle est trop humide. C'est le signe que les huîtres contenues ont perdu trop d'eau et ne sont donc plus de toute première fraîcheur.

### Huître hérisson

**La recette :** une grosse huître spéciale n° 1 enrobée de pâte à tempura (eau, farine, fécule), puis panée dans des petits morceaux de feuille de brick avant d'être plongée dans un bain de friture pendant 1 min, à 170 °C. Assaisonnée au caviar shrenki et servie avec une crème fouettée au raifort et quelques feuilles de cresson nature.

**Le résultat :** un très beau jeu de textures entre le gras de l'huître, charnue et moelleuse, et le croustillant de la panure. Le côté iodé est renforcé par le caviar et la crème au raifort.

## Le chocolat

**Comment le choisir :** proposé sous forme de tablettes ou de pistoles, un bon chocolat noir de couverture doit être brillant, se casser net, renfermer 60 à 75 % de cacao (selon l'usage), avoir une belle longueur en bouche et une amertume dénuée d'âcreté laissant percer une légère pointe d'acidité. Il doit aussi être totalement exempt de graisses végétales, comporter la mention « pur beurre de cacao » sur son emballage.

### Écorce de chocolat, cacahuètes et caramel

**La recette :** sur un socle en praliné, une meringue au chocolat 70 % du Guatemala (Valrhona) est agrémentée d'une crème fouettée au caramel, de caramel mou et de cacahuètes entières torréfiées. Servi avec une crème glacée au beurre de cacahuète.

**Le résultat :** gourmand, ce dessert très chocolaté joue sur des contrastes de textures, comme le croustillant du praliné, le craquant des cacahuètes, le fondant du caramel et la légèreté de la crème fouettée. *« Un peu comme dans les Snickers dont j'ai voulu reproduire l'esprit, ici. »*

PHOTOS : J.-D. SUDRES/VOYAGE GOURMAND - JOHNER RF/GETTY

Un Snickers
revisité, à la fois
fondant et onctueux, qui
croustille de plaisir avec
son intérieur praliné et
ses cacahuètes grillées

# Belle de nuit

Pour réveiller les longues soirées d'hiver et briller en société, rien de mieux que de sortir le strass et les paillettes.

PAR **PAUL DEROO**

**LUMINEUSE**
Longue robe à manches courtes et à sequins. **New Look, 99,99 €.**
*newlook.com*

**ORIGINALES**
Lunettes solaires, monture en acétate et brillants. **Miu Miu Eyewear, 315 €.** *miumiu.com*



**ÉLÉGANTS**
Escarpins en cuir pailleté et à nœud de tulle. **Jimmy Choo, 795 €.**
*printemps.fr*

**BRILLANTE**
Robe pailletée avec manches volantées. **Manoush, 495 €.**
*galerieslafayette.com*

**BRANCHÉ**
Sac cabas en cuir, à sequins, fermeture aimantée. **Maje, 265 €.**
*galerieslafayette.com*

**DORÉ**
Pantalon large à plis, en polyester, inspiré de la mode des années 1980. **H&M, 49,99 €.** *hm.com*

PHOTOS : D. R. PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

**BRODÉE**
Pochette en velours de soie et viscose, ornée de perles. **Sarah's Bag, 450 €.** *sarahsbag.com*

**COLORÉ**
Collier d'inspiration Arts déco en métal et cristaux multicolores. **Swarovski, 699 €.** *swarovski.com*

**HOLLYWOODIENNE**
Robe longue, cache-cœur, en jersey de laine doré. **Paul & Joe, 630 €.** *carrecouture.com*

**DISCO**
Bottines de cuir à talons ornés de perles. **Minelli, 149 €.** *minelli.fr*

**GRAPHIQUE**
Robe portefeuille façon kimono, col smoking. **Zara, 89,95 €.** *zara.com*

**FLASHY**
Top à sequins, manches trois quarts gansées. **MKT, 129 €.** *mktstudio.com*

**ÉTHIQUE**
Manchette dorée à l'or fin et pierres semi-précieuses. **Gas, 230 €.** *gasbijoux.com*

**FESTIVES**
Sandales à bracelet, en cuir paillété. **Mellow Yellow, 159 €.** *mellowyellow.com*

**ENVELOPPANTE** Florale orientale pour hommes et femmes. Eau de Cologne Note di Colonia IV, Acqua di Parma, 150 ml. **340 €.** *acquadiparma.com*

**INACCESSIBLE** Série limitée à 18 exemplaires en cristal de Baccarat, 1 l d'extrait de parfum La Petite Robe noire, Guerlain. **12 000 €.** *guerlain.com*

**SENSUELLE** Boisée épicée. Eau de parfum pour hommes Diesel Bad Intense, 50 ml. **65,90 €.** *Parfumeries*

**EXCITANTE** Florale aux accents de café. Eau de parfum femmes Black Opium Pure Illusion, YSL, 50 ml. **86 €.** *Parfumeries*

**MYSTÉRIEUSE** Parfum pour femmes exotique et épicé. McQueen, 50 ml. 350 €. *Exclusivité printemps Haussmann*

# Les sens de la fête

## Entre éditions collector et flacons d'exception, les parfums font leur show.

Au temps où le parfum était un produit de luxe, les flacons ressemblaient à des œuvres d'art que les amateurs s'arrachent aujourd'hui à prix d'or. Certaines maisons renouent avec cette tradition de la haute parfumerie en privilégiant des écrins précieux. Si le « mass market » joue le jeu avec des éditions spécial Noël parées d'or et de paillettes, d'autres se distinguent par des séries limitées luxueuses. Ainsi, Annick Goutal propose l'Eau d'Hadrien dans un flacon Venini en verre de Murano (2 000 €), Yves Saint Laurent fête les 40 ans d'Opium avec un collector en laque et or (2 000 €) et Guerlain mise sur la démesure pour contenter les fans de La Petite Robe noire. **MYRIAM ANDRÉ**

**LUMINEUSE** Bouquel floral. Eau de parfum pour femme La Vie est belle, Lancôme, 50 ml. 83 €. *Parfumeries*

**SÉDUCTRICE** Eau de toilette pour hommes, boisée épicée. 1 Million Collector, Paco Rabanne, 100 ml. **77,88 €.** *Parfumeries*

**RACÉE** Fraîche et épicée, eau de parfum pour hommes. Hot Cologne Mugler Les Exceptions, 80 ml. **170 €.** *mugler.fr*

**COLLECTOR** Oriental aromatique, pour hommes et femmes, 20 ex., L'Haleine des dieux, Serge Lutens, 50 ml. **1200 €.** *sergelutens.com*

PHOTOS : D. R. *Prix donnés à titre indicatif*

# Actuellement disponible

**2 CD** avec les tubes du moment

Un 3ème CD avec **les grands « classiques »** de la programmation France Bleu

44 titres dont **10 en exclusivité**

Ecoutez, **on est bien ensemble**

francebleu.fr

Pure
**Adrénaline**

Configurer le Pilatus pour accueillir les deux wingsuiters à 138 km/h et à 3 000 mètres d'altitude n'a pas été la partie la plus reposante de ce projet hors norme.

RED BULL CONTENT POOL

# EMBARQUEMENT IMPOSSIBLE

Il fallait être fou pour réaliser le saut du siècle en se lançant d'un sommet afin d'entrer dans un avion. Mais, pour les wingsuiters Soul Flyers, ce ne fut qu'un défi de plus. Récit.

Opération rembourrage de cet avion léger, dont la grande aptitude à ralentir en vol favorise la synchronisation.

La pose d'adhésifs a représenté un gros budget dans une logistique lourde. Chaque vol demande trois heures de préparation.

Vince Reffet, rouleau d'adhésif à la main. La mousse s'affaissant à chaque vol, il s'agit d'en remettre une couche.

**“CÔTÉ MENTAL, C’EST DE LOIN LE PROJET LE PLUS FLIPPANT ET LE PLUS ENGAGÉ DE NOTRE CARRIÈRE”**

FRED FUGEN

**Vol en formation pour les deux pros du freefly, parfaitement alignés en vue de tenter une entrée par la porte.**

PHOTOS : RED BULL CONTENT POOL

De nombreux essais ont permis au duo de corriger les ouvertures intempestives de parachute qui les auraient mis en danger.

Les deux mois d'entraînement et la centaine de sauts ont payé. Jamais un projet n'avait autant obsédé les deux amis.

**"EN TOUT, ON EST ENTRÉS VINGT-DEUX FOIS DANS L'AVION. ON NOUS AURAIT DIT ÇA AU DÉBUT..."**

VINCE REFFET

Il a fallu sept mois aux wingsuiters Vince Reffet et Fred Fugen (à dr.) pour faire aboutir leur projet tel qu'ils l'avaient rêvé.

C'est ce qui s'appelle se prendre une porte. Celle-ci – 1,58 mètre de large sur 1,25 mètre de haut, autant dire une chatière, perchée à 3 000 mètres d'altitude dans un avion en plein vol – a donné du fil à retordre aux Soul Flyers, Fred Fugen, 38 ans, et Vince Reffet, 33 ans, stars de la wingsuit. La vidéo a donné des frissons a des millions d'internautes*, et pour cause, l'exploit est de taille. Tout a commencé un matin de mars 2017, à Dubai. Vince, les cheveux en pétard, raconte son rêve à Fred. *« Je me suis vu sauter d'un sommet et entrer dans un avion. »* Fred : *« Il m'a fait flipper, sur le coup. En wingsuit, on n'a pas de parachute de secours, pas de seconde chance. Si on se rate, ça peut être fatal. »* Les deux hommes se sentent néanmoins inspirés depuis très longtemps par le saut historique de Patrick de Gayardon. Ce pionnier de la wingsuit moderne avait réussi le tour de force de sauter d'un avion et d'entrer dans un autre le 29 juillet 1997. La date anniversaire approche, c'est l'occasion de la fêter dignement. Mais pourquoi faire simple quand on aime toujours innover ?

Le saut se fera d'une montagne, comme dans le rêve de Vince. Aussitôt, ils en parlent à leur ami Yves Rossy, pilote de chasse et artisan du projet Jetman, avec qui les deux base jumpers travaillent et volent à coups d'ailes propulsées dignes d'un film de science-fiction. Ils optent alors pour le sommet de la Jungfrau, en Suisse, à 4 158 mètres. Celui-ci, avec 3 200 mètres de dénivelé et presque trois minutes de vol, réputé comme le plus long au monde, laisse une bonne marge de sécurité. Les entraînements sur la base Skydive Empuriabrava, en Catalogne, débutent. Le Pilatus, piloté par l'expert Philippe Bouvier, est entièrement capitonné. *« Il y a eu un bon budget adhésifs sur cette mission à grosse logistique »*, plaisante le duo. *L'intérieur de l'avion a été rembourré de matelas sur lesquels on a scotché d'épais tapis de mousse. Ça nous prenait trois heures à chaque fois. On en rajoutait une couche à chaque vol, car ça se tassait, vu les impacts qu'on leur faisait subir ! »* Après un mois d'entraînement, toujours en sautant de l'avion, Vince et Fred testent les entrées par la porte.

Le 29 juillet, ils décident de fêter les 20 ans du saut de Patrick de Gayardon. Tandis que Fred réussit deux entrées du premier coup, Vince, pas au top mentalement, se fait très mal aux côtes en tapant l'encadrement qui n'est pas alors entièrement protégé par de la mousse. Une pause de trois semaines est votée. *« Passer une porte à 138 km/h et à 3 000 mètres d'altitude, sans système de sécurité : rien de très naturel. Instinctivement, tu te protèges,* commente Fred. *On s'aperçoit qu'on roule un peu trop tôt sur nous-mêmes avant d'entrer dans l'avion. Il va falloir corriger. »* Reprise des opérations le 15 août. La pause a été salutaire. *« Désormais, on vole à la même vitesse que l'avion pour ne plus se jeter dedans latéralement. On est alignés : 6 mètres en arrière, idem sur le côté et entre 15 à 30 mètres vers le bas. »*

La pression retombée, les Soul Flyers vont pouvoir s'offrir une superbe chorégraphie aérienne et flirter avec l'avion.

Bingo ! Fred s'engouffre tout de suite dans l'appareil, Vince aussi. Ce jour-là, les deux wingsuiters réussissent cinq entrées chacun. Le cameraman hallucine de les voir lui faire coucou de leur canapé volant. Le binôme prépare alors le vol montagne. Yves Rossy leur a concocté des simulations (qui s'avéreront exactes) : 45 secondes pour rejoindre le glacier en partant du sommet de la Jungfrau, 35 secondes avant le début de la fenêtre de vol, 1 minute pour l'entrée par la porte. Début septembre, direction la Suisse vers le sommet de la Jungfrau. Les vols de tests s'enchaînent : *« La seule chose qu'on n'avait pas anticipée, c'est le froid. Engoncés dans nos combinaisons, ce n'était pas évident de ressentir les placements comme d'habitude... »*

Le jour J, les équipes de tournage sont en place. Pas de chance : une épaisse couche de nuages stagne sur la montagne, le créneau sera court. Une pression supplémentaire dans le défi le plus mental de la carrière de ces hommes. *« Au sommet, on ne fait pas les malins. Il fait moins 15 °C, avec un vent de travers sur l'arête de départ. Le temps de connecter les câbles de nos casques, il y a déjà de la glace dessus. »* Le départ du saut est *« pourri »*, les turbulences chahutent les ailes au-dessus du glacier, l'avion fait des bonds. Vince entre ; Fred, stressé, se précipite et tape violemment la carlingue. Immense déception : le projet, pensé à deux, doit aboutir à deux. Tous les jours, depuis des mois, ils ne pensent qu'à ça, ressassent les risques de s'assommer en cognant trop fort. Il faudra donc moins de pression et attendre de meilleures conditions.

Le 10 octobre, branle-bas de combat : les trois jours d'anticyclone, requis cette fois-ci pour ne pas prendre de risques inutiles, arrivent plus tôt que prévu. Les équipes se mobilisent. Ultime rebondissement : le matin, Vince se réveille le cou bloqué : *« Il a fallu trouver en urgence un ostéo, me faire masser pendant que Fred s'échauffait en sautant. »* Le 13 octobre, Vince va mieux. La météo est idéale : 0 °C à 4 000 mètres, pas de vent. *« Et là, au premier saut, on se prend la porte tous les deux ! Dégoûtés ! C'est ce qu'on voit dans la vidéo. On a trop pris notre temps, on a été bien trop lents. »* Deux heures et demie plus tard, ils remettent ça. Il est 13 h 30. Cette fois, ça rentre. C'est l'euphorie. La veille, Vince se souvient d'un silence de cathédrale. Moment de concentration absolue, de connexion totale entre les deux amis. En tout, Fred et Vince ont réussi vingt-deux entrées par la porte dans le ciel. Ça, c'est fait : l'un peut tenir le premier rôle dans *James Bond,* l'autre dans *Mission impossible*. Et « Vince » et versa. **PATRICIA OUDIT**

*(*) À retrouver sur vsd.fr*

PHOTOS : RED BULL CONTENT POOL

Schneider Electric
MARATHON DE PARIS

**14 € de réduction* sur ton dossard avec le code VSD18**

**8 AVRIL 2018**

# RELÈVE LE DÉFI À 2

## POURQUOI PAS TOI ?

**Inscris-toi maintenant :**
**asochallenges.com**

* Offre valable jusqu'au 24 décembre uniquement dans la limite des codes disponibles

© A.S.O. 2017 – CRÉDIT PHOTOS : AURÉLIEN VAUCHÉ

asics

@ParisMarathon

Life Is On | Schneider Electric

AIRFRANCE

Banane de Guadeloupe & Martinique

Vittel

francetv sport

f3

# POP Culture

**Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première** et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.

Jérôme Zambar, 44 ans, a créé les guitares Skelter en hommage à la chanson des Beatles *Helter Skelter*.

*Allez-y !*

**SKELTER GUITARS**

*skelter-guitars.com*
*info@skelter-guitars.com*

En banlieue parisienne, un ancien ébéniste – et toujours punk-rockeur – transforme du bois abandonné en guitares brutes de décoffrage. Les clients commencent à se bousculer.

## UN SACRÉ MANCHE !

PHOTOS : **ÉRIC BAUDET/DIVERGENCE**

Malgré l'absence de noblesse des essences utilisées, les guitares ne bougeraient pas.

Le plus dur ? Façonner le "S" de Skelter à la perceuse, sur le chevalet.

**Trouver sa vocation** n'est jamais facile. On cherche, on tâtonne, on se lasse, on réessaie, on abandonne. Jusqu'au jour où, par un hasard incroyable et guidé par un instinct bricoleur, on se retrouve en train de poncer un morceau de palette de bois pour en faire une guitare. C'est l'aventure de Jérôme Zambar, 44 ans, ébéniste par défaut, devenu luthier par passion un beau soir de novembre 2016 alors qu'il était assis devant la table basse qu'il venait de confectionner à partir d'une palette. *« Je n'avais pas utilisé tout le bois et, en regardant les veines de ce bloc de pin, je me suis rappelé qu'il me restait quelque part un manche de guitare, un micro et un chevalet,* raconte-t-il. *Il y a très longtemps j'avais fait un peu de lutherie. Je me suis dit que j'allais me fabriquer une gratte pour déconner. »* Noctambule, il se met à l'œuvre dans son atelier-chambre et fabrique une première guitare : *« Elle sonnait vraiment bien. Je l'ai montrée à des amis musiciens et j'ai été surpris de leurs bons retours. Et c'est parti comme ça. C'était en juin 2016, c'est-à-dire hier,* précise Jérôme. *J'ai construit ces guitares uniques, entièrement à la main et surtout sans aucune machine à part une scie sauteuse, une perceuse et un ciseau à bois. Tout le reste n'est que patience et finition. Pas facile de découper un placage à la scie égoïne. Ni de façonner le sigle Skelter à la perceuse. »* Jérôme Zambar travaille dans son coin, assisté pour les parties métalliques par Margaux Hufschmidt. Depuis, il est devenu un expert en palettes. Selon la couleur, il en connaît l'origine : orange pour le Canada, différents bleus qui

Le premier client connu est Bror Gunnar Jansson, sorte de Rémy Bricka du punk blues suédois.

L'ensemble a de la gueule. Il ne manque plus que les potentiomètres, les micros, les mécaniques et les cordes.

**IL FAUT TROIS MOIS POUR ASSEMBLER CES PIÈCES UNIQUES. LES SEULES CHOSES QU'IL NE FABRIQUE PAS, CE SONT LES MANCHES**

proviennent de France et d'Europe. *« Le plus difficile est de les démonter,* précise-t-il. *Il faudrait que je puisse assembler deux pieds de biche pour que le bois n'éclate pas. C'est solide, ces trucs-là. »* Il faut trois mois pour assembler ces pièces uniques. La seule chose qu'il ne fabrique pas ce sont les manches. *« Ceux qu'on trouve sur le marché sont de bonne qualité. En revanche, je galère pour dégoter du bois de palissandre ou d'ébène mais c'est encore possible en cherchant bien. Pour le reste de l'accastillage et l'électronique, je choisis du haut de gamme. »*

La première sortie d'une Skelter s'est faite en juin dernier, au magasin Guitare Village, à Domont (95). Une semaine plus tard, Zambar était présent au Salon de la guitare, à Puteaux. Il s'est retrouvé au beau milieu d'autres luthiers atypiques. *« Ça a été le déclic car j'y ai rencontré de nombreux musiciens et reçu plein de bons retours sur mes guitares. J'ai vu que j'avais ma place au haut niveau. »*

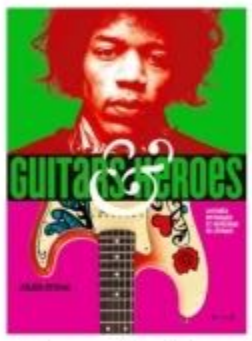
À partir de là tout s'enchaîne. Sa rencontre avec le bluesman suédois Bror Gunnar Jansson avant son spectacle au Café de la danse. Une autre avec la guitariste Lou Sordo. À chaque fois, Zambar apporte une guitare pour qu'ils l'essaient. *« J'étais sur un nuage quand Gunnar a accepté de prendre ma guitare et qu'il l'a utilisée le soir même. Il l'a d'ailleurs emportée en tournée. »* Avec Lou, le courant passe aussi très bien. La jeune femme est une amatrice de pièces rares qui sonnent bien. Elle aussi est devenue une ambassadrice de choix. Dès que l'occasion se présente, Zambar prend ses instruments et n'hésite pas à présenter ses créations aux musiciens qui le désirent. *« C'est pour l'instant encore du bouche-à-oreille et je suis obligé de tout faire : de luthier à représentant. Mais ça commence à bouger,* dit-il. *J'ai reçu quelques commandes, eu quelques articles de presse. Depuis que j'ai commencé, j'en ai construit une quinzaine. »* Elles se nomment The Lester, Thunder Pumpkin, Stratosphère ou Starfire. Lui s'appelle Jérôme Zambar. **DINO DI MEO**

***Ne le répétez pas*** Quand il ne joue pas au luthier ou au guitariste, Jérôme *« massacre les chefs-d'œuvre du rock »* **avec son pote Ramon Pipin** sur la page Facebook de ce dernier (facebook.com/ramon.pipin).

## Guitares de légende

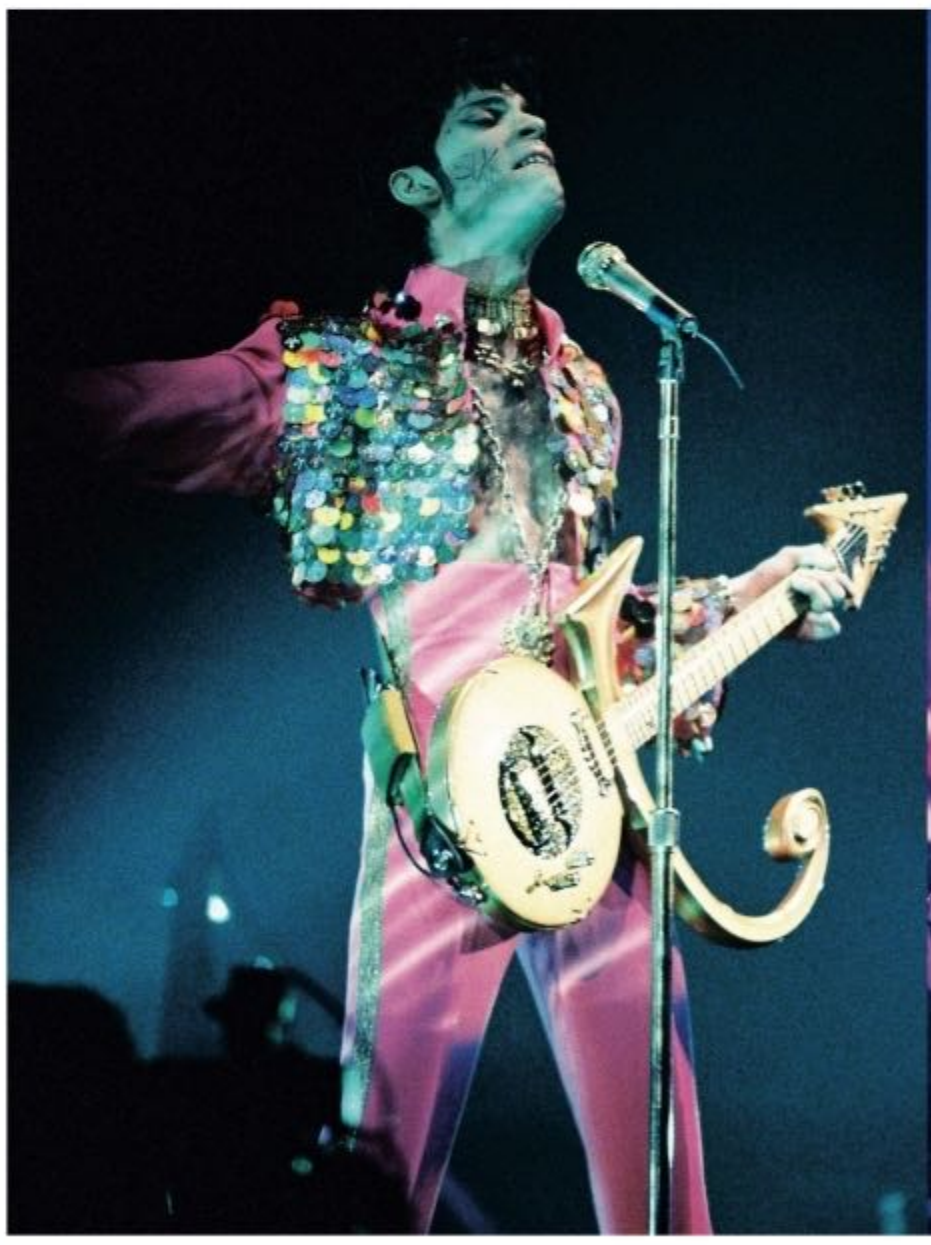
# SIX CORDES À LEUR ARC

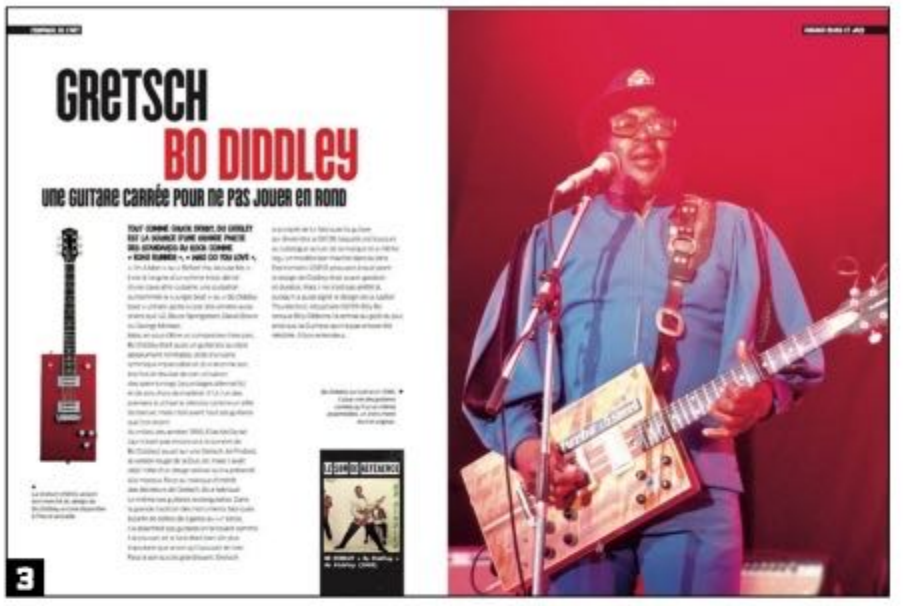
Depuis soixante ans, la guitare électrique donne le « la » à toutes les musiques populaires, du blues au reggae. Un livre recense les plus beaux modèles et leurs propriétaires.

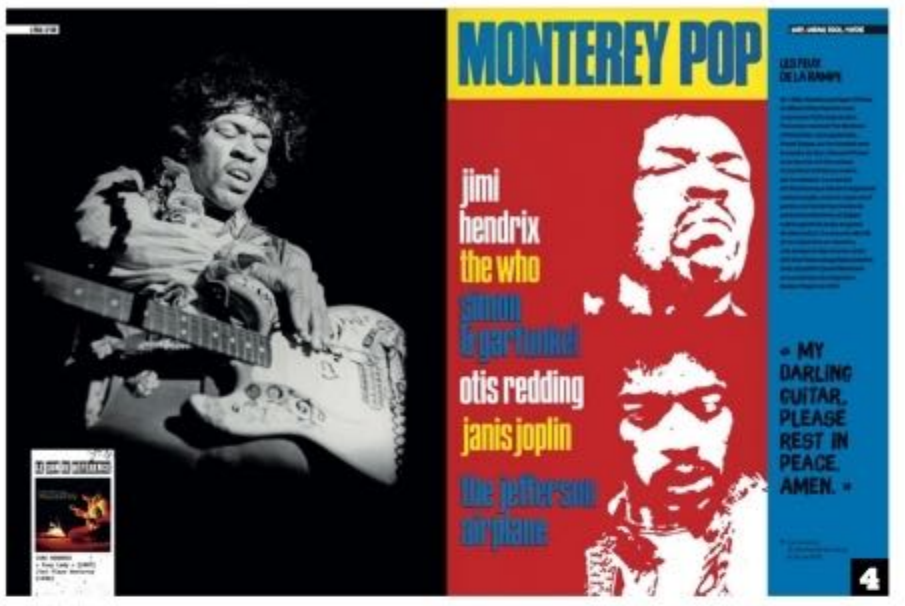



Jimi Hendrix, une photo en atteste, couchait avec sa guitare. B. B. King, en éternel hommage à la jeune femme objet d'une bagarre qui mit le feu dans un bouge de l'Arkansas où il faillit perdre sa Gibson, prénomma toutes ses guitares Lucille. Naturellement, il y a la forme (le galbe d'une Stratocaster évoque la silhouette d'une femme) et nombreux sont les guitaristes ayant eu une relation particulière avec leur instrument, tour à tour maîtresse ou émanation de leur propre corps. Les historiens ont beau avancer que les toutes premières formes de rock'n roll étaient orchestrales, l'idiome n'est devenu hymne générationnel que quand la guitare y a pris le pouvoir absolu. De Chet Atkins à Annie Clark, sans oublier les demi-dieux de la six-cordes présents dans cette double page, un bel ouvrage dresse un panthéon des guitar heroes et de leurs drôles de machines. **F. J.**

*« Guitars & Heroes », de Julien Bitoun, éd. Gründ, 240 p., 29,95 €.*






# LE ROCK'N ROLL N'EST VRAIMENT DEVENU HYMNE GÉNÉRATIONNEL QUE QUAND LA GRATTE A PRIS LE POUVOIR ABSOLU

Chaque grand guitariste est intimement lié à un modèle précis. Eric Clapton et sa Fender Stratoscaster, surnommée Blackie **(7)**, Keith Richards et ses Telecaster à cinq cordes **(5)**, Angus Young d'AC/DC et ses Gibson SG **(1)** et, naturellement, Jimi Hendrix et ses Strat', comme celle qu'il immola au Festival de Monterey **(4)**. Certains poussent le vice jusqu'à bricoler des modèles dingos, comme Bo Diddleyet sa Grestch rectangulaire **(3)** ou Eddie Van Halen et sa Frankenstrat **(6)**. Mais, dans le genre extravagant, personne n'a encore fait mieux que Prince, avec ses modèles uniques **(2)**.

PHOTOS : D. R.

COUP DE PROJO

# KENNETH BRANAGH UN POIROT À POINT

Le réalisateur campe un détective poilant dans cette nouvelle adaptation du *Crime de l'Orient-Express*, d'Agatha Christie.

Réalisateur de cette nouvelle adaptation du *Crime de l'Orient-Express*, Kenneth Branagh en est aussi le principal atout. Le voir s'ébrouer en Hercule Poirot dans cette cour de récré pour stars s'avère relativement distrayant.

**VSD. Vous n'avez pas hésité à « relifter » le roman d'Agatha Christie.**

**Kenneth Branagh.** Le principal écueil de l'adaptation concernait le rythme. Dans le livre, on fait la connaissance des personnages, le crime survient, Hercule Poirot mène ses interrogatoires puis vient le temps de la déduction. Avec le foisonnement des personnages, cela peut se révéler diablement mécanique. Il fallait sortir de ce schéma. D'où un prologue inédit qui permet de montrer qui est Poirot, et de quoi il est capable.

**Hercule Poirot fait penser à un metteur en scène dirigeant sa petite troupe.**

C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai éprouvé un plaisir immense à l'interpréter. Un réalisateur, comme un détective, essaie de se rapprocher le plus possible de la vérité en démêlant le vrai du faux. Et la frontière entre les deux est souvent ténue. Au début, Poirot ne voit que le bien et le mal. Pour lui, il n'y a rien entre les deux. C'est l'enquête qui l'amène à reconsidérer cette vision des choses.

**C'est pour cela que vous avez accepté le film ?**

Entre autres raisons. Et puis, on me propose plus souvent des adaptations de classiques que des films sur le Brexit.

**Vous l'avez cherché, avec vos adaptations de Shakespeare.**

Sans doute. *(Rires.)* Mais Shakespeare, je l'ai découvert par moi-même. Je viens de la classe ouvrière. Mes parents ne lisaient pas de livres, ce n'était pas dans leur culture. Ma mère a attendu la cinquantaine pour dévorer des bouquins. J'ai toujours fait des films pour eux, leur faire découvrir quelque chose que j'aimais et qu'ils ne connaissaient pas. Il ne s'agissait pas de rabaisser quiconque. Jamais. Mais de partager.

**À la fin de *Crime...* est annoncé *Mort sur le Nil.***

Nous verrons. Je trouve que cette expérience se suffit à elle-même. Mais je suis très attaché à Poirot et, si le studio est d'accord...

**RECUEILLI PAR OLIVIER BOUSQUET**

**"LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS"**
De Kenneth Branagh, avec Michelle Pfeiffer, Daisy Ridley, Johnny Depp, Judi Dench... 1h54.

PHOTOS : 2017 20TH CENTURY FOX FILM CORP. - A. HALIDORSSON - J. PRIME/NETFLIX - M. SCHMIDT - D. R.

## LA CURIOSITÉ

### "A Ghost Story"

**Comme son titre tout simple** l'indique, c'est une histoire de fantôme très épurée que raconte ce film habillé de qualités à double tranchant. Soit un homme qui, le corps recouvert d'un drap blanc percé de deux trous pour les yeux, observe, invisible et silencieux, la vie de son épouse devenue veuve après sa mort à lui. Arrondi aux angles, le cadre carré où s'inscrivent les images infuse un intimisme inhabituel, que renforcent la beauté d'une mise en scène tout en fluidité contemplative et la poésie de la démarche visuelle. Pourtant, l'émotion clairement visée ne se manifeste guère. La faute à une approche générale très calculée, plus soucieuse d'orchestrer ses effets que de communiquer leur impact. **B.A.**

*De David Lowery, avec Casey Affleck. 1h32.*

## LA SÉRIE

### "Jean-Claude Van Johnson"

**Nous l'avons tant aimé,** Jean-Claude Van Damme. Tenté de reproduire son grand écart sans se déchirer les adducteurs ou ce regard unique, aussi torve que déterminé, qu'il affichait dans des productions bas du front du temps de sa splendeur. Le plus grand mérite de *Jean-Claude Van Johnson* est de s'abreuver à la légende avec une distance non dénuée d'amour. *JCVJ* raconte donc l'histoire d'un JCVD retiré des plateaux, entretenant ses bourrelets à Hollywood. Il lui suffira de croiser l'ex-amour de sa vie pour retrouver la niaque et son boulot d'agent secret. Car oui, JCVD profitait des tournages pour mener des missions périlleuses avec sa dulcinée. Le voici donc à Budapest pour tourner une adaptation d'*Huckleberry Finn* et, accessoirement, sauver le monde. Neuf ans après *JCVD,* le comédien se rappelle à notre bon souvenir à travers une nouvelle mise en abîme en six épisodes. Il y a des gens dont il est bon d'avoir des nouvelles. **O. B.**

*De Dave Callaham. À partir du 15 décembre sur Amazon Prime Vidéo.*

## 3 CHOSES À SAVOIR SUR...

### BLACK MIRROR SAISON 4

**CULTE**

Six ans après son lancement, la série de Charlie Brooker, combinant vieilles recettes de *La Quatrième Dimension* et angoisses liées aux nouvelles technologies, s'offre une quatrième saison jouissive.

**GEEK**

Parmi les six nouveaux épisodes, *USS Callister* (ci-dessus) est une fantaisie drôle et effrayante sur l'étrange obsession d'un créateur de jeu. Les fans de *Star Trek* vont adorer.

**ÉPROUVÉE**

Toujours le même principe : des récits indépendants avec leur propre casting. Parmi les réalisateurs, une nouvelle venue : Jodie Foster. Au générique, des « gueules » entrevues dans d'autres séries (telle Andrea Riceborough, photo du haut).

**À partir du 29 déc. sur Netflix.**

## ★ ACTOR'S STUDIO ★

### BROOKLYNN PRINCE "THE FLORIDA PROJECT"

Jackie Cooper, Brigitte Fossey, Ana Torrent, Anna Paquin... Au club très fermé des bambins acteurs qu'on peut considérer comme de vrais prodiges s'ajoute aujourd'hui la microscopique Brooklynn Prince (à dr. sur les photos), qui fait souffler une véritable tornade sur *The Florida Project,* chronique étourdissante de charisme, d'énergie et de gravité secrète. Du « haut » de ses 6 ans, elle incarne une gamine livrée à elle-même dans un motel pour familles défavorisées et pourrait très bien devenir la plus jeune prétendante aux Oscars de l'histoire. Encouragée dès ses 2 ans par sa grand-mère à devenir actrice, elle a fait un peu de mannequinat, postulé pour des auditions et c'est sur une simple photo sur Instagram que le réalisateur, Sean Baker, décida de la rencontrer. Si elle a aussi figuré dans le très familial *Robo-Dog se déchaîne !,* son premier rôle en vedette la révèle dans un film tout sauf destiné aux enfants. *« J'aurais dû attendre 2027 pour avoir l'âge de le voir,* s'amuse-t-elle. *Mais, comme je suis dedans, on a fait une exception pour moi. »* **B. A.**

*De Sean Baker, avec Brooklynn Prince, Willem Dafoe. 1h51.*

***Et aussi*** Le documentaire ***Kedi. Des chats et des hommes,*** de Ceyda Torun, suit les déambulations de quelques félins dans les rues d'un quartier peuplé d'Istanbul. Les habitants en sont fous. Tout comme nous. En salles.

*On monte le son*

# ASAF AVIDAN, ANGE DÉCHU

**À 30 ans, le chanteur israélien à la voix haut perchée dissèque ses peines de cœur dans un troisième album épatant.**

Même si le ravissement de la première fois s'est émoussé, l'émotion reste palpable. La voix d'Asaf Avidan est toujours aussi incroyable, c'est celle d'un ange, mais un ange sexué dont ce nouvel album raconte les peines de cœur. C'est même le sens premier de cette étude de la chute qui a donné son titre au disque*. « "Gold Shadow", *mon disque précédent, s'interrogeait déjà sur le sentiment amoureux, comment "toujours" peut-il se transformer en "plus jamais",* confie l'Israélien. *Et l'une des premières phrases de ce disque est née lorsque j'écrivais à propos de ma solitude, ce réveil sans personne à mes côtés... Je me pose une question que tout le monde s'est un jour posée : comment en suis-je arrivé là ? Je ne sais pas mentir et il n'y a qu'à lire mes textes pour deviner ce que j'ai traversé ces deux dernières années.* To Love Another *raconte cette étrange relation à trois que mon ex m'a imposée.* A Man Without A Name, *ce moment très précis où tu ne sais pas si tu vas te relever de cette peine de cœur. C'est peut-être ce que je sais faire de mieux, chanter mon chagrin. »* Dans ce disque, « Green And Blue » sont les noms de code donnés aux deux femmes qui ont partagé sa vie. Asaf était amoureux d'une femme qui en aimait une autre ; il dissèque ce partage et les bouleversements que cela lui procura, ce qui se marie parfaitement avec le vibrato de son chant. D'ailleurs, le titre *Good Girls Are Falling Apart* n'est pas une énième attaque machiste contre le sexe dit faible mais un cri libérateur. Comment se reconstruire après un tel désastre ? *« Pour la première fois de ma vie, j'ai pensé à me jeter par la fenêtre. J'étais chez moi à Tel-Aviv et je me suis demandé : à quoi bon ? Puis j'ai commencé à écrire quelques chansons. Ce n'est pas de la mélancolie au sens premier car je ne regrette pas les jours heureux, au contraire, j'aime ce grand huit qu'est la vie. Il me transporte. »* Nous aussi.

**CHRISTIAN EUDELINE**

(*) « The Study On Falling », Polydor. Tournée française du 21 mars au 9 avril 2018. *asafavidanmusic.com*

PHOTOS : D. R. - ANTOINE GIACOMONI/MANDRAKIMAGE - OJOZ

## POCHETTE-SURPRISE

### "It's Only Rock'n Roll"

*The Rolling Stones*

En 1972, et après Andy Warhol et David Bailey, les Rolling Stones cherchent un autre illustrateur pour la pochette de leur nouvel album. Coup de chance, vient de paraître un livre incroyable, *Rock Dreams* du Belge Guy Peellaert. Le temps de 125 tableaux, l'artiste peint Frank Sinatra et Elvis Presley mais aussi Bob Dylan ou Jimi Hendrix. Convaincu par le succès – et par le fait qu'il figure en couverture de l'ouvrage –, Mick Jagger confie le projet à Guy Peellaert car il sent que la pochette sera historique. Las, David Bowie lui grille la priorité: également illustré par Peellaert et autrement réussi, «Diamond Dogs» sort quatre mois avant «It's Only Rock'n Roll». **C. E.** (*Universal*)

## RELECTURE

### "Mary Poppins"

*Pamela Lyndon Travers*

Attention, couverture trompeuse! Vous ne voyez pas là une novélisation du film de 1964 avec Julie Andrews mais le roman qui l'a inspiré. Et ça change tout. Mary, on s'en doute, est toujours la nouvelle nounou venue s'occuper des enfants Banks mais elle n'a pas bon caractère du tout et elle les entraîne dans non pas une mais dix virées surréalistes évoquant davantage Lewis Carroll que Walt Disney. En attendant *Le Retour de Mary Poppins* (Noël 2018), plongez-vous dans l'original. **F. J.**
*Livre de Poche, 224 p., 15,90 €.*

## 3 QUESTIONS À... GÉRARD DEPARDIEU

Par Bernard Lehut

Le spécialiste du livre RTL interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

**Pourquoi avez-vous choisi de vous exprimer dans le livre *Monstre** ?**

Gérard Depardieu. Je ne peux pas parler aux médias sans que tout soit déformé, sorti de son contexte. Mes propos deviennent des espèces de petites boules puantes. Il me fallait donc m'exprimer en toute liberté et en prenant mon temps pour que ma vérité soit respectée.

**2**

**Qu'est-ce qu'un monstre sacré, au cinéma ?**

Ce sont des comédiens qui possèdent la faculté exceptionnelle de nous faire découvrir une respiration naturelle, une présence forte, bref, un cœur qui bat, une émotion qui chavire.

**3**

**Éprouvez-vous toujours le désir de faire du cinéma ?**

Oui, car le cinéma c'est le bonheur de la rencontre et c'est ce qui m'a fait renaître. Devenir acteur m'a donné la chance de vivre dans un monde où je n'étais pas souhaité et où j'ai tout fait pour me rendre souhaitable, pour aimer et mieux comprendre les autres même si, parfois, ça dérape un peu.

*(*) éd. Cherche Midi. 176 p., 18 €.*

*Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « Laissez-vous tenter », du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.*



### "Songs Of Experience" *U2*

Enregistré en parallèle de leur disque de 2014, ce nouvel album en est le sombre pendant car entre-temps il y a eu le Bataclan. Du coup, le mot «love» est la colonne vertébrale de ce quatorzième disque: il est cité dans trois titres. Musicalement, la bande à Bono ne prend pas de risque et privilégie la mélodie à l'expérimentation, la pop à la techno outrancière. Ce qui n'empêche pas Kendrick Lamar de prêter sa voix pour le morceau anti-Trump *American Soul*, et le premier single, *You're The Best Thing About Me*, d'être efficace si ce n'est novateur. **C. E.** (*Barclay*).

## L'EXPOSITION

### DAHO L'AIME POP!

Ceci n'est pas qu'une exposition de photos signées Daho c'est aussi, et d'abord, un (bel) ensemble de clichés sélectionnés par le Rennais (cf celui ci-dessous) et qui résument sa relation complexe avec la pop à la française. Certains des artistes retenus l'ont initié, d'autres l'ont aidé à prendre part à la grande histoire. Mais devenu lui-même et, depuis déjà de longues années, un pilier de cette scène, il nous propose pour la première fois ses propres portraits de ce que l'on appellera ici la relève: La Femme, Lescop, Calypso Valois... Parfait complément aux incontournables icônes que sont les Stinky Toys, Lio, Daniel Darc, Alain Bashung, Françoise Hardy ou Serge Gainsbourg. Très beau. **C. E.**
*Jusqu'au 29 avril, Philharmonie, Paris 19e. philharmoniedeparis.fr*

*Ne le répétez pas* **Christophe** est en train d'enregistrer un disque de duos avec Crystal Castles, Eddy Mitchell, Jeanne Added, Laetitia Casta, Sébastien Tellier et Rodolphe Burger. Au menu, les classiques du monsieur. Sortie prévue au printemps.

# CADEAUX DE DERNIÈRE MINUTE

## LIVRES

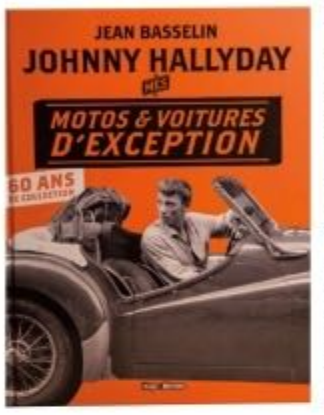
### 100 jours avec Elvis

*Un mythe au quotidien*

C'est peut-être la plus belle photo d'Elvis. La plus rock, pour utiliser un terme terriblement galvaudé en ce moment. Nous sommes en 1968 et après une décennie d'errements cinématographique, le King, moulé de cuir, se réapproprie sa couronne. C'est à l'occasion d'une émission spéciale à la télé américaine ; pour beaucoup l'apogée de sa carrière. L'ami Mahé raconte en cent jours ce que fut l'existence d'Elvis, de sa naissance, à Tupelo, à sa précoce disparition, à Memphis. Un régal absolu pour les nostalgiques. *Cherche-Midi, 248 p., 25 €.*

### Johnny Hallyday *Mes motos & voitures d'exception*

Les innombrables hommages à l'idole auront au moins mis en évidence une chose : le bonhomme aura vraiment vécu à 100 à l'heure. De la Triumph TR3 offerte pour ses 18 printemps par Johnny Starck à la Rolls Royce Drophead avec laquelle il faisait ses emplettes à Los Angeles les dernières années, la visite au garage de Jojo est un ravissement. Et puis, ça remettra les pendules à l'heure pour ceux qui ne lui reconnaissent




qu'une unique marque de motos : oui, Johnny Hallyday roula aussi sur des bécanes anglaises et japonaises. *De Jean Basselin, Hugo Image, 210 p., 24,95 €.*

### Roman-photo *La gloire du rétro*

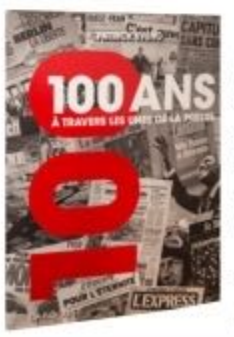
Entre cinéma figé et bandes dessinées (auxquelles il emprunte les bulles), le roman-photo est né en Italie, dans l'immédiat après-guerre. Mièvre, voire carrément neuneu, il a connu le pic de la gloire dans les années cinquante à soixante-dix et l'on se plaît à traquer la vedette dans les très nombreux exemples imprimés ici. Et à admirer les détournements situationnistes, scatologiques (*Hara-Kiri*) ou sexy-horrifique, dont il a fait l'objet. *Textuel-MuCEM, 254 p., 39 €.*

### Punk, les 100 albums cultes *Panorama mondial*

Des Seeds à Parquet Courts en passant par le ban et l'arrière-ban du punk rock. Chaque artiste est personnifié par un unique album reproduit dans sa virginale beauté et intelligemment disséqué. Sex Pistols et Clash mais aussi L.S.D. et autres Bérurier noir, le panorama est quasiment exhaustif. Et s'il n'y a pas votre disque chouchou, ajoutez-le, soyez punk. *De Christian Eudeline, Gründ, 106 p., 24,95 €.*

### 100 ans à travers les unes de la presse

Bien sûr, les quotidiens – à commencer par *Libération* (21 manchettes) – ont la part belle dans ce panorama retraçant un siècle, de l'horreur des tranchées à l'épouvante des attentats. C'est d'ailleurs avec le numéro




*« dédié aux martyrs de notre liberté »* et consacré aux carnages du 13 novembre 2015 que *VSD* figure en tragique place dans ce beau bouquin. *De Patrick Eveno, Larousse, 272 p., 29,95 €.*

## DVD

### Yo-Kai Watch le film

*Coffret collector*

Originellement jeu vidéo, cet hybride de *Ben 10* – pour la montre « magique » – et de Pokémon – impressionnants produits dérivés et longévité –, *Yo-Kai Watch* a rapidement muté en mangas, série animée et même long-métrage. Phénomène des cours de récréation, le film fait désormais l'objet d'un coffret collector bourré de bonus, figurines, médailles, montre digitale et même manga. *Blu-ray, Wildside, 25 €.*

### Top Of The Lake *Intégrale*

On se demandait comment Jane Campion allait pouvoir prolonger l'envoûtement et le mystère de sa première saison sans sombrer dans la redite ou flirter avec l'essoufflement. Réponse dans la nouvelle enquête menée par Robin Griffin sur la mort d'une jeune Asiatique, dont les arborescences policières et psychologiques débouchent sur un pur joyau d'atmosphère. Le long making of proposé en supplément cimente la cohérence d'un diptyque qui fait d'ores et déjà date dans l'histoire de la télé. *De Jane Campion. Arte Vidéo, 60 €.*

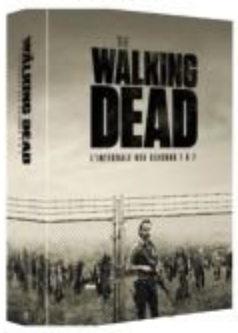
### Game Of Thrones

*Intégrale*

Les fans l'attendaient depuis six longues années : c'est enfin dans le quatrième épisode de la saison 7, intitulé *Les Butins de guerre*, que l'affrontement direct entre les dragons et les humains déploie toute sa furie spectaculaire, colossal croisement mâtiné d'heroic fantasy entre *Apocalypse Now* et *Il faut sauver le soldat Ryan*. Et six Blu-ray de bonus ! *De David Benioff et D. B. Weiss. Warner, 110 €.*

PHOTOS : D. R.

## The Walking Dead
*Intégrale*



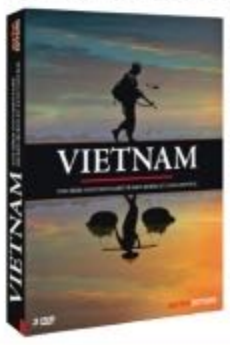

Si certains ont pu reprocher à la série une dérive vers le jeu de massacre sadique, cette monumentale saga horrifique n'en creuse pas moins son sillon gore et apocalyptique avec un souffle et une audace sans cesse renouvelés. La saison 7 fait l'objet d'une édition Blu-ray séparée, et les quatre-vingt-onze épisodes (sur cent sept déjà diffusés) réunis ici constituent, pour les néophytes, l'occasion rêvée d'une apnée cauchemardesque.
*De Frank Darabont, Wild Side, 96 €.*

## Last Man *Carton français*

Une série animée française qui soutient la comparaison avec les plus grandes réussites « made in Japan » ? Parfaitement ! Dans une ville rongée par la violence, un jeune boxeur amateur tente de protéger la fille de son meilleur ami, traquée par une secte. Cette première saison dégoupille une maestria graphique et une intrigue exténuante d'intensité du début à la fin. Interviews, épisodes commentés, version préparatoire du pilote, les bonus sont tout aussi accrocheurs.
*De Jérémie Périn. Wild Side, 20 €.*

## Vietnam *Déclassifié*

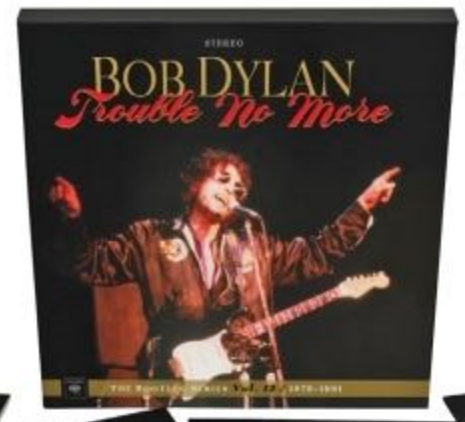
Après ses documentaires définitifs sur la guerre de Sécession et la Seconde Guerre mondiale, Ken Burns fouille à nouveau les plaies de l'histoire des États-Unis avec cette somme d'archives parfois insoutenables, de témoignages et d'analyses qui restituent comme jamais la genèse, le déploiement et les enjeux géopolitiques d'un conflit étalé sur vingt ans. Un travail monumental qui éclaire autant qu'il secoue.




*De Ken Burns. Arte Vidéo, 40 €.*

# MUSIQUE

## Bob Dylan, *« Trouble No More »*
*et ses années cul-bénit*




La pire époque du Zim ? Ils sont nombreux à en être persuadés… En 1979, Dylan se convertit au christianisme et abuse de l'eau bénite pour commettre ses albums les plus discutables – parfois traversés de quelques perles –, « Slow Train Coming », « Saved » et « Shot Of Love », sans doute (avec l'abominable « Dylan And The Dead ») le pire de toute la carrière du futur Nobel de littérature. Trois décennies plus tard, on modère ces propos avec cette mine d'inédits – répétitions et concerts – datant de l'époque. Pour fans exclusivement.
*Columbia, 8 CD, 1 DVD. 150 €*

## Dick Rivers *5/5*

C'est le Raymond Poulidor du rock tricolore, un Poulidor niçois qui plus est. Autant dire un outsider, ce qu'il a d'une manière ou d'une autre toujours revendiqué. Et pourtant, qu'est-ce que c'est bien, Dick ! *Tu n'es plus là, Via Lucifer, Mister Pitiful* (reprise convaincante d'Otis Redding), *Maman n'aime pas ma musique* et jusqu'au sublime et récent *Pas de vainqueur* (2014), tout est nickel, chez lui. Et magnifiquement chanté. La preuve en 55 titres, un par année de carrière.
*3 CD, Warner Music, 15 €.*

## Harry Potter *Original Motion Soundtracks Pictures I-V*

Bon, ceux-là, on évitera de trop les écouter pour les encadrer : c'est fragile, les picture-discs. Heureusement, une carte de téléchargement est disponible dans ce beau coffret pour retrouver, sans risque de rayer les belles impressions, les musiques composées pour la saga par Nicholas Hooper, Patrick Doyle et John Williams. On rappellera respectivement aux fans de Pulp et de Radiohead que Jarvis Cocker et Johnny Greenwood apparaissent dans ces BO au côté du London Chamber Orchestra.

*10 vinyles, Rhino, 209 €.*

## Polnareff
*Pop-rock en stock*

Pour sa première intégrale, l'Amiral a fait du beau boulot. C'est généreux et plutôt bon marché. En cadeau Bonux, de l'inédit en veux-tu en voilà, concerts suisse et parisien de 1967 mais aussi bruxellois, en 1975, plus toutes les plages chantées en langue étrangère, les musiques de films et quelques authentiques raretés jamais entendues. Bon, et sinon, le nouvel album ?
*23 CD, Universal, 80 €.*

## American Epic
*La voix des pionniers*

Il y a un siècle, la radio menace l'industrie phonographique américaine. Les citadins renâclant à acheter des disques, des têtes chercheuses s'aventurent dans des zones où les ondes ne passent pas. Ils en ramènent des trésors de musique vierge de toute pollution extérieure : blues, ragtime, chants indiens… En parallèle au documentaire diffusé sur Arte (le 1er janvier), cent titres d'une époustouflante fraîcheur.

*5 CD, Columbia, 50 €.*

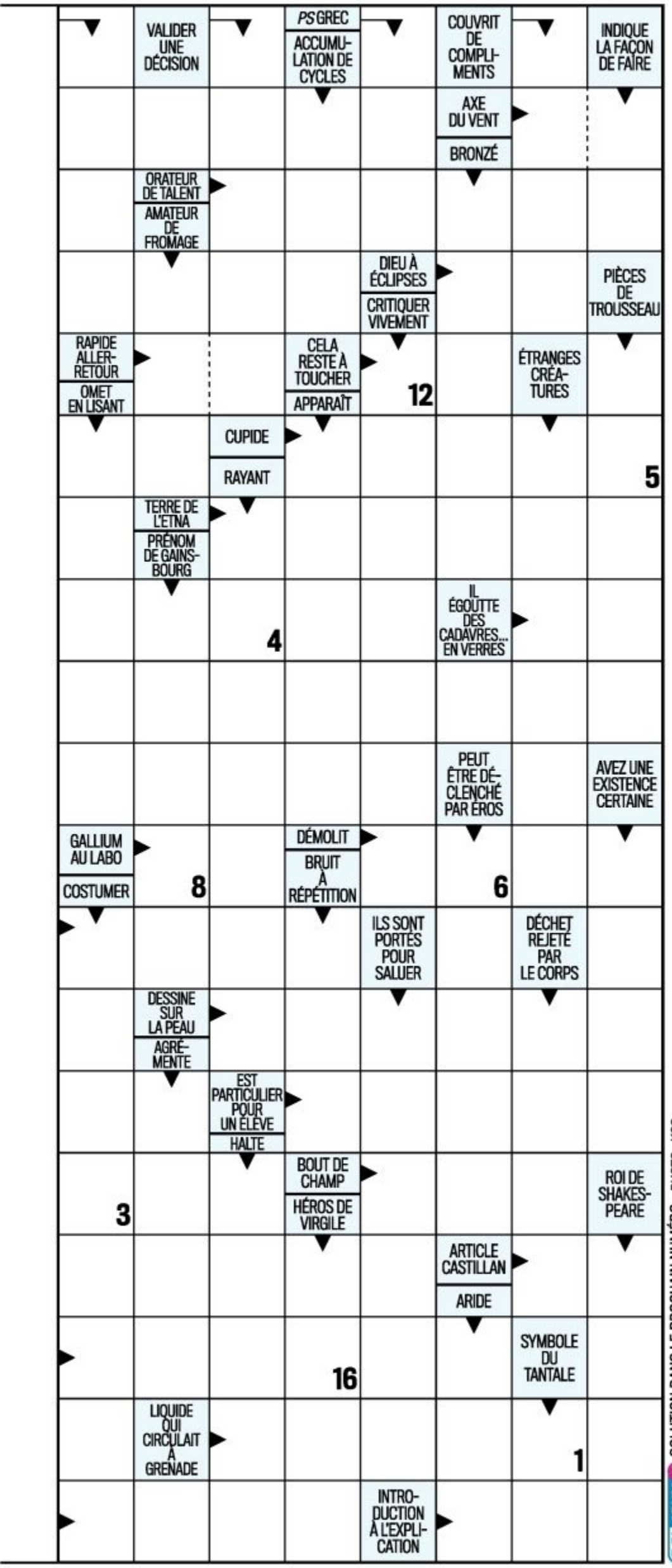
# Mots fléchés

**Reportez les dix-huit lettres numérotées et trouvez** le titre du film **dans lequel joue notre vedette.**

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | | |

**DÉFRAÎCHIES** / C'EST LA GENDARMERIE
**PALABRER** / GROSSIER
**IL SORT PAR SURPRISE** / ARÊTE OU FAÎTE
**BIEN PERÇUE** / CONDUITS
**DOTÉ D'UNE SOLIDE CARCASSE**
**RECHARGEAI LE FUSIL**
**AMEUBLIE**
**ACCROCHER** / DIANA
**IL S'ACCORDE AVEC INTÉRÊT** / UNIFORME
**FEMMES QUI FONT PARAÎTRE** / BAS DE GAMME
**AIGRELET** / DONNE UN COUP SUR LA TÊTE
**MAÎTRE EN PLUS COURT** / C'EST BON !
**QUI N'APPRÉCIE GUÈRE LA VIE EN GROUPE**
**BUT DU VOYAGEUR** / BLÉ CONCASSÉ
**TOUT À CÔTÉ DE** / TOUR ABRÉGÉ
**C'EST UN DÉBUT** / CONSEIL TÉLÉVISUEL
**EMBRASSÉS** / AUTEUR
**PRÉFIXE PRIVATIF** / CERNE
**AU TON NATUREL**
**GLACIER EN FORMATION**
**CE NE SONT QUE DES COUCOUS**
**CÔTÉ OÙ L'ON VOIT LE JOUR POINDRE** / UN OUI
**SOLUTIONS THÉRAPEUTIQUES**
**BLANCHE EN CAS DE PANNE**
**DEVANT *LIBITUM*** / ÉTAT D'ASIE OCCIDENTALE
**LANCERS DE DISQUES**
**EN CE BAS MONDE** / SON NOM
**CELA VAUT SIX** / MARQUE D'INDIFFÉRENCE
**ARRANGER SA MISE** / FEMELLES DE CHIMPANZÉS
**TRÈS LONGS TEMPS** / TRAVAIL FORCÉ
**BANDE DE PAPIER PEINT** / PRONOM RÉFLÉCHI
**VÊTEMENT DE MOUSQUETAIRE**
**ASCÉTISME** / ÉLÉMENT D'UNE CHUTE
**VONT PAR PAIRES DANS L'ÂTRE** / PIRATE
**L'EXPRIMER N'EST PAS INTELLIGENT**
**TOTAL DES VENTES** / ÇA FAIT MAL !
**ILS BRILLENT AU FIRMAMENT**
**ART À TOKYO** / PLANTE À TIGES VOLUBILES
**CANINE OU INCISIVE** / PAIN DE CORINTHE
**ATTACHE** / LIEUX DE TESTS
**ENSEMBLE DE COMMODITÉS** / PEU AIMABLE
**SON PRÉNOM** / ÉQUIPE SPORTIVE
**VILLE DU BRÉSIL** / COLORA UN TISSU
**GRAND-PÈRE À MOITIÉ** / ÉLOQUENT
**BLEU TIRANT SUR LE MAUVE** / DE PLUS
**RÉELLES** / FÊTE MODERNE
**REGISTRE DE VOIX** / FONCES
**JEU DE MONTAGE** / ANCIEN DIRIGEANT CHINOIS
**ARTÈRE D'IMPORTANCE**
**ARCHIPEL DES PETITES ANTILLES** / BLOUSÉE
**DRÔLEMENT CURIEUX**
**TSIGANE** / FLEUVE CÔTIER DU NORD
**BONNE POIRE**
**APPELLE LA BICHE** / INITIALES DE PRINCE
**TOUT À FAIT CONVENABLES**
**DERNIER RECOURS**
**VOITURE COUPÉE**
**ILS CHANTAIENT COMME HOMÈRE**
**CADEAU POUR DIANE DE POITIERS**
**ELLE EST IMPOSSIBLE À CANALISER**

| 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 |
|---|---|---|---|---|---|---|




SOLUTION DANS LE PROCHAIN NUMÉRO - PHOTO : KCS

RCJeux


Vu à la TV
Katleen
La voyance tendance
Voyance Privée 01 70 92 54 56
Photo réelle à partir de 14€ les 10 min
Voyance Audiotel 08 92 09 04 05 SEULEMENT 0,40€/MIN.
RCS482836455 - 08 92 39 04 05 (Service 0,40€ / min + prix appel) - MEI0015

Cabinet Fabiola 24h/24 7j/7 VU A LA TÉLÉ
Médiums purs Appelez le 3232
3232 Service 0,80€/min + prix appel
En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/mn.
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SHI0089

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 00 64
Consultation en Privé 01 53 17 77 11
Par sms, envoyez MARION au 73400*
0,99 EURO par SMS + prix SMS
0 892 680 064 Service 0,50€/min + prix appel
01:15€/10mn +4€/mn sup - RC390944429 - ©Fotolia - DIG0105

Le MEILLEUR de la VOYANCE
04 97 23 61 33
15€/10min + 4,50€ min sup
Sans attente - Direct - Efficace
Par SMS envoyez DEMAIN au 71777*
0,99 EURO par SMS + prix SMS
RC390429-403427701-0892:0,34€/min-DIG0062-©fotolia

Christine Haas
LA STAR DES ASTROLOGUES VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
Consultation sans attente
01 78 41 53 05-
15€/10mn + 4€/mn sup.
Par SMS envoyez PRIVÉ au 71777*
0,99 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 DIG0078
0 892 692 020 Service 0,50 €/min + prix appel

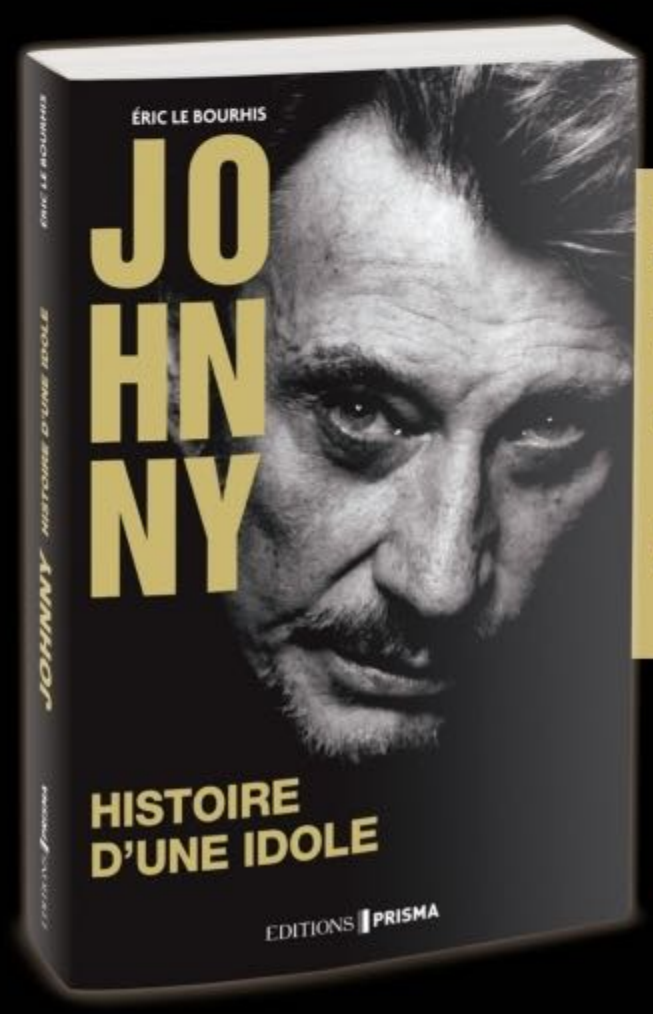
VOYANCE précise & datée
AMOUR • TRAVAIL • ARGENT
08 92 69 16 06
VOYANCE PRIVÉE 01 78 41 52 86
CONSULTATION PAR SMS, ENV. FLASH au 71777*
0,99 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - DIG0108 - 01:15€/10mn+4€mn sup.
0 892 691 606 (Service 0,50€/min + prix appel)
Fotolia

DIANE BOCCADOR
Astrologue de renom
LA LIGNE DE L'AMOUR
0 892 680 604 Service: 0,80€ / min + prix appel
Voyance en privée
01 44 88 49 99
Sécurisée 01:5€/5mn+4€/mn
Par SMS, env. DIANE au 73200*
0,99€ par SMS + prix SMS
RC390 944 429 - DIG0079

100% DUOS illimités
08 95 700 161
FEMMES SEULES
CHERCHENT RENCONTRES DE QUALITÉ
08 95 226 800
PAR SMS, ENVOIE : CELIB au 62277*
CHUTT !!! ÉCOUTEZ
Confessions intimes jamais entendues
08 95 226 767
Par SMS envoyez EROTIC au 63369*
0,50 EURO par SMS +prix SMS
ELLES TE FONT LA TOTALE
AU TEL EN DIRECT
0895 700 214
RETROUVE LES EN TÊTE À TÊTE
01 70 94 00 18
ELLES TE DONNENT UN MAX DE PLAISIR DIRECT
08 95 700 644
Par SMS envoyez INTIME au 62277*
GAY / BI POUR RDV
Moins cher avec mecs de votre ville en DUO
08 95 700 800
Par SMS, env. HOM au 61155*
0,50 EURO par SMS + prix SMS

0 89X XXX XXX Service max 3,00€/appel + prix appel
0 89X XXX XXX Service max 0,80€/min + prix appel
0 89X XXX XXX
Pour paraître : DIGITALVIBESMEDIA - Tél : 04 37 46 23 00

ON A TOUS QUELQUE CHOSE DE
— JOHNNY —
PORTRAIT D'UNE STAR
AUX MILLE ET UNE VIES




Un livre enquête unique, par Eric Le Bourhis
Inclus :
- De nombreux témoignages de ses proches.
- Un abécédaire des événements les plus marquants de sa vie
- Sa discographie complète
- un cahier photos de 12 pages

www.editions-prisma.com

DISPONIBLE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX

# Solution
des jeux du numéro précédent

## MOTS FLÉCHÉS

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ■ | S | ■ | E | ■ | S | ■ | T | ■ | M | ■ | V | ■ | R | ■ | M | ■ | O | ■ | D | ■ | Y | ■ | O | ■ | S | ■ | A | ■ | ■ | ■ |
| B | A | N | C | ■ | H | A | U | T | E | U | R | ■ | E | T | A | B | L | I | E | ■ | A | N | S | ■ | T | O | R | T | ■ | ■ |
| ■ | C | O | R | B | I | E | R | E | S | ■ | A | P | P | E | L | L | E | ■ | M | I | L | L | I | E | R | ■ | D | A | ■ | ■ |
| F | O | R | E | ■ | A | R | C | S | ■ | C | I | E | U | X | ■ | E | O | S | I | N | E | ■ | R | ■ | I | R | E | S | ■ | ■ |
| ■ | C | O | M | I | T | E | ■ | T | I | R | E | R | ■ | A | D | U | L | E | ■ | J | ■ | V | I | N | C | E | N | T | ■ | ■ |
| C | H | I | E | N | S | ■ | A | E | D | E | ■ | C | E | N | E | ■ | E | M | M | U | R | E | S | ■ | T | A | T | E | ■ | ■ |
| ■ | E | T | E | ■ | U | H | T | ■ | E | T | A | U | X | ■ | R | H | ■ | E | M | S | ■ | L | ■ | S | E | C | ■ | V | ■ | E | ■ | R | ■ |
| ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | C | A | ■ | N | ■ | C | H | A | U | M | E | ■ | T | R | E | P | A | S | ■ | B | I | E | L | L | E | S |
| ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | M | E | L | A | N | I | E | ■ | P | R | E | ■ | V | I | E | ■ | O | U | ■ | Y | E | N | ■ | B | O | U | M |
| ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | R | I | V | E | ■ | D | U | E | L | ■ | D | O | C | T | R | I | N | E | ■ | C | ■ | N | A | I | N | S |
| ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | N | A | S | I | L | L | E | ■ | R | E | S | A | L | E | R | ■ | G | A | S | C | O | N | ■ | Z | ■ | I | ■ |
| ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | M | E | N | E | U | R | S | ■ | M | O | D | E | ■ | I | O | N | ■ | T | U | T | U | S | ■ | U | ■ | H |
| ■ | R | ■ | F | ■ | B | ■ | A | I | R | E | ■ | M | ■ | E | M | E | R | A | U | D | E | ■ | A | G | I | R | ■ | I | V | E | T | T | E |
| D | E | R | I | V | E | U | R | S | ■ | E | N | I | V | R | A | N | T | ■ | R | E | V | I | R | E | M | E | N | T | ■ | C | ■ | H | ■ |
| ■ | V | E | N | I | R | ■ | R | T | L | ■ | A | N | E | A | N | T | I | R | ■ | C | E | N | D | R | E | ■ | I | ■ | B | O | C | A | L |
| R | E | G | ■ | I | N | S | E | E | ■ | A | N | A | R | ■ | I | ■ | R | E | C | O | R | D | ■ | C | R | O | C | H | E | ■ | A | I | E |
| ■ | C | A | R | ■ | I | U | T | ■ | A | R | A | I | G | N | E | E | ■ | C | O | D | ■ | U | B | U | ■ | R | H | E | N | A | N | ■ | G |
| C | H | I | A | L | E | R | ■ | A | M | I | ■ | R | E | N | E | ■ | B | I | C | E | P | S | ■ | R | E | G | E | L | ■ | D | O | D | U |
| ■ | E | N | T | E | R | I | N | A | ■ | A | M | E | R | E | ■ | S | A | F | A | R | I | ■ | R | E | P | E | R | E | R | ■ | E | U | E |

Le titre est : ***Tout là-haut.***


VSD

Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

**RÉDACTION** 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.

**Rédaction en chef** Marc Dolisi (54 01), Christophe Gautier (rédacteur en chef délégué, 62 60), Patrick Talhouarn (rédacteur en chef adjoint, 50 72)
**Directeur artistique** Fabrice Trillat (47 40)
**Directeur photo** Marc Simon (50 94)
**Chef des infos** Nathalie Gillot (50 36).
*Assistante de rédaction* Elisabeth Romaniello (48 52)

**Actualités** Laurence Durieu (chef de service, 50 47). Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53). Julie Gardett (reporter, 5009), Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

**Culture** François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

**Week-end, loisirs** Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43), Christine Robalo (50 16).

**Web** Luca Andreolli (50 48).

**Photo** Patricia Couturier (chef de service photo, 50 85). Alain Billen (chef de rubrique, 50 91), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
*Photoreporter* Pascal Vila (50 84).
*Assistante* Véronique Lécuyer (50 95).

**Maquette** Franck Parodi (directeur artistique adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).

**Secrétariat de rédaction** Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68), Teresa Monfourny (59 73).
*Révision* Robert Bille (chef de service, 50 77).

**Documentation** Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).

**Fabrication** James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).

**Comptabilité** Carole Clément (45 14).

**DIFFUSION**
*Directeur Marketing Client :* Laurent Grolée (6025).
*Directrice de la fabrication et de la vente au numéro :* Sylvaine Cortada (54 65).
**Directeur des ventes** Bruno Recurt (56 76).

**PUBLICITÉ**
Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)
*Directeur exécutif :* Philipp Schmidt (51 88)
*Directrice exécutive adjointe :* Anouk Kool (49 49)
*Directeur délégué :* Thierry Flamand (64 26)
*Directrice de la publicité :* Delphine Boudes-Gossé (64 52)
*Équipe commerciale :* Farouk Mellouk (45 59), Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverot (45 40)
*Trading manager :* Edith Pottier (65 09)
*Responsable exécution :* Typhaine Dumond (64 72)
*Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :* Virginie Lubot (47 49). *Digital :* Karine Rielland (49 64)
*Directeur des régions et international :* Thierry Dauré (64 49)

**MARKETING**
*Directeur marketing et business development :* Julian Marco (56 21). *Responsable marketing :* Lamya El Arabi (57 74)

ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité

PEFC 10-32-2528 Certifié PEFC pefc-france.org

ACPM OJD DIFFUSION

*Chef de marque :* Alice Leclercq (45 61)
**VSD sur Internet** www.vsd.fr
**Boutique Internet** www.prismashop.vsd.fr

VSD SNC, société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Principaux associés : Media Communication SAS et G+J Communication GmbH.
Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

**Directeur de la publication** Daniel Daum.

**Abonnements et ventes des anciens numéros :** prismashop.vsd.fr Tél. Service abonnement : 0 808 809 063 Service gratuit + prix appel
Tél. étranger : +331 70992952 (depuis l'étranger/DOM TOM, coût selon opérateur).
VSD Service abonnements, 62066 Arras.
France : 140,40 euros pour un an. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.
*Photogravure* Made For Com. *Brochage* Fast Brochage
*Imprimé par* H2D Didier Mary.
Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées : 0%. Eutrophisation : Ptot 0,005 Kg/To de papier
M 1713988 ISSN 1278-916X. N° commission paritaire : 0516 C 86867. Création sept. 1977. Dépôt légal : déc. 2017.
CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIÈVE SIÉGEL


© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.


*La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.*


LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD

VSD 40 ANS 1977-2017

+ de 50% de réduction**

Près de 3 mois de lecture offerts !

**Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !**

1 > Je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement
1€30 par semaine
Soit un prélèvement mensuel de 5,50€ au lieu de 11,70€**.
• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

Offre courte 7 mois
39€ au lieu de 81€**
Soit + de 50% de réduction
• Je joins mon réglement par chèque à l'ordre de VSD.
7 mois - 30 numéros

+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous directement sur le site www.prismashop.fr
2 Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »
3 Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous : VSD2017L3

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE
Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine
Code offre : je valide

*Information obligatoire. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi informatique et Liberté du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cil@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Liberté, 13, rue Henri Barbusse – 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :
VSD Libre réponse 90355 - 62069 ARRAS cedex 9

2 > Je renseigne mes coordonnées

Mme M.
(civilité obligatoire)
Nom* : .....
Prénom* : .....
Adresse* : .....
.....
.....
Code Postal* : .....
Ville* : .....
Tél. : .....

# Télé-Loisirs Jeux

DÉCEMBRE 2017
JANVIER 2018

*Le magazine des jeux et de la*

**EXCLUSIF**

**15 PAGES DE MOTS FLÉCHÉS GÉANTS**
de Jean-Paul Vuillaume

**NOUVEAU**
*4 fléchés inédits*
- Duel
- Téléquiz
- Photoquiz
- Fléchés codés

FORCE 1
FORCE 2
FORCE 3
FORCE 4

# 274 MOTS FLÉCHÉS

**Codés, croisés, mélangés…**

**63 GRILLES DE SUDOKU & FUBUKI**

## *Spécial fêtes*

- La ronde des bûches de Noël
- La truffe à toutes les sauces
- Cadeaux : un réveillon en beauté
- Astro : nos prévisions pour 2018

**En vente actuellement !**

*Les Loyautés*

Théo, Mathis, Cécile et Hélène ; deux collégiens, la mère du premier et une prof semblent enchaînés par d'invisibles liens. Extrait.

# Les assourdissants silences de Delphine de Vigan

Hélène.

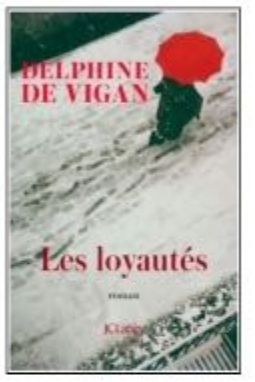
J'ai pensé que le gamin était maltraité, j'y ai pensé très vite, peut-être pas les premiers jours mais pas longtemps après la rentrée, c'était quelque chose dans sa façon de se tenir, de se soustraire au regard, je connais ça, je connais ça par cœur, une manière de se fondre dans le décor, de se laisser traverser par la lumière. Sauf qu'avec moi, ça ne marche pas. Les coups je les ai reçus quand j'étais gosse et les marques je les ai cachées jusqu'au bout, alors à moi, on ne la fait pas. Je dis le gamin parce que franchement il faut les voir, les garçons, à cet âge-là, avec leurs cheveux fins comme ceux des filles, leur voix de petit poucet, et cette incertitude qui colle à leurs mouvements, il faut les voir s'étonner grands yeux écarquillés, ou se faire engueuler mains nouées derrière le dos, la lèvre tremblotante, on leur donnerait le bon Dieu sans confession. Pourtant, il n'y a aucun doute, c'est à cet âge-là que ça commence, les vraies conneries.

**"Les coups je les ai reçus quand j'étais gosse et les marques je les ai cachées jusqu'au bout, alors à moi, on ne la fait pas."**

Quelques semaines après la rentrée, j'ai demandé un entretien avec le Principal au sujet de Théo Lubin. Il a fallu que j'explique plusieurs fois. Non, pas de traces ni de confidences, c'était quelque chose dans l'attitude de l'élève, une sorte de claustration, une manière particulière de fuir l'attention. Monsieur Nemours a commencé par rire : fuir l'attention, mais n'était-ce pas le cas de la moitié de la classe ? Oui, bien sûr que je savais de quoi il parlait : cette habitude qu'ils ont de se tasser sur leur chaise pour ne pas être interrogés, de plonger dans leur sac ou de s'absorber soudain dans la contemplation de leur table comme si la survie de tout l'arrondissement en dépendait. Ceux-là, je les repère sans même relever les yeux. Mais cela n'avait rien à voir avec ça. J'ai demandé ce qu'on savait de l'élève, de sa famille. On devait bien pouvoir trouver quelques éléments dans le dossier, des remarques, un signalement antérieur. Le Principal a repris avec attention les commentaires rédigés sur les bulletins, plusieurs professeurs ont en effet observé son mutisme l'année dernière, mais rien de plus. Il me les a lus à voix haute, « élève très introverti », « il faut participer en classe », « bons résultats mais élève trop silencieux », et j'en passe. Les parents sont séparés, le gamin en garde alternée, rien que de très banal. Le Principal m'a demandé si Théo était lié avec d'autres garçons de la classe, je ne pouvais pas dire le contraire, ils sont toujours fourrés ensemble, tous les deux, ils se sont bien trouvés, même figure d'ange, même couleur de cheveux, même carnation claire, on croirait des jumeaux. Je les observe par la fenêtre quand ils sont dans la cour, ils forment un seul corps, farouche, une sorte de méduse qui se rétracte d'un coup lorsqu'on l'approche, puis s'étire de nouveau une fois le danger passé. Les rares moments où je vois Théo sourire, c'est quand il est avec Mathis Guillaume et qu'aucun adulte ne franchit leur périmètre de sécurité.

**"Ils forment un seul corps [...] ; une sorte de méduse qui se rétracte d'un coup lorsqu'on l'approche, puis s'étire de nouveau une fois le danger passé."**

La seule chose qui a retenu l'attention du Principal, c'est un rapport établi par l'infirmière à la fin de l'année passée. Le rapport n'était pas dans le dossier administratif, c'est Frédéric qui m'a suggéré d'aller voir à l'infirmerie, au cas où. Fin mai, Théo a demandé à sortir de classe. Il disait avoir mal à la tête. L'infirmière mentionne une attitude fuyante et des symptômes confus. Elle a noté qu'il avait les yeux rouges. Théo a expliqué qu'il mettait beaucoup de temps à trouver le sommeil et que, parfois, il pouvait passer presque une nuit entière sans dormir. En bas de la feuille, elle a inscrit en rouge « élève fragile », et souligné la remarque de trois traits. (...)




Après l'autobiographique *Rien ne s'oppose à la nuit* titré en hommage à Bashung et *D'après une histoire vraie* qui lui valut le Renaudot, Delphine de Vigan nous offre son roman le plus court et le plus abouti. *Éd. J.-C. Lattès, 208 p., 17 €. Sortie le 3 janvier.*

PHOTOS : D. R.

# NUMÉRO ÉVÈNEMENT

## Un album unique en noir & blanc qui raconte le monde d'aujourd'hui

Crédits photos : © Léo Gayola / Naturimagency

**GEO, UNE IRRÉSISTIBLE ENVIE DE CONNAÎTRE LE MONDE**

CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL

agit naturellement pour votre santé

# 9 MOIS APRÈS

## JE PROFITE ENCORE DES EFFETS DE MA CURE

18 JOURS DE CURE, DES MOIS DE BIEN-ÊTRE

**DOULEURS ARTICULAIRES, JAMBES LOURDES, DIFFICULTÉS RESPIRATOIRES, MAL DE DOS, OBÉSITÉ.**

Soulager vos douleurs, diminuer vos médicaments et prévenir les récidives, les 1 200 médecins thermaux, kinésithérapeutes, hydrothérapeutes, préparateurs physiques et diététiciens de nos 20 centres se mobilisent pour préserver durablement votre santé.

Neuf mois après leur cure thermale, 70 % des curistes interrogés par l'Observatoire de la **Chaîne Thermale du Soleil,** témoignent d'une amélioration de leurs symptômes et de leur état de santé.

C'est le résultat de l'efficacité durable des cures thermales prouvée par de récentes études cliniques.

Je désire recevoir gratuitement le guide 2018 des cures Chaîne Thermale du Soleil

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : ..... Code postal : .....

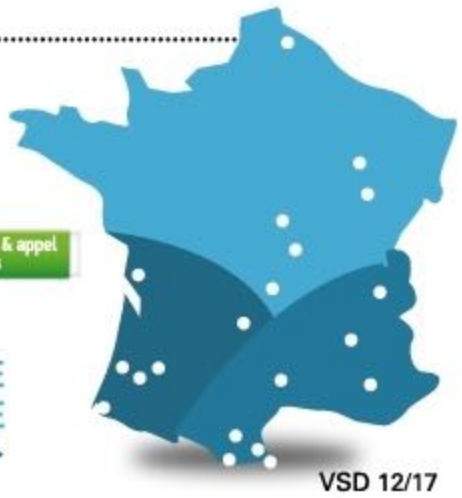
Téléphone : ..... Email : .....

Merci de renvoyer ce coupon à : Chaine Thermale du Soleil - 32 av. de l'Opéra - 75002 Paris
Conformément à la loi informatique et libertés n° 78.17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

Documentation & renseignements gratuits

0 806 110 145 Service & appel gratuits

TROUVEZ VOTRE CENTRE DE CURE
chainethermale.fr



VSD 12/17

Agence MEESTERS - Crédit photo : Marielsa Niels